DROUOT
ESTIMATIONS

HÔTEL DROUOT

Vendredi 14 avril 2023

DROUOT
ESTIMATIONS

Drouot Richelieu - Salle 1
Vendredi 14 avril 2023 à 14h

HIGHLIGHTS

Tableaux et Dessins
Céramiques et Sculptures
Mobilier et Objets d'art

ESTIMATIONS EXPERTISES VENTES
7, rue Drouot 75009 Paris - Tél. 01 48 01 91 00 - www.drouot-estimations.com
SAS AU CAPITAL DE 160 000 € - SVV AGRÉMENT DU 10 JUILLET 2002-337 - B 315 159 228 RCS PARIS - APE 741 A - SIRET 315 159 228 00016

LES SERVICES DE L'HÔTEL DROUOT

Consulter le calendrier et les catalogues
www.drouot.com

Acheter sur internet
www.drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Livraison

Stocker vos achats
www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9e
+33 (0)1 48 00 20 00
www.drouot.com

HÔTEL DROUOT

Exposition publique

Le mercredi 12 avril de 11 heures à 18 heures.
Le jeudi 13 avril de 11 heures à 20 heures.
Le vendredi 14 avril 11 heures à 12 heures.
Tél. : 01 48 00 20 01

Contacts

Christine BENOIST-LACAS - Tél : 01 48 01 91 12 - cbenoistlacas@drouot.com
Nicolas COUVRAND - Tél. : 01 48 01 91 02 - ncouvrand@drouot.com

Ordres d'achat - enchères téléphoniques

Clémence CLAUDE - Tél. : 01 48 01 91 08 - bids@drouot.com

Drouot Estimations

Estimations gratuites et verbales, du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h,
Inventaires à domicile sur demande.

Commissaires-priseurs habilités à diriger les ventes

Philippe ANCELIN, Christine BENOIST-LACAS, Nicolas COUVRAND,
Marion MARTINOT-DORE

DROUOT.com
Live

Enchérir en direct sur / Bid live on
www.drouot.com

Retrouvez nos actualités sur notre site www.drouot-estimations.com
et suivez-nous sur les réseaux sociaux

- Frais acheteurs : 25 % TTC ET 22 % TTC (pour les livres).
- Frais additionnels Drouot Live : 1,2% TTC .

Experts

La responsabilité de chacun des experts est limitée aux lots qu'il a décrits :

Estampes

Mme Sylvie COLLIGNON
Expert – Membre du SFEP
45 rue Sainte Anne, 75001 Paris
Tél. : 01 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net

Mme COLLIGNON a décrit les lots n°145 et 154.

Photgraphies

M. Alain PAVIOT
57 rue Sainte Anne, 75002 Paris
Tél. : 01 42 60 68 08
info@paviotfoto.com

M. PAVIOT a décrit le lot n°122.

Dessins, Tableaux & Sculptures

M. Patrice DUBOIS
Membre du Syndicat Français des Experts professionnels
en œuvres d'Art et Objets de Collection.
16 rue de Provence, 75009 Paris
Tél. : 06 85 12 99 91
patrice.p.dubois75@gmail.com

M. DUBOIS a décrit les lots n°14 à 25.

CABINET CHANOIT
Frédérick et Pauline CHANOIT
12 rue Drouot, 75009 Paris
Tél. : 01 47 70 22 33
expertise@chanoit.com

Le cabinet CHANOIT a décrit les lots n°78, 81, 82, 97, 101, 102, 104, 123, 142, 144 et 153.

Art d'Asie

CABINET PORTIER & ASSOCIES
Mme Alice JOSSAUME
26 boulevard Poissonnière, 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com

Mme JOSSAUME a décrit les lots n°63 à 74 et 76, 77.

M. Hugues SERVE-CATELIN
20 rue du Vexin, 78440 Lainville-en-Vexin
Tél. : 01 34 75 32 95
Port. : 06 08 01 21 89
decatelin@orange.fr

M. SERVE-CATELIN a décrit le lot n°75.

Haute époque

CABINET FLIGNY
Expert près la cour d'appel de Paris
15 avenue Mozart, 75016 Paris
Tél. : 01 45 48 53 65
laurencefligny@aol.com

Mme FLIGNY a décrit les lots 1,2 et 3.

Mobilier & Objets d'art

M. Morgan BLAISE
MB ART EXPERTISES
14 avenue de l'Opéra, 75001 Paris
Tél. : 01 58 62 58 59
morgan.blaise@gmail.com

M. BLAISE a décrit le lot n°28.

CABINET COULET
M. Romain COULET
15 rue de Savoie, 75006 Paris
Tél : 06 63 71 06 76
contact@couletcoulet.com

M. Coulet a décrit les lots n°134 à 138 et 173.

Index

AIZPIRI, Paul 133
AUBUSSON 27
BANDO, Toshio 125
BARYE, Antoine Louis, D'après 62
BOICHARD, Henri Joseph 26
BOSELLI, Felice, Attribué à 22
BOULLIER, Antoine 12
CARRIER-BELLEUSE 60
CARRIER-BELLEUSE, Albert-Ernest, D'après 61
CLAISSE, Geneviève 170
COCTEAU, Jean 141
DAUM à Nancy 85 à 91, 93, 94
DAUM Antonin, et MAJORELLE 84
DE LANSAC, François Emile 78
DE MARNE, Jean-Louis 24
DE NITTIS, Giuseppe 82
DE SAINT-EXUPERY, Antoine 124
DEBRE, Olivier 159
DEGAS, Edgar 101
DELAUNAY, Sonia 161
DELUERMOZ, Henri 112 à 116
DESPRES, Jean 120
DEVAMBEZ, André 107 à 111
DIETRICH, Christian Wilhelm Ernst 23
DOMERGUE, Jean Gabriel 129
DOMINGUEZ, Oscar 142
DONGEN, Kees van 102
DOS PRAZERES, Heitor 153
DOUTRELEAU, Pierre 171
DULNER, Paulus 7
DUVIVIER, Aimée, Attribué à 25
ENEA, Nicu 117
ERRÔ 151
FEUCHERE, Lucien François, Attribué à 46
FLOCH, Joseph 118
FOUACE, Guillaume 79
FOUJITA, Léonard-Tsuguharu 131
GALLE, Claude, Attribué à 45
GALLÉ, Etablissements 92, 95
GAROUSTE, Elisabeth & BONETTI, Mattia 162
GEN PAUL 132
GERSTEIN, David 167
GRAZIANI, Francesco et Pietro, Attribué à 19
HELLEU, Paul-César 99
INVADER 172
JABES, Edmond 160
JACOB, Georges 37
JONONE 169
KAZEMI, Hossein 144
KOONS, Jeff 168
LALIQUE, René 121
LE SIDANER, Henri 100
LEBOURG, Albert Marie 106
LEPRIN, Marcel François 105
LEWIS, Maud 152
LEWITT, Sol 164, 165, 166
LIAIGRE, Christian 174
LUCE, Maximilien 97
LURÇAT, Jean 149, 150
MAN RAY 122
MARQUET, Albert 103
MASSELOTTE & BACCARAT 13
MIERIS II, Le Jeune dit, Frans 17
MIRO, Joan 154
MONTICELLI, Adolphe 81
NOLL, Alexandre 134 à 137
PARPAN, Ferdinand 163
PICARD, Henri 56
PICASSO, Pablo 139, 140
PIGNON, Edouard 146
PISSARRO, Paul Emile 127
POLIAKOFF, Serge 145
PRADIER, James, D'après 59
RAKOCZI, Basil Ivan 143
RAMBAUD, F., et Etablissements GALLÉ 96
RENARD, Etienne-François 11
RETS, Jean 155
ROUSSEL, Ker Xavier 104
RUBENS, Pierre-Paul, Ecole de 18
RUSINOL Y PRATS, Santiago 98
RY, Gaston, ROSTAGNY, René, dit 130
SOTO, Jesús Rafael 156, 157, 158
STAVEREN, Jan Adriaensz van, Attribué à 16
SWANEVELT, Herman van, Attribué à 20
TERLIKOWSKI, Wlodzimierz 123
TÔYÔ, Henmi 75
URIA MONZON, Antonio 147, 148
UTRILLO, Maurice, & VERTEX, Jean 128
VAUTRIN, Line 138
ZADKINE, Ossip 126
ZIEM, Félix 80

1 Tête de lion en pierre calcaire sculptée.
La tête de l'animal est tournée sur sa gauche, la présentant de trois-quarts ; belle expressivité avec grands yeux en amande aux paupières supérieures ourlées, mufle court, gueule légèrement entrouverte laissant voir la dentition, commissures relevées dessinant des plis en bourrelet, oreilles arrondies dissymétriques, la gauche plus large que la droite, crinière partant vers l'arrière avec boucles serrées au-dessus du crâne et terminées en crochet autour du cou.
Sud de la Bourgogne, seconde moitié du XIIIème siècle
Hauteur : 18,5 cm - Largeur : 14,5 cm - Profondeur : 17 cm
Légères érosions essentiellement à l'extrémité du museau, trou de soclage.

3 000 / 5 000 €

Provenance :
Collection Albert Hubert (1859-1903), Rully (Saône-et-Loire), Bourgogne, arrière-arrière grand-père de l'actuel propriétaire.
Personnalité de Rully, commune rurale proche de Salon-sur-Saône, marquante en son temps, Albert Hubert fut non seulement un riche négociant en vins mais également un grand amateur d'antiquités tel qu'on l'entendait au XIXe siècle. Son nom apparaît en tant que collectionneur, essentiellement en préhistoire et archéologie, dans des revues savantes comme les Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône, celles de la Société d'archéologie de Beaune ou encore dans le Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques.
D'après la tradition familiale, cette belle tête aurait été récupérée pendant la Révolution et proviendrait de l'Abbaye de Cluny.
Cependant une analyse du calcaire utilisé par la géologue Annie Blanc ne corrobore pas tout à fait cette origine : Sur un très petit fragment il est possible de reconnaitre un calcaire blanc contenant des éléments fossiles roulés. Il s'agit d'un calcaire jurassique de Bourgogne, non utilisé en construction à Cluny, mais plutôt autour de Chalon-sur-Saône et à Autun.
Il reste que la tête du lion de la collection Hubert est un précieux témoignage de la sculpture bourguignonne entre âge roman et âge gothique.

2 **Banc-coffre de milieu** en chêne sculpté double face de panneaux de plis de parchemin ; accoudoirs à panneaux ajourés à décor de remplages centrés d'une rosace.
En partie du XVème siècle.
H. totale : 78 cm - Larg. : 127 cm - Prof. : 55 cm.
Restaurations et accidents.

750 / 900 €

3 **Croix** aux extrémités des branches trilobées en cuivre repoussé, doré et argenté sur âme en bois.
Face : Christ aux bras à l'horizontale, au long périzonium et aux pieds juxtaposés en rotation externe reposant sur un *suppedaneum* ; il est encadré de la Vierge et de saint Jean, agneau crucifère à la partie inférieure et ange de saint Mathieu à la partie inférieure ; bordures soulignées d'un grènetis.
Revers : Christ trônant entouré du lion de saint Marc et du taureau de saint Luc, Marie-Madeleine à la partie supérieure et Adam sortant du tombeau à la partie inférieure ; médaillons se répétant sur les branches avec aigle de saint Jean et ange de saint Mathieu inscrits dans un quadrilobe sur fond d'inscriptions.
Rinceaux feuillagés sur les tranches.
ITALIE, région des Abruzzes, Sulmone (?), début du XIIIème siècle
Haut. : 48 cm - Larg. : 39,6 cm.
Eléments déplacés lors d'un remontage ; quelques écrasements et manques.

2 300 / 2 500 €

Cette croix est très proche d'une autre appartenant à une collection privée illustrée dans l'ouvrage d'Oleg Zastrow, *Croci e Crocifiss*i, Milan, 2009, cat. VI, pp. 68 à 72.

4 **ALLEMAGNE, dans le goût du XVIIème siècle**
Grand kugelfusbecher, en argent (min. 800) reposant sur trois pieds en boule, à décor en bas-relief au repoussé de fleurs et feuillages sur fond doré.
Inscriptions postérieures :
Sous le col, «Melchior Surowski Probst Archicadedralis In Sniesen kanonis in Possen 1776 Dziecic Morowane Soslina» avec armoirie à quadrillage dans un médaillon présenté par deux lions héraldiques sous couronne et sous chapeau d'évêque.
A la limite de la base, «Christian Fechner, N.E. - Christian John, S.W.S - Sonfied Jende Oberelster».
Fretel sphérique sur petit piédouche et écrou en métal argenté, rapportés.
Intérieur doré. Poinçons de fantaisie.
Pas de poinçon sur le couvercle.
Poids net (sans fretel) : 565 g. - H. : 25 cm.
Usures à la dorure ; rayures et quelques chocs ; soudures et trous aux pieds, petit enfoncement à l'attache de l'un, un autre possiblement rapporté ; quelques petites déchirures au col.

600 / 800 €

5 **ALLEMAGNE (?), fin du XVIIème ou début du XVIIIème siècle**
Gobelet tronconique sur petite bâte en argent (min. 800) blanc et doré à décor gravé dans trois cartouches, bordés de fleurs, des Saintes femmes arrivant au tombeau du Christ, vide et de deux scènes des travaux agricoles, de la taille au mois de Mars (Martius) ou des plantations au mois d'Avril (Aprillis), titrées au-dessus.
Poinçon d'orfèvre : H.G ou H.C
Autre poinçon non identifié.
Poids : 129 g. - H. : 10 cm.
Usures et rayures à la dorure ; quelques petits chocs ; petite déchirure au revers et petites fentes.

800 / 1 200 €

La composition illustrant le mois de Mars semble s'inspirer de deux planches d'Etienne DELAUNE (1518-1583), orfèvre et graveur protestant, actif à Paris, puis en Allemagne après la Saint Barthélémy.
Il s'agit de deux planches de la «Seconde suite des Mois de l'année», datant de 1568 : la 3ème, de «Mars», figurant un homme taillant des arbres et une femme portant à fagot, un bélier couché parmi des nuages, au sommet de la composition, et la 8ème, de «Août», figurant un homme coupant des céréales et un homme formant une gerbe au sol.
Celle illustrant la Résurrection est à rapprocher d'une estampe de Georg PENCZ, graveur actif à Nuremberg vers 1500-1550 [Cf. Michèle HEBERT, BN, Dép. des Estampes, Inventaire des gravures des Ecoles du Nord, 1440-1550, T. 2, Paris, 1983, p. 91, ill. 2002].

6 **NUREMBERG, fin du XVIIème siècle**
Petit deckelpokal ou ananaspokal en argent (812 / min. 800) blanc ou doré en forme d'ananas inversé, quadrillé, de section ovale, posé sur une jambe au noeud orné de coeurs, et à deux prises en S aux têtes de femmes en argent (812 / min. 800) fondu et reposant sur un pied circulaire en dôme, gravé de frises de longues feuilles piquantes et de coeurs inversés, et orné de frisotis appliqués.
Couvercle sommé d'un fuseau de fleurs.
Poinçon d'orfèvre, incomplet : éléments croisés formant X.
Poinçons de ville [N] et de titre [13 löthige]. Poinçons seulement sur le pied.
Poids total : 369 g. - H. : 35.3 cm.
Cassure à la jambe, sous le noeud, avec ancienne réparation formée d'une tige filetée et d'une couronne de feuilles, ajoutée, en métal argenté ou doré, pour masquer l'accident.
Usures et rayures à la dorure, quelques chocs, pied légèrement voilé.

700 / 900 €

7 NUREMBERG, fin du XVIème siècle

Haut deckelpokal en vermeil (min. 800) composé d'une coupe tronconique évasée sur une jambe en argent fondu, moulé et doré, en balustre à trois petites anses en S, sur une base à gradins circulaire moulurée ornée de frises géométriques ou de feuilles.
La coupe à décor au repoussé de trois médaillons ovales, imitant les cuirs, avec trois allégories (Niké au caducée, Prudence au compas et ?) devant des villages, sur un fond d'épais rinceaux avec feuilles et plumes.
Couvercle à fretel tourné sommé d'un officier à l'épée et tenant une lance.
Poinçon d'orfèvre : Paulus DULNER, reçu Maître en 1552 (mort en 1596).
Poinçon de ville [N].
Poinçonné sur les trois parties (pied, coupe et couvercle).
Strich d'essai.
Poids total : 980 g. - H. : 43 cm.
Quelques usures à la dorure, rayures et petits chocs, base légèrement voilée.

6 000 / 8 000 €

8 ALLEMAGNE, vers le premier tiers du XVIIème siècle
Petite Piéta en argent (750 / 12 löthige) creux.
Les deux figures réunies par un petit axe fileté et un écrou polylobé sous le bassin du Christ.
La Vierge prévue pour être assise sur un socle.
Sans poinçon d'orfèvre.
Repoinçonnée au début du XIXème siècle : poinçon austro-hongrois [12 F? ou H ?] du bureau de Contrôle de BRÜNN [actuelle Tchéquie] ou de celui de GRATZ [actuelle Pologne] pour l'année 1806-1807.
Dispensée car fabrication antérieure à 1838.
Poids : 296 g. - H. : 10.5 cm environ.
Quelques fentes, petits trous, quelques chocs et quelques accidents, notamment à la jambe droite et au revers du bras droit du Christ.
Possibles soudures anciennes de restauration au cou et à l'épaule droite du Christ.

800 / 1 000 €

La Vierge devait être présentée sur un socle, probablement dans la niche d'un autel de dévotion dans une chapelle privée, dans la pièce d'une maison, sur un reliquaire ou au pied d'une croix de monstrance.
Ce type de groupe religieux en ronde bosse a été produit à Augsbourg, Nuremberg et jusqu'en Poméranie entre la fin du XVIème siècle et la moitié du XVIIème siècle, avec une fabrication abondante durant le premier tiers du XVIIème siècle.
La composition semble s'inspirer de la Piéta de Michel-Ange, dans sa composition générale, sans la souplesse des tissus et des chairs.

9 ALLEMAGNE, Augsbourg (?), XVIIème-XVIIIème siècles
Lion couché en argent (min. 800), à la queue revenant sur le dos.
Petit axe fileté sous une patte avant, en argent.
Sans poinçon.
Tige filetée en fer, fixée postérieurement sous le ventre.
Poids net : 273 g. - 7.3 x 13.5 cm.
Quelques rayures et petites taches ; quelques chocs et petits écrasements, notamment à sa patte avant gauche et dans l'angle de son oeil gauche.
Socle rectangulaire garni de velours framboise et bois, rapporté.

800 / 1 200 €

10 FLANDRES ou PAYS BAS, XVIIIème siècle
Moutardier couvert sur piédouche circulaire en argent (min. 800) tourné à décor de filets, soulignée dans la partie inférieure d'une frise de lambrequins et de feuilles piquantes, stylisés, alternés, appliqués.
Armoirie gravée postérieurement sous le col avec homme au bâton dans un médaillon sous heaume empanaché, au crest de même, avec les initiales A.E.U.M.
Couvercle mouluré, sur charnière, à fretel tourné et poucier en fourche recourbée à deux dents. Anse.
Intérieur doré.
Poinçon d'orfèvre : C.H.M.
Poids : 198 g. - H. : 12,5 cm.
Rayures d'usage, dont quelques-unes profondes à l'intérieur; petites usures à la dorure ; petit jeu dans la charnière ; quelques chocs, notamment sous le pied, légèrement voilé.

800 / 1 000 €

D'après un modèle français des années 1720-1725.

11 Grande chocolatière en argent (950) uni de forme balustre reposant sur trois pieds arqués aux attaches en médaillon et à col souligné de filets.
Le couvercle mouluré, sur charnière, à poucier en enroulement et à fretel tourné à décor de fleur, sur pastille pivotante.
Le bec souligné de feuilles de lauriers.
La panse gravée, postérieurement, d'armoiries d'alliance, sous couronne de marquis et fond de manteau noué.
La prise droite en bois tourné, rapportée, fixée avec un clou. Ancien pas de vis visible.
Poinçon d'orfèvre : Etienne-François RENARD, reçu Maître avant 1756.
Poinçons de Reconnaissance de la Juridiction de BESANCON [c.c] et de la Jurande de DOLE pour 1774 [H fl. de lys].
Pas de poinçons au revers du couvercle.
Poids net : 825 g - H. : 25.5 cm.
Usures, rayures et chocs ; petit éclat au manche.

1 200 / 1 500 €

12 FRANCE, époque Louis XVI
Aiguière fuselée en argent (950) à décor de frises de perles, sur piédouche circulaire à la jambe baguée d'une corolle de feuilles.
La panse ornée à l'épaulement d'un ruban avec une frise de branches de roses, avec fleurs et feuilles, et à la base, de longues feuilles de laurier, gravées.
Le col souligné de filets et orné, à sa base, d'une guirlande de petites feuilles de laurier, gravée.
Le couvercle sur charnière orné en suite, à frétel et décoré de fleurs et de feuillages ciselés.
L'anse en crosse décorée de feuilles et d'une ligne de perles.
Poinçon d'orfèvre : Antoine BOULLIER, reçu Maître à Paris en 1775.
PARIS, poinçons de Charge [A / L.L] et d'Exportation [aiguière] pour 1782-1789 et de Jurande pour 1783 [U].
Repoinçonnée au Crabe.
Poids : 1.143 g - H. : 29.5 cm.
Fortes usures à la guirlande gravée du col ; rayures et chocs d'usage ; nez du couvercle légèrement faussé, ne recouvrant plus le bec ; infime naissance de déchirure à la fixation de la charnière.

2 300 / 2 800 €

13 MASSELOTTE & BACCARAT

Important surtout de table de onze pièces en bronze ciselé et argenté à décor, partiellement ajouré, d'enroulements, de rinceaux et de courses de ruban, de branches et de tores de laurier, de fleurs, de feuilles d'acanthe et de lignes de perles, comprenant :

- une jardinière ovale moulurée, à deux anses à la Grecque, ornée de deux médaillons sommés d'un noeud de ruban et soulignés de guirlandes de fruits, gravés aux armoiries de la famille d'ALIGRE [à dextre] et de PREAULX [à senestre].

Doublure amovible en métal argenté.

18 x 58,5 x 31,4 cm.

- une paire de candélabres à sept lumières aux bras et fûts torsadés, à sphère cannelée et rudentée ponctuée de fleurs appliquées, et reposant sur une base circulaire à trois ressauts sur trois pieds griffus.

69 x 32 cm.

Chocs aux bobèches.

- six coupes ou compotiers aux vasques circulaires, amovibles, en cristal gravé de cartouches rectangulaires perlés et guirlandes fleuries et aux montures en bronze argenté à bases triangulaires évidées, posant sur trois pieds griffus.

H. de 18 à 19,5 cm - Diam. de 20,5 à 21,5 cm.

Avec deux vasques supplémentaires, l'une portant une étiquette de BACCARAT.

- un serviteur muet à deux vasques circulaires en cristal gravé en suite des coupes ci-dessus et à monture en bronze argenté, au modèle des compotiers.

H. : 50 cm - Diam. : 22 ou 15 cm.

- une bonbonnière au corps et au couvercle en cristal gravés de guirlandes de feuilles et fleurs et à monture en bronze argenté, ornée en suite, à deux petites anses à la Grecque et reposant sur quatre montants en enroulements réunis par des guirlandes de feuilles.

23 x 22 cm.

Corps et couvercle fêlés, le couvercle avec présence de colle.

Sans poinçon d'orfèvre.

Plusieurs pièces marquées MASSELOTTE, avec numéros de modèles et de montage.

Style Louis XVI, époque du Second Empire, vers 1857-1860.

Quelques rayures d'usage ; quelques oxydations.

Ensemble contenu dans sa malle en chêne, à deux plateaux, et garnis de peau teintée rouge (quelques fentes ; usures et couleur passée de la peau).

7 000 / 10 000 €

Un MASSELOTTE, doreur sur métaux, est référencé au 1 rue du Foin, à l'enseigne «Au Marais» dans l'Almanach-Bottin du Commerce de Paris de 1842, de Sébastien BOTTIN (p. 114).

Emile-Jean MASSELOTTE, doreur sur métaux, est référencé au 2 rue Neuve-Saint-Pierre, au poinçon carré E.M. avec ruche, insculpé le 13 décembre 1860.

Il s'agirait donc du doreur sur métaux, dont on connait une mention à son sujet dans un article dédié au graveur-modeleur Émile PHILIPPE, à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1867, dans la partie «Art industriel» :
«Depuis l'invention de la dorure à la pile, un grave inconvénient s'était produit. Le courant électrique se montre grand économe de métal et dépose des infinitésimaux lesquels suffisent à la rigueur, puisque toute la pièce est revêtue et brille [...]. Vous frottez, ce n'est déjà plus. Les fabricants doués de conscience ne savaient trop que faire [...]. Impossible de contrôler la quantité que le doreur-ruolz dépose.
Force était de revenir à l'ancienne dorure au mercure quand on voulait une pièce bien faite [...]. Mais cette dorure tue les ouvriers [...]. Cependant le consommateur le voulait, et on mourait.
Quand, il y a dix-sept ans, un jeune doreur de grand talent, M. MASSELOTTE, ayant à opérer solidement sur des pièces très-délicates que le procédé ancien, trop énergique, aurait brisées, imagina d'essayer de faire entrer du mercure dans le bain électrique».

Le même MASSELOTTE est lauréat du prix de 500 Francs, créé fin 1867, par M. Goldenberg pour récompenser «l'invention d'un procédé de dorure salubre qui permit d'obtenir l'aspect mat» sans risques pour la santé des ouvriers. Il s'agit du procédé dit pyro-électrique [Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, 69ème année , 2ème série, tome XVII, de novembre -Décembre 1870, Rapport de M. Barral, pp. 80-81].

Il semble que ce doreur ait aussi appliqué son invention à l'argenture, utilisée ici pour ce surtout, dont il a signé certaines pièces.
En plus de son activité de doreur argenteur, il parait avoir été bronzier, ce qui expliquerait l'absence de poinçon d'orfèvre sur les éléments de ce surtout.
Sa signature a été relevée sur une pendule cage de style Louis XVI en marbre et bronze doré, datant de la seconde moitié du XIXème siècle.

Les armoiries correspondent à celle d'Etienne Marie Charles de POMEREU (1813-1889), marquis d'ALIGRE et à ses deux épouses portant le nom de PREAULX, sa cousine Sophie (1842-1873 / mariage en 1857) ou la cousine de cette dernière, Marie Charlotte (1854-1926 / mariage en 1876).

Ce surtout date plus probablement du premier mariage en 1857, d'autant qu'il ne présente pas encore le poinçon carré insculpé à partir de 1860.

14 Anciens Pays-Bas seconde moitié du XVIème siècle
*La vocation de Jean et de Jacques (*Marc.1-16-20)
Au revers Saint Simon (grisaille).
Huile sur panneau. Chêne. Trois planches verticales.
126,3 x 66 cm.

4 000 / 5 000 €

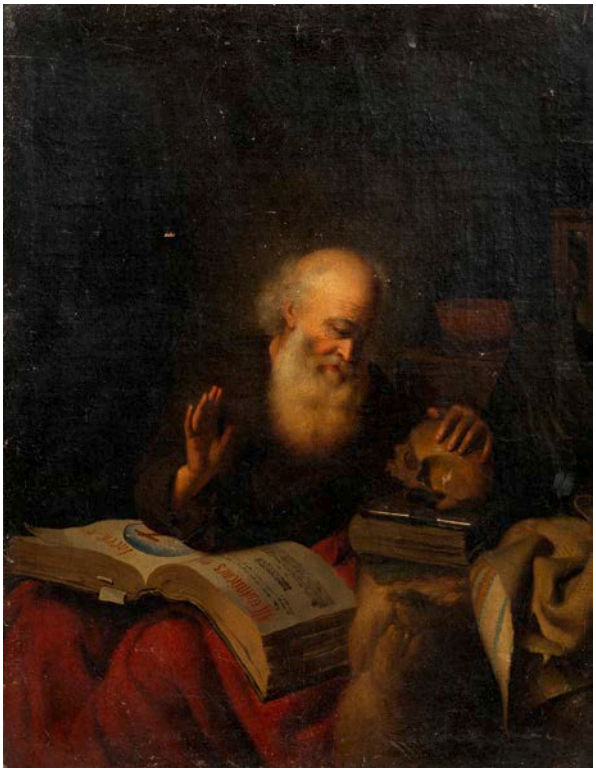
15 Ecole flamande du XVIIème siècle
Le Triomphe de l'Eucharistie.
Dans la partie inférieure à droite, dans son drapé pourpre, ceint de sa couronne de laurier un pontife du paganisme, saint Jean enfant (?) le pied sur un squelette symbole de la mort, en dessous l'hydre de la rébellion maintenue la gueule ouverte par un athlète de la Foi, à gauche différents hérétiques.
Huile sur toile de forme cintrée dans la partie supérieure.
96 x 64 cm.

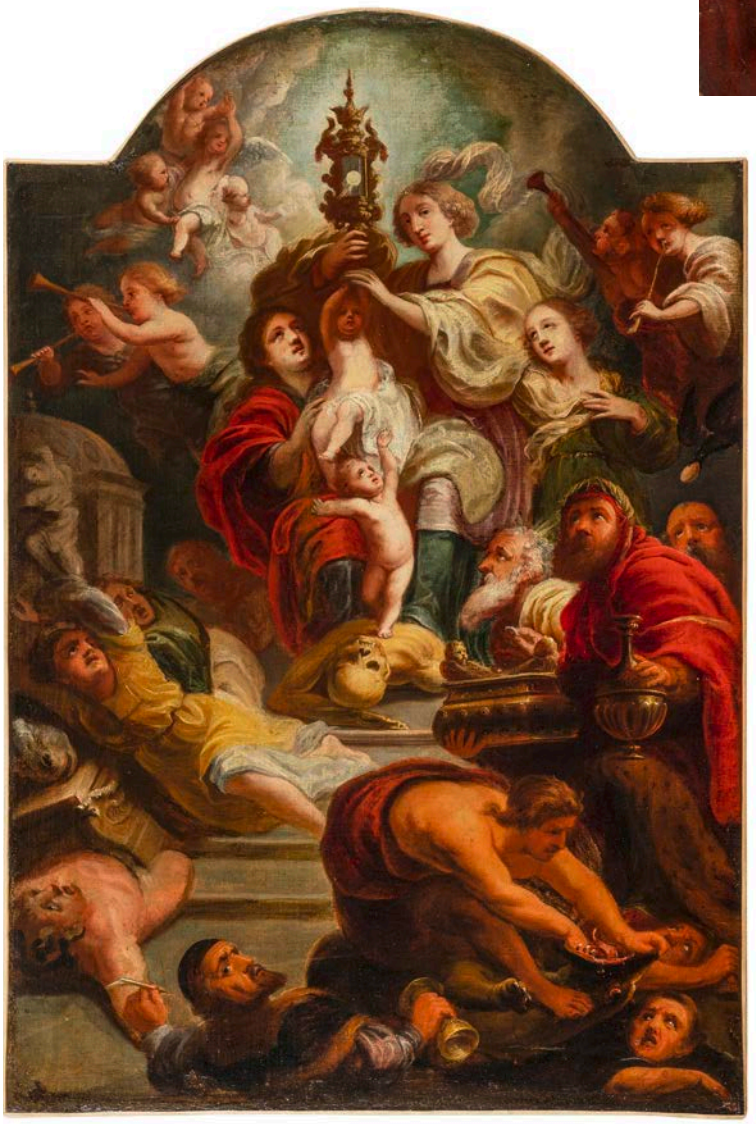
3 000 / 4 000 €

On pourra comparer sur le plan de l'iconographique religieuse notre composition avec celle de Jacob Jordaens (1593-1678) La Vénération de l'Eucharistie du musée de Dublin (R - A. d'Hulst, Jacob Jordaens, n° 99, pp. 132 & 136 - Albin Michel 1982).

16 Attribué à Jan Adriaensz van STAVEREN
(Leyde vers 1625-id.;1668)
Saint Jérôme en méditation, la main posée sur un crâne.
Sur le livre ouvert près de lui on lit en lettres rouges Méditations.
Huile sur toile.
38 x 29,2 cm.
Rentoilage ; petite lacune en haut à gauche et en bas à droite.

800 / 1 000 €





17 Frans II MIERIS dit le Jeune (Leyde1689-1763)
Elégant prenant congé d'une femme à la porte de sa demeure, chapeau et gants en main.
Huile sur panneau. Une seule planche.
A droite sur le haut de l'encadrement de la porte trace de signature Mieris fecit.
Au revers du panneau une ancienne annotation à l'encre F Mieris
34 x 29 cm.

6 000 / 8 000 €

Un certificat en date du 30 janvier 1985 de Michel Segoura, expert C.N.E.S, sera remis à l'acquéreur.

18 Ecole de Pierre-Paul RUBENS (1577-1640)
La découverte de l'enfant Erichtonios par les filles de Cécrops.
(Ovide, Métamorphoses, II. 552-565 ; 708-835)
Huile sur cuivre.
24,5 x 31 cm.
Cadre en bois et stuc doré à motif de cannelures et de feuillages dans les coins.

1 200 / 1 500 €

En rapport avec l'esquisse de Pierre - Paul Rubens conservée à L'Institut Courtauld (Londres) pour le tableau achevé (1616) du Liechtenstein Museum à Vienne (Cf. Michael Jaffé. Rubens. Catalogo completo, n°319 & 320, p. 208 - Milano 1989).

19 Attribué à Francesco et Pietro GRAZIANI
(actif à Naples à la fin du XVIIème-début du XVIIIème siècle)
Combat de cavalerie.
Huile sur toile.
61,5 x 74 cm.
Rentoilage ; ancien vernis encrassé et jauni.

2 500 / 3 500 €

20 Attribué à Herman van SWANEVELT (Woerden vers 1600-Paris 1655)
Paysage boisé avec la fuite en Egypte.
Huile sur toile.
26 x 36 cm.
Rentoilage ; petites lacunes sur le pourtour ; ancien vernis encrassé.

1 000 / 1 500 €

Elément de provenance :
Au revers du châssis une ancienne étiquette accidentée de catalogue de vente : SWANEVELT (dit) Herman d'Italie : Dans un paysage avec effet de soleil couchant (...) on remarque un groupe de fig (ures) représen (tant) la fuite en Egypte.

A rapprocher de la vente répertoriée dans le Dictionnaire Benezit : Paris, 1865 : La fuite en Egypte ; puis Londres, 1882 : La fuite en Egypte.

21 Ecole hollandaise du XVIIIème siècle
La distribution de la soupe à ses enfants.
Huile sur panneau. Parquetage.
26 x 20,3 cm.
Petits manques en bas à droite, griffures en haut au centre, taches blanches.

1 000 / 1 500 €

22 Attribué à Felice BOSELLI (Piacenza 1650-Parme 1732)
Intérieur de cuisine.
Huile sur toile.
92,5 x 125 cm.
Rentoilage ; soulèvements en haut à gauche ; quelques restaurations.

1 500 / 2 300 €

23 Christian Wilhelm Ernst DIETRICH (1712-1774)
La déclaration du berger.
Huile sur panneau.
37,3 x 29 cm.
Ancien vernis encrassé.
Beau cadre du XIXème siècle en bois et stuc doré.

2 500 / 3 500 €

Provenance présumée :
1 - Au revers de la partie supérieure du cadre deux éléments d'étiquettes de catalogue de vente très accidentés, la première se référant à une description du tableau, la seconde : Tableaux Provenant (...) La collection De M. Clay (...).
2 - Dans la partie inférieure une étiquette anglaise From Thomas Mc Lean / Printseller and Publisher / Dealer on Works of Art (...) London.

24 Jean-Louis DE MARNE (Bruxelles 1752-Batignolles 1829)
Le chaland.
Paysage à la rivière près de la porte fortifiée d'une ville ou le débarquement des marchandises.
Huile sur toile.
24,5 x 32,5 cm.
Cadre en bois et stuc doré à motif de feuilles de chêne.
Au revers élément de cachet de cire rouge de collection.

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Paris, Hôtel Drouot, Etienne Ader commissaire-priseur ; succession Madame Van Marcke de Lummen ; 29 novembre 1934, n° 16 du catalogue Le chaland (où il est longuement décrit).

25 Attribué à Aimée DUVIVIER
(Saint-Domingue vers 1766-Paris 1852)
Portrait présumé du baron Charles-Jean-Marie Alquier (Tallemont 1752-Paris 1826).
Député du Tiers-Etat à l'Assemblée des Etats Généraux (1789) Maire de La Rochelle et ambassadeur de France sous le Ier Empire, en Suède puis au Danemark.
Huile sur toile de forme ovale.
66,4 x 55 cm.
Rentoilage ; petites restaurations ; ancien vernis jauni.
Cadre en bois doré de forme ovale.

2 000 / 4 000 €

Provenance :
1 - Collection Mademoiselle Mather (La Rochelle)
2 - Galerie Maître, antiquaire à La Rochelle (jusqu'en septembre 1923)
3 - Collection Jean Béraud (architecte à La Rochelle).

Aimée Duvivier, élève de Jean-Baptiste Greuze et d'Elisabeth Vigée Le Brun, résida à La Rochelle de 1822 à 1852.

L'attribution du portrait présumé du baron Alquier à cette dernière remonte à Jean Gabriel Goulinat (1883 - 1972), directeur de l'atelier de restauration des musées nationaux au musée du Louvre (1923).

26 Henri Joseph BOICHARD (1783-1850)
Portrait de jeune fille sur fond de paysage.
Huile sur toile.
Armoirie en haut à gauche : d'or à plante de sinople.
65 x 53 cm.
Rentoilée.
Petit manque.
Cadre en bois et plâtre dorés, à décor d'une frise de cœurs (quelques usures et égrenures).

2 000 / 2 500 €

27 AUBUSSON, XVIIIème siècle
Tapisserie en laine polychrome à décor d'oiseaux dans un sous-bois.
Bande ornée de bouquets de feuilles et de fleurs.
272 x 324 cm.
Bandes de renfort au revers.
Usures, accidents, manques et anciennes restaurations.

2 000 / 2 500 €

°28 Cartel à poser de forme architecturée en bois mouluré, noirci, à décor marqueté en première partie de laiton et étain sur fond d'écaille de tortue marine (Chelonioidea spp) (pré Convention) teintée rouge, de vrilles, rinceaux, feuillages et enroulements.
Les montants en colonnes détachées ou pilastres sur piédestaux, plaqués de nacre blanche, sommés de chapiteaux corinthiens en bronze ciselé et doré.
La partie sommitale moulurée soulignée d'une balustrade et flanquée de pots à feu en bronze doré.
Cadran annulaire en laiton doré, index à chiffre romains, pour les heures et arabes, pour les minutes.
Motif en applique en bronze doré à décor de consoles adossées réunies par une guirlande, sur un socle aux pieds griffus, avec un cartouche signé «MARGUERITE à Paris».
Mouvement mécanique à remontage à clef. Platine signée «MARGUERITE à Paris». Suspension à fil.
Socle trapézoïdal en placage de bois noirci, ceint d'une épaisse guirlande de fleurs en bronze doré, reposant sur quatre pieds en gaine godronnée.
Style Louis XIV, avec réemplois d'éléments anciens.
Cartel, H. : 61 cm - Larg. : 39 cm - Prof. : 17 cm.
Socle, H. : 11 cm - Larg. : 53 cm - Prof. : 26 cm.
H. totale : 72 cm.
Quelques fentes ; restaurations ; éléments en nacre à recoller ; au socle, soulèvement du placage, quelques et manques, notamment le ruban et les filets de cuivre du dessus.

1 000 / 1 500 €

°29 Cartel à poser, avec une console d'applique, en marqueterie de laiton et d'écaille brune de tortue marine (Chelonioidea spp) (pré Convention) à décor, en première partie et contre-partie, de rinceaux de feuillages, reposant sur quatre pieds, sommé d'une Renommée ailée tenant une palme et une trompette.
Porte arrière ornée d'un cartouche marqueté en suite d'enroulements, de réserves et d'un motif central trilobé.
Console galbée sur trois côtés, ornée de cannelures simulées à asperges ou de postes fleuronnées, postérieurement ajourée d'une lunette circulaire pour voir le balancier.
Riche ornementation en bronze ciselé et doré, telle que : lingotières, feuilles d'acanthe, coquilles, chutes de fleurs, quatre pieds à réserve grainées, mascarons féminins en chute, grenade sur dôme de feuilles en culot.
Cadran annulaire émaillé blanc, index à chiffres romains peints en noir pour les heures, chiffres arabes et points pour les minutes et fond en laiton grainé doré, rapportés.
Mouvement mécanique à remontage à clé, signé «LE BON A PARIS» sur la platine. Suspension à fil. Balancier postérieur.
En partie d'époque Régence.
Cartel, H. (sans console) : 84,5 cm. - Larg. : 35,3 cm. - Prof. : 19 cm.
Console, H. : 32.5 cm - Larg. : 39 cm - Prof. : 20.8 cm.
Mouvement incomplet, à revoir. Fêlures au cadran.
Pavage et fond de la caisse du cartel anciennement percés pour le passage du balancier, ouverture dans le pavage bouchée.
Usures à la dorure ; fentes, accidents et anciennes restaurations ; soudure aux ailes de la Renommée, l'une à refixer.

800 / 1 200 €

30 Petite commode sauteuse, légèrement galbée, en placage de bois de rose en frisage, en réserves dans des encadrements de bois de violette, ouvrant par deux tiroirs et reposant sur quatre hauts pieds.
Ornementation en bronze doré à motifs de feuilles : telle que chutes, poignées de tirage, entrées de clef, cul de lampe et petits sabots, en partie rapportée.
Dessus de marbre brun veiné blanc mouluré.
Traces d'estampilles à l'aplomb des pieds arrière : C. BIRCL..., possiblement pour Laurent-Charles BIRCLET, à gauche, et illisible à droite, avec la marque de Jurandes des Menuisiers-Ebénistes de Paris [JME].
Époque Louis XV.
Le dos plaqué de palissandre, probablement postérieurement.
H. : 82,5 cm. - Larg. : 63 cm. - Prof. : 35,5 cm.
Quelques fentes et anciennes restaurations ; éclats, certains recollés et petits manques au marbre ; quelques gerces aux bronzes, avec usures de dorures.

1 000 / 1 500 €

Laurent-Charles BIRCLET (c. 1735-1776), dit le Jeune, frère de Jacques BIRCKLE, reçu Maître Menuisier-Ebéniste de Paris en 1766, fournisseur du marchand ébéniste Migeon.

°31 Cartel violoné à poser et sa console aux chinois à décor de rinceaux fleuris en marqueterie en contre-partie, d'écaille brune de tortue de marine (Chelonioidea spp) (pré Convention), de nacre blanche et de corne, à fonds de couleurs (rouge, vert et bleu), gravées, sur fond de laiton.
Riche ornementation rocaille en bronze ciselé et doré, telle que : épaulements, chutes, pieds, culots, moulures à frise de coquilles ou à lèvres de coquillage, figure d'un chinois assis à l'ombrelle à l'amortissement, cartouches ajourés, dont deux au dragon ou à la tête de chinois.
Cadran circulaire émaillé blanc, signé «THIOUT l'Ainé à Paris», index à chiffres romains en bleu pour les heures et chiffres arabes et chemin de fer en noir pour les minutes.
Mouvement mécanique à remontage à clef, signé «THIOUT l'Ainé à Paris», modifié, notamment au niveau la sonnerie.
Époque Louis XV.
H. cartel : 55 cm. - H. console : 25 cm.
Soulèvements, accidents et manques, notamment à la marqueterie.
Quelques gerces au bronze et usures à la dorure.

3 000 / 4 000 €

32 Pendule en bronze ciselé et doré, au boîtier cylindrique en laiton doré supporté par un éléphant à la trompe relevée, sommé d'un Amour ailé écrivant les mois, encadré par des branches en chute.
Base chantournée, ajourée, à décor rocaille architecturée, à terrasse texturée imitant la terre avec quelques herbes.
Cadran émaillé blanc, non signé, index chiffres romains peints en noir pour les heures et rail pour les minutes.
Deux aiguilles en laiton ajouré, doré et ciselé, dont l'une fleurdelysée.
Mouvement mécanique à remontage à clé, signé «JAPY Frères». Suspension à lame Brocot.
Seconde moitié du XIXème siècle.
H. : 44.5 cm. - Larg. : 27 cm. - Prof. : 19.8 cm.
Lame de suspension manquante.
Défauts et quelques gerces et petits trous de fonte au bronze, déchirure au culot de devanture, usures à la dorure ; éclats et tentative de restauration à l'émail d'une entrée de clef.

800 / 1 200 €

33 **Pendule en bronze ciselé et laiton découpé,** dorés au mat et au brillant, aux Sciences, sous les traits de deux enfants assis avec des instruments, devant un cabinet contenant le mouvement, sur piètements en enroulements et sommé d'un trophée aux attributs de Mercure, avec flambeau, couronne et chutes de branches de laurier.
Cadran émaillé blanc, signé «BAUDIN à Paris», à index à chiffre romains pour les heures et points et chiffres arabes pour les minutes, en noir. Jours de la semaine et du mois en rouge.
Deux aiguilles ajourées, une fleurdelisée argentée pour les heures, une dorée aux couronnes superposées décroissantes, pour les minutes, et deux en flèches en acier noirci pour les dates.
Lunette soulignée d'une frise d'entrelacs ponctuée de perles, avec un culot feuillagé à 6h.
Base rectangulaire à large ressaut central, orné d'une frise de postes feuillagées et ajourées, encadrée par deux rosaces, et par deux culots feuillagés avec guirlandes, sur les petits côtés, et à moulures ornées d'un tore de laurier ou d'une frise de feuilles d'acanthe, reposant sur quatre pieds tournés.
Platine signée. Suspension à fil.
Époque Louis XVI.
H. : 38 cm. - Larg. : 37 cm. - Prof. : 17,5 cm.
Quelques gerces et petits défauts au bronze et au laiton ; quelques usures, rayures et petites taches à la dorure ; fixation du globe à revoir.
Petit accident et manque à la charnière de la lunette arrière, petites égrenures au verre.

2 800 / 3 500 €

Il existe plusieurs variantes de cette pendule, à deux patines, avec une base en marbre....
Il y a plusieurs horlogers au patronyme de BAUDIN actifs sous le règne de Louis XVI.

34 **Paire de petits flambeaux** en bronze doré à décor de putti debout, un pied sur un tertre, tenant une tige terminée par une fleur, formant binet ciselé de feuillage, et reposant sur une base cylindrique sur un socle carré en porphyre rouge d'Egypte massif et plaqué, à décor de bagues moulurées, tores de laurier, colliers de perles, et mufles de lions avec chaînettes en bronze ou laiton dorés.
Fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle.
H. : 30,4 cm.
Usures à la dorure ; certains mufles de lion à refixer ; égrenures et quelques éclats, notamment à certaines arrêtes des socles.

700 / 900 €

35 **Vase bouteille sur talon** en porcelaine bleue.
Monture en bronze doré et ciselé à décor de frise de feuilles, feuilles d'acanthes.
Épaulé d'anses feuilles d'acanthe en enroulement. Base ronde sur quatre pieds à décor de frise de laurier et fleurons.
XIXème siècle.
H. : 36 cm.
On joint un deuxième vase identique accidenté.

500 / 800 €

36 **Pendule portique avec Omphale et Hercule**, en bronze ciselé et laiton dorés, en marbres blanc, noir ou gris Turquin, sommée d'un aigle maintenant un serpent, patiné noir, à riche ornementation telle que : chutes de fruits et fleurs, branches de chêne nouées, abaques et bagues molletés, asperges, colliers de perles, frises de rinceaux ajourés ou d'amours jouant, bornes enchaînées. Base rectangulaire à deux ressauts latéraux et partie centrale légèrement cintrée reposant sur six pieds.
Cadran émaillé blanc, signé «VERMAND à Paris», index à chiffres arabes en noir pour les heures, avec points pour les minutes et en rouge pour le jour du mois. Trois aiguilles en laiton ajouré, doré, dont une fleurdelysée et une en acier pour la date.
Mouvement mécanique à remontage à clef. Suspension à fil. Balancier à tête d'Apollon sur fond rayonnant.
Fin du XVIIIème - début du XIXème siècle.
H. : 52 cm. - Larg. : 42 cm. - Prof. : 12,5 cm.
Quelques usures à la dorure et petites oxydations ; quelques défauts au bronze ; égrenures et quelques petits éclats au marbre ; petit morceau du collier de perles de la base manquant sur le côté droit ; éclat à la vitre arrière ; quelques chocs au cylindre du mouvement.

900 / 1 200 €

37 **Fauteuil meublant** en acajou mouluré et sculpté, à dossier droit rectangulaire encadré par deux colonnes lisses baguées, ornées de frises de fleurons, de feuilles ou de cannelures, sommées de toupies godronnées, aux accotoirs terminés en enroulements posant sur deux balustres bagués, godronnés et à frise de feuilles et étamines, sur dés de raccordement cannelés, et reposant sur quatre pieds fuselés à épaulement godronné, ornés en suite.
Sur la traverse arrière :
Estampille de Georges JACOB.
Marque de Garde meuble A.B. avec ancre, marque habituelle du garde-meuble du château d'Amboise.
Époque Louis XVI.
Garniture de soie céladon.
H. : 100,5 cm. - Larg. : 61,2 cm. - Prof. : 75,7 cm.
Traverse de renfort de l'assise remplacée ; anciens accidents et restaurations aux attaches des accotoirs au dossier, avec petits manques ; quelques petites fentes ; éclats aux traverses.

3 500 / 5 000 €

Georges JACOB (1739-1814), reçu Maître Menuisier-Ebéniste à Paris, en 1765.

La marque A.B. avec ancre, estampée à chaud, à l'intérieur de la traverse arrière, est habituellement considérée comme la marque du garde-meuble du château d'Amboise, propriété de Louis-Jean-Marie de Bourbon, Duc de Penthièvre (1725-1793), petit-fils légitimé de Louis XIV, Amiral de France, Gouverneur de Bretagne et Grand Veneur de France, qui l'avait acheté, avec le domaine de Chanteloup, à la Couronne. Laquelle avait acquis cet ensemble auprès de la veuve d'Étienne-François, Duc de Choiseul (1719-1785), ancien ministre de Louis XV, mort ruiné.

Les marques des garde-meubles des propriétés du Duc reprenant souvent les première et dernière lettres du nom du lieu encadrant l'ancre d'Amiral de France [A.T pour Anet, C.P. pour Chanteloup, S.X pour Sceaux], certains historiens lisent cette marque comme pouvant aussi être celle du garde-meuble du château d'Arc-en-Barrois [A.B.], qui faisait partie des nombreuses propriétés du Duc de Penthièvre.

Cependant, il ne reste quasiment pas d'archives de ce château, reconstruit en 1845 par Adélaïde Louise d'Orléans (1777-1845), soeur de Louis-Philippe, pouvant étayer cette hypothèse.

Les propriétés du Duc de Penthièvre furent mises sous séquestre après sa mort pendant la Révolution, et le mobilier les garnissant, notamment pour Chanteloup et Amboise, vendu en 1797.

Ce fauteuil reprend par sa forme générale et par son décor des colonnes, des supports d'accotoirs en balustre et des pieds, la composition du fauteuil dit de style «anglo-chinois», en acajou, sans ses décors géométriques ajourés et imbriqués sur la devanture de l'assise et au centre et au sommet du dossier, également livré par Georges Jacob au Duc de Penthièvre pour son château de Chanteloup, vers 1785-1790, et actuellement conservé en collection privée (In Chanteloup, Un moment de grâce autour du duc de Choiseul, Exposition au MBA de Tours, 7 avril-8 juillet 2007, Somogy, Éditions d'Art, p. 289)

38 **Paire d'importants vases fuselés couverts sur piédouche**, en marbre vert de mer aux montures en bronze redoré à la feuille, à décor de masques de faunes, bagues, culots feuillagés et couvercles à frises de cannelures et feuilles d'acanthe et aux fretels en pommes de pin.
Les piédouches et les bases carrées soulignés de colliers de perles.
Intérieurs évidés. Possible remontage à partir de vases plus anciens.
Style Louis XIV, seconde moitié du XIXème siècle
H. : 68 cm. - Base : 24 x 24 cm.
Panses anciennement accidentées et restaurées, avec quelques comblements anciens ; rayures et éclats, notamment à l'intérieur sous les montures.

1 800 / 2 500 €

39 **Belle pendule aux cercles tournants** en bronze ciselé et doré en forme de vase tronconique, couvert, sur piédouche orné d'un serpent montant et sommé d'un serpent enroulé, à deux anses à la Grecque, retenant de lourdes guirlandes de lauriers.
Le socle en colonne cannelée, tronquée, avec large draperie pendante, sur un tore de filets ponctué de rubans croisés et sur une base carrée.
Deux cadrans annulaires horizontaux alternant des quartefeuilles losangiformes ou ovales et des cartouches rectangulaires émaillés en blanc sur cuivre, à chiffres romains ou arabes, peints en bleu, pour les heures ou les minutes, indiquées par la langue des têtes des serpents.
Mouvement mécanique à remontage à clef
La panse signée «Furet, Horloger du Roy, Paris».
Style Louis XVI, seconde moitié du XIXème siècle.
H. : 58 cm. - Base : 21,5 x 21,5 cm.
Mouvement à revoir, ne fonctionnant pas.
Quelques chocs à la feuillure du couvercle, fermant mal.
Usures, taches, petites oxydations et quelques rayures à la dorure ; quelques sauts et petits éclats à l'émail des cartouches.

3 500 / 5 000 €

Notre pendule est une copie datant du XIXème siècle d'un modèle de Robert OSMOND, décliné par différents horlogers, dont Jean-Baptiste André FURET.

Plusieurs versions de pendules à cercles tournants de FURET sont connues avec un vase et des serpents.

40 **Pendule borne** en bronze à double patine brune et doré au mat et au brillant.
A décor de vestale accoudée tenant une branche de lys et athénienne fumante encadrant le boitier surmonté d'un chien couché.
Cadran émaillé blanc, signé Gaston Jolly à Paris, à chiffres romains pour les heures, et chemin de fer et chiffres arabes pour les minutes, en noir, souligné de cygnes en application.
Mouvement mécanique à remontage à clef ; suspension à fil, roue de compte en étoile.
Base rectangulaire à ressaut à décor en applique de médaillons, mascarons, lyres et palmettes reposant sur six pieds toupie.
Début du XIXème siècle.
49.5 x 38 x12 cm.
Usures notamment à la dorure.

1 000 / 1 500 €

41 **Pendule dite «Paul et Virginie»,** en bronze à double patine dorée au mat et au brillant et noire.
Deux porteurs noirs portant le cadran rond surmonté du couple, héros du roman de Bernardin de Saint-Pierre, assis, accompagné de leur chien Fidèle.
La base quadrangulaire présentant un bas-relief, appliqué, à motif en demi-lune d'une scène de naufrage et de gerbes et pampres dans les écoinçons, reposant sur quatre petits pieds en galette.
Mouvement mécanique à remontage à clef.
Vers 1800-1810.
H. : 46 cm. - Long. : 33 cm. - Prof. : 13,5 cm.
Usures à la dorure, chocs, sans cylindre soutenant le mouvement, verre manquant, élément d'une boucle d'oreille manquant.

8 000 / 12 000 €

En cette fin du XVIIIème siècle, les représentations de personnages africains demeurent encore rares dans la production horlogère. Ce n'est que dans les toutes dernières années du siècle qu'apparaît ce décor sous le nom de «Nègre» ou de «Bons Sauvages» évoqué par les écrits de Jean-Jacques Rousseau. Cette thématique est reprise sous l'influence de la littérature et du courant philosophique en découlant notamment dans les romans tels que *Attala* de Chateaubriand, *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe et *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint Pierre.
Ce dernier paru en 1787 narre l'Innocence à travers ces deux enfants qui vivent sur l'Ile de France, future Ile Maurice. Les deux adolescents amoureux verront leurs destins brisés par la mère de la jeune fille qui l'enverra étudier en France. Lors de son retour sur l'île, son bateau fait naufrage et Virginie se noie sous les yeux de Paul.

Bibliographie :
Pierre Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Age au XXème siècle*, Les Éditions de l'Amateur, 1997, pendule similaire reproduite Fig. C p. 358.

Mobilier ayant une possible origine du Palais royal d'Amsterdam, à l'époque du règne de Louis BONAPARTE, Roi de Hollande

Cet écran et ce canapé faisaient initialement partie d'un salon comprenant six fauteuils (l'un reproduit ci-dessous, à gauche), six chaises en bois laqué blanc et doré.
Or, une partie d'un autre salon du même modèle, peu courant, composée de cinq fauteuils et de quatre chaises, en orme et acajou, laqués blanc et dorés, est conservée au Museum of Applied Arts de Budapest, en Hongrie [Inv. 62.1444.1 à 5 et 62.1445.1 à 4].
Ces sièges sont reproduits sur le site du musée, et ci-dessous pour le fauteuil (à droite).

Mais, comme notre écran et notre canapé, ces sièges ne semblent pas présenter d'estampille, ni de marques de garde-meuble.
Leur modèle est à rapprocher de la production des menuisiers fournisseurs de la couronne, tels que François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter, Pierre-Benoit Marcion, Pierre-Gaston Brion ou de Pierre-Antoine Bellangé.
Ils sont datés entre 1806 et 1810.
Ces sièges sont exposés, dans le musée, avec un très long canapé [Inv. 62.1442.1] présentant les mêmes décors de traverses à listels, ornées de médaillons fleuris et de culots feuillagés, et de médaillons rayonnants, sans la ponctuation de fleurs sur les montants, mais avec d'imposantes consoles d'accotoirs en chimères ailées et dorées, couchées sur de caissons ornés de losanges fleuronnés, et reposant sur des pieds avant cylindriques à bague godronnée.
L'historique de la notice indique que *«l'ensemble de meubles blanc et or présenté ici faisait probablement partie des meubles et accessoires anciens du palais d'Amsterdam de [Louis] Bonaparte, roi de Hollande (1806-1810)».*
Ce qui justifie la datation pour cet ensemble entre 1806 et 1810.
Cet historique précise, en outre, que «des années 1930 à la fin des années 1940, cet ensemble se trouvait dans le Rojtokmuzsaj».
C'est à dire dans le château de SZIDONIA à Röjtökmuzsaj, en Hongrie.
Or une ancienne notice historique de ce château, devenu hôtel de prestige au début du XXIème siècle, indique que *«la particularité du salon de l'étage [de ce château] est que son mobilier provient du palais d'Amsterdam du roi Louis BONAPARTE, frère de Napoléon. Le mobilier provient du père de la maîtresse hollandaise du château. Après sa mort, il a été hérité par sa fille, la première épouse de Elek VERSEGHI, Erzsébet JANSSEN. C'est ainsi que les meubles de l'ancien salon royal se sont retrouvés à Röjtökmuzaj».*
C'est en 1926 que l'ambassadeur Elek VERSEGHI et sa jeune épouse Erzsébet JANSSEN (1897-1933) achètent le château de Szidonia à Röjtökmuzsaj, le remettent en état, le modernisent et le remeublent.
Le père de Erzsébet JANSSEN est August JANSSEN (1864-1918), fils de Peter Wilhelm JANSSEN (1821-1903), célèbre fondateur néerlandais du Deli Maatschappij, avec Jacob Nienhuys, et collectionneur et philanthrope de renommée.
Or en 1812, sur ordre de Napoléon Ier, une partie du mobilier garnissant les palais royaux de Hollande, pendant le règne de son frère Louis, et partiellement stocké, depuis son abdication en juillet 1810, dans le Garde-Meuble d'Amsterdam, est prélevé pour garnir le Quartier général impérial de Mayence.
Il ne serait pas absurde de supposer que notre partie de salon et celle du musée de Budapest pourraient ne constituer qu'un seul et même mobilier, comprenant au moins 10 chaises, 11 fauteuils, 1 écran, 2 petits canapés cintrés et 1 grand droit, sorti d'Hollande et envoyé à Mayence.
Lequel mobilier aurait été divisé à la chute de l'Empire en 1814, une partie rentrant en France lors de l'abandon du poste stratégique de Mayence et l'autre partie restant sur place, puis acquise, dans un second temps, par le célèbre collectionneur Peter Wilhelm JANSSEN (1821-1903).
Peut-être il y avait-il plus de chaises et de fauteuils, comme souvent, et certains sièges auraient été perdus ou détruits ?
Mais, malgré le dépouillement des inventaires du Garde-Meuble [Révolution-Empire, O2 366-783] conservés aux Archives nationales à Pierrefitte, nous n'avons pas pu retrouver de salon pouvant correspondre à cet ensemble.
Les descriptifs des inventaires sont trop brefs et imprécis, sans description détaillées, permettant un éventuel rapprochement de modèles. Seul l'indication des matériaux (orme et acajou) est donnée et correspond au second salon du musée de Budapest. Le bois de notre écran et notre canapé est trop couvert d'apprêt pour en connaître la nature.
Cela reste donc une supposition, plausible, mais non attestée.

42 **Écran** en bois mouluré, relaqué blanc, sculpté et redoré, aux traverses et montants à listels, reposant sur quatre pieds en patins en jarrets de lion.
La traverse supérieure ornée d'un médaillon fleuri et de culots feuillagés, encadrés aux extrémités de médaillons rayonnants.
La traverse inférieure et les montants ponctués d'une ligne de fleurs.
Époque Empire.
Sans tissu.
H. : 101,5 cm - Larg. : 62,5 cm - P. : 35 cm.
Traverse basse du cadre mobile, remplacée.
Usures, quelques chocs et éclats ; quelques fentes aux motifs.

300 / 450 €

43 **Canapé de trois places,** légèrement cintré, à joues garnies, en bois mouluré, relaqué blanc, sculpté et redoré, aux traverses à listels ornées d'un médaillon fleuri et de culots feuillagés, aux accotoirs à manchettes aux attaches feuillagées et terminés en enroulements et surmontées d'une longue feuille, reposant sur quatre pieds en gaîne à listels, ceux avant sommés de frises de feuilles et de godrons.
Les montants du dossier ponctués d'une ligne de fleurs.
Les dés de raccordements centrés d'un médaillon rayonnant.
Époque Empire.
En fût.
Possibles modifications en longueur car la traverse avant partiellement coupée et doublée, avec vis et équerres métalliques de renfort.
H. : 106,5 cm. - Long. : 178 cm. - P. : 76 cm environ.
Usures, chocs, éclats et quelques manques.

500 / 600 €

44 **Paire de fauteuils d'apparat** en bois mouluré, relaqué blanc, sculpté et partiellement redoré, au dossier plat architecturé à cannelures, sommé d'un masque féminin encadré de palmettes étirées, aux accotoirs à manchettes aux attaches feuillagées et aux consoles en colonnes tournées, baguées à décor de frises de feuilles longues ou piquantes, ou de fleurs sur trois registres, et reposant sur deux pieds tournés, annelés à sabots godronnés à l'avant ou en sabres à l'arrière.
La devanture cintrée à listels ornée d'une fleur encadrée de petits enroulements, de culots et branches d'olivier.
Les traverses latérales cannelées et celle arrière, unie à listels.
Dés de raccordements des pieds antérieurs ornés de foudres ailés.
Nez des accotoirs sommés d'une corolle de fleur stylisée.
Époque Empire.
L'un en fût, l'autre en attente de tissu, avec revers du dossier tendu de soie verte.
Boules de laiton rapportées sous les pieds avant.
H. : 101,5 cm. - Long. : 65,1 cm. - Prof. : 71 cm.
Usures à la dorure, rayures, éclats et quelques manques.

2 500 / 3 000 €

A rapprocher de la production des menuisiers Pierre-Benoit Marcion, Pierre-Gaston Brion, Pierre-Antoine Bellangé ou de François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter.

45 **Paire de flambeaux** en bronze doré au fût cannelé, bagué et à fleuron, terminé par un binet orné de feuilles, sur une base circulaire soulignée de branches de feuilles et de fleurs.
Fût en plusieurs parties sur tige en fer filetée.
Modèle attribué à Claude GALLE.
Époque Consulat ou début Empire, vers 1800-1805.
H. : 24,2 et 23,5 cm.
Une bobèche manquante.
Quelques rayures et taches.

500 / 600 €

Bibliographie :
Pour des modèle similaires ou approchant, certains en deux patines, se reporter à Jean-Pierre Samoyault, Pendules et bronzes entrés sous le Premier Empire, Musée nationale du Château de Fontainebleau, 1989, p. 181, n° 163.

46 **Paire d'appliques** en bronze doré au mat et au brillant à platine en losange tronqué en forme de bouclier romain posé sur un faisceau de licteur, à décor de culots à volutes et à palmettes, et d'un mufle de lion retenant dans sa gueule trois bras de lumières en trompes, dont deux à enroulement, ornés de longues feuilles, palmettes ou masque d'homme barbus, et terminé par des binets en heaume à grille de chevalier.
Modèle attribué à Lucien François FEUCHERE.
Fixations par vis et goupilles.
Vers 1820-1825.
Trace d'inscription manuscrite sur un bandeau de fixation au mur.
Percées pour l'électricité.
H. : 45,5 cm. - Larg. : 27,5 cm.
Gerce à un bandeau de fixation.
Quelques usures et petites taches à la dorure ; fixations de certains éléments à revoir, certaines têtes de vis partiellement manquantes ; une goupille manquante.

2 000 / 3 000 €

Lucien-François FEUCHERE est un ciseleur, actif à Paris entre 1780 et 1828, dans l'atelier fondé par son père Pierre-François (1737-1823), bronzier et doreur, qu'il seconde.
En 1820, il livre quatre bras de lumières identiques aux nôtres pour le Garde Meuble royal.
Une paire sera déposée à l'hôtel du ministre de la Maison du Roi, et la seconde ira au Palais des Tuileries, en 1823.

Le décor mélange l'héritage du style Empire finissant avec les faisceaux de licteurs et les boucliers faisant référence à l'époque romaine, avec les palmettes et les têtes de lion, et avec les heaumes montrant l'intérêt grandissant pour l'époque médiévale et le développement du style néo Gothique.

Bibliographie :
Marie-France DUPUY-BAYET, *Les bronzes du Monilier national*, Faton, 2010, p. 265, cat 145.

47 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré, au mat et au brillant, et à patine brun-vert nuancée, au fût tronconique et à base circulaire, à décor de frises de feuilles différentes, certaines à fond ajouré, d'étoiles sur fond strié, et de bagues mollettées.
En plusieurs parties sur tige en fer filetée.
Époque Empire.
Inscriptions manuscrites à la pointe sous les bases.
H. : 27,7 cm.
Quelques usures, taches et rayures aux patine et dorure, petits chocs aux bases et bobèches.

500 / 800 €

48 **Petite pendule d'officier,** à réveil, et à sonneries à la demande, par tirage, en bronze et laiton dorés, à cabinet architecturé aux pilastres cannelés et à fond uni, orné d'écoinçons et de couronnes de feuilles de chêne, de couronnes de laurier, de cornes d'abondance, et reposant sur quatre pieds griffus.
La prise sommitale mobile à têtes de canards affrontées, sur platine feuillagée, sur un entablement rectangulaire mouluré en cavet.
Cadran émaillé blanc, signé «LEROY et Cie Paris, 7 Bould de la Madeleine», index peints en noir pour les heures et chemin de fer pour les minutes, avec une troisième aiguille pour la fonction réveil.
Lunette ornée à la mollette.
Mouvement mécanique, non signé, à spirale et à complications sonnant les heures et probablement les demi-heures ou les quarts d'heure. A trois marteaux et à deux timbres.
Levier sous le fond avec les indications «Grande Sonnerie, Petite Sonnerie, Silence».
Époque Restauration.
Cadran rapporté et modifié avec percement des entrées de clefs à des endroits étonnants, notamment dans la signature.
H. : 24,3 cm. - Larg. : 14 cm. - Prof. : 10,2 cm.
Treillage de la porte arrière, postérieur, manques et soudures.
Mouvement à revoir, s'enclenchant lors du remontage par l'entrée de clef haute ; le ressort de l'entrée basse paraissant bloqué.
Cheveu au cadran et quelques égrenures et éclat aux entrées de clés ; usures et oxydations à la dorure.

700 / 1 200 €

49 **Paire de vases Médicis** en bronze à double patine dorée et verte.
Le corps à décor de scène de Bacchanale en frise, épaulé de putti formant des anses, pied et col godronnés.
Piédestal de section carrée, rehaussé de couronnes de lauriers et de fleurons à feuilles de vigne et grappes, souligné d'une frise de raies de coeur.
XIXème siècle, début d'époque Restauration.
39 x 12 x 12 cm.

1 200 / 1 800 €

50 **Paire de grandes appliques** en bronze ciselé et doré à platine en gaine mouluré, baguée, avec lignes verticales et rubans croisés, terminée par deux enroulements et une pomme de pin, et sommée d'un vase couvert sur piédouche, à trois bras de lumière cannelés à asperges, à décors de feuilles couvrantes, de chutes de fleurons, de guirlandes, de chutes et de tores de feuilles de laurier, de frises de cannelures, de feuilles, d'entrelacs ou d'oves.
Style Louis XVI, XIXème siècle.
Percées pour l'électricité.
H. : 55 cm. - Larg. : 41.5 cm.
Quelques usures, rayures, taches et petites oxydations à la dorure.

700 / 800 €

51 **Paire de candélabres** en bronze ciselé et doré, au mat et au brillant, en forme d'athénienne, sur trois montants reposant sur une base circulaire accostées de trois consoles feuillagées, et ceinte d'une frise de couronnes de laurier ajourée, présentant un vase à trois guirlandes de laurier et ruban contenant une large corolle et un bouquet de sept bras de lumières, à décor de feuilles d'acanthe ou de laurier.
Entre les pieds de l'athénienne, un Amour tenant une tablette, assis sur une rosace.
Style début Louis XVI, seconde moitié du XIXème siècle.
H. : 64,5 cm. - Larg. : 31 cm.
Quelques défauts et usures à la dorure ; quelques chocs aux bras.

2 000 / 3 000 €

52 **Socle cylindrique** en porphyre vert de Grèce, évidé, aux abaque et base en bronze ciselé et doré à décors d'une frise d'oves et de dards ou d'un tore de laurier sur plinthe.
XIXème siècle.
Possible remontage.
H. : 21 cm - Diam. abaque : 32,5 cm.
Ancien accident restauré, avec petits comblements ; usures, rayures et taches à la dorure ; quelques chocs à la plinthe.

400 / 600 €

53 **Paire de grands candélabres** en bronze ciselé à dorures de deux tons (jaune et rose), au mat et au brillant, au fût en toupie à frise d'anneaux et de culots, et trois guirlandes de fleurs, sur piédouche à frises de feuilles et tore de laurier, au bouquet de sept bras de lumière, torsadés, striés ou en volutes feuillagées, et sommé d'une urne enflammée, tripode à mufles et pattes de lion, reposant sur trois consoles étirées et cannelées ornées de rosaces, guirlandes de fruits et feuillages, encadrant une clef pendante en grappe de millet ou une pomme de pin au coeur d'une fleur.
Base circulaire à trois ressauts à quartefeuille et frises ajourées de rinceaux à têtes d'oiseaux adossées tenant une guirlande de roses, sur trois pieds cannelés à bague godronnée.
Pieds et bobèches marqués d'un S.
Style Louis XVI.
H. : 72,3 cm. - Larg. : 32 cm.
Une bobèche manquante.
Fixation de certains bras à revoir.
Usures à la dorure, quelques chocs notamment à des bras et aux cylindres des bobèches.

2 000 / 3 000 €

54 **Paire de grandes appliques de hall d'entrée,** en bronze doré, anciennement à gaz, à quatre bras de lumière en enroulements ou droits à décors de feuilles, et aux coupelles en couronne fleuronnée et aux binets godronnés.
Longues platines ajourées à décor de fleurons et quartefeuilles
Style éclectique de la seconde moitié du XIXème siècle.
H. platine : 57 cm. - H. totale : 65 cm.
Axes de fixations à la platine modifiés.
Une bobèche remplacée ; usures à la dorure et petites oxydations.

700 / 900 €

55 **Très important candélabre** en bronze doré en forme de vase sur piédouche circulaire à jambe baguée d'un tore de laurier, contenant un bouquet de neuf tiges de fleurs torsadées émergeant des feuilles, formant bras de lumière.
La panse cylindrique unie, ornée de frises de godrons, olive et culots feuillagés entrelacs, à deux têtes de femmes aux diadèmes et deux anses à têtes d'enfants.
La base circulaire en plinthe découpée et à quatre ressauts carrés à quartefeuilles, à décor d'une frise de godrons.
Style Régence, fin du XIXème ou début du XXème siècle.
Anciennement électrifié, avec percement des bras au niveau des bourgeons.
H. : 92 cm. - Larg. : 43 cm.
Tige filetée centrale postérieure, usées, à revoir pour le maintien du bras de lumière axial.
Usures quelques rayures et petites oxydations à la dorure.

1 300 / 1 500 €

56 **Henri PICARD (1840-1890)**
Importante garniture de cheminée en bronze à deux patines brune et dorée comprenant :
- une large pendule borne au socle quadripode à décor de godrons sur pieds feuillagés, sommé d'une mère à l'enfant, accoudée à deux coussins. Cadran émaillé blanc, index à chiffres romains peints en bleu pour les heures, chiffres arabes peints en noir pour les minutes.
Lunette encadrée par deux chutes de fleurs attachées à une palmette.
Mouvement mécanique à remontage à clé. Suspension à Brocot.
Platine au cachet de «RINGO Frères Paris» et numérotée 1382.
Petit cachet signature «H. PICARD» au dos de la pendule, avec le numéro 5090.
H. : 49 cm. - Larg. : 55 cm. - Prof. : 25 cm.
- une paire de candélabre formés d'un putto portant un bouquet de huit bras de lumière avec feuilles d'acanthes et guirlandes de fleurs, sur un socle mouvementé tripode, orné en suite de la pendule.
Les revers des socles numérotés 3656.
H. : 77 cm. - Larg. : 33 cm.
Quelques guirlandes à refixer, vis manquantes. Défauts de fonte ; usures aux patines et dorures, et taches d'oxydations.

3 000 / 5 000 €

57 **Paire de grands candélabres à l'Etrusque** en bronze ciselé doré et argenté composés d'une amphore, à deux petites anses, à décor de palmettes, marguerites appliquées et culot godronné, à trois montants sinueux en jarrets de fauves, aux pieds griffus sur palets moulurés et à têtes de chimères, et d'un bouquet de six bras de lumières à tige centrale sommée par des fleurs et des épis.
Les binets bagués soulignés d'une couronne de vigne vierge.
Second Empire.
H. : 72 cm. - Larg. : 25 cm.
Petit manque à l'extrémité d'une feuille.
Usures et quelques rayures à la dorure et à l'argenture, avec quelques oxydations.

1 500 / 2 300

Cette paire de candélabres est à rapprocher, par son dessin, de la production de la Maison BARBEDIENNE, notamment son piètement que l'on peut comparer à celui d'une paire de candélabres, sommés d'un échassier, de ce bronzier.

58 **Paire de grands candélabres canéphores** en bronze patiné brun-noir et doré, formés de femmes drapées à l'Antique portant une jarre contenant un bouquet feuillagé à sept lumières.
Terrasses circulaires moulurées, dorées.
Socles en piédouche à frise de cannelures sur base octogonale en marbre noir mouluré.
H. : 89 cm. - Larg. bouquet : 29,5 cm.
Une bobèche rapportée ; motifs sommitaux en lyre en métal patiné, rapportés.
Quelques usures aux patine ou dorure ; reprises à la dorure ; fixation d'un bras à revoir ; égrenures et éclats aux socles.

2 000 / 3 000 €

59 D'après James PRADIER (1790-1852)
Sapho.
Épreuve en bronze à trois patines (dont argenté).
Signée et datée 1848 sur la colonne grecque.
Cachet de fondeur.
Terrasse en bronze doré.
H. : 45 cm.
Usures, rayures et oxydations aux patines.

1 800 / 2 200 €

60 CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)
La confidence.
Épreuve en terre cuite patinée.
Signée sur la terrasse, à gauche.
H. : 62 cm. - L. : 44 cm. - P. : 28 cm.
Usures à la patine, accidents, manques et restaurations.

1 000 / 1 500 €

61 D'après Albert-Ernest de CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)
Diane chasseresse.
Épreuve en bronze patiné brun.
Signée au dos.
H. : 81 cm.
Usures à la patine.

2 500 / 3 500 €

62 D'après Antoine Louis BARYE (1796-1875)
Loup tenant un cerf à la gorge.
Epreuve en bronze patiné brun vert.
Signée et porte la marque «F. Barbedienne . Fondeur» sur la terrasse.
24 x 38 x 13,5 cm.
Usures à la patine, oxydations.

2 800 / 3 200 €

Bibliographie :
- Michel Poletti et Alain Richarme, Barye, *catalogue raisonné des sculptures,* Gallimard, Paris, 2000, Ref. A38, p. 158.
- Florence Rionnet, Les Bronzes Barbedienne, L'œuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954), Arthena, Paris, 2016, Cat. 372, p. 264

63 CHINE - XVIIIème-XIXème siècles
Brûle-parfum cylindrique tripode en bronze patiné à décor en relief loirs parmi des pampres de vigne, à deux anses en forme de branches.
Au revers, la marque la marque apocryphe de XUANDE.
Couvercle circulaire bombé en bois à trois réserves de fleurs ajourées, et la prise en forme d'ornement de chapeau en verre.
Corps : H. : 11,5 cm - Larg. : 17,3 cm - H. totale : 16,2 cm.
Quelques usures et rayures à la patine ; couvercle cassé et recollé avec petits manques au bois.

1 000 / 1 500 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

64 CHINE - XIXème siècle
Coupe de section carrée sur talon en jade (néphrite) céladon et rouille, au col orné d'une frise de grecques, et aux anses sculptées de deux lingzhi ajourés.
Au revers, la marque «XIU».
H. : 5,7 cm - Long. : 11,8 cm.
Gerces naturelles et égrenures
Avec une cornière et un couvercle, bombé et repercé, en argent (min. 800 AC) à décor de fleurs et d'une frise de grecques, postérieurs.
H. totale : 7,3 cm - Poids brut (monture) : 133 g. - Poids net (couvercle) : 48 g.

900 / 1 200 €

Provenance :
Achetée en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

65 CHINE - XVIIIème siècle
Brûle-parfum tripode de forme ronde en bronze doré et émaux cloisonnés à décor de cinq lotus dans leur feuillage sur fond turquoise, deux anses latérales. Les cœurs des lotus incrustés postérieurement de cabochons d'ambre et améthyste cerclés de cuivre doré.
Diam. : 26,5 cm - H. : 15 cm.
Petites restaurations.

5 000 / 7 000 €

66 CHINE - Époque QIANLONG (1736-1795)

Coupe à offrandes sur piédouche évasé en bronze doré et émaux cloisonnés à décor de fleurs de lotus dans leur feuillage sur fond bleu turquoise, la partie centrale ornée de fleurs sur fond bleu foncé.
Au revers de la base, la marque incisée de QIANLONG en kaishu à quatre caractères dans un carré.
H. : 16,4 cm.
Usures, quelques oxydations, petits chocs.

4 000 / 5 000 €

Provenance :
Achetée dans la première moitié du XXème siècle par les ascendants de l'actuel propriétaire.

67 CHINE - Époque QIANLONG (1736-1795)

Importante statue.
En bronze laqué or de bodhisattva assis en lalitasana sur un socle en forme de double lotus inversé, son pied droit reposant sur une tige de lotus épanoui, la coiffe finement ciselée et ramassée en un haut chignon peint en bleu et ornée d'une tige de lotus, les yeux ouverts, les lèvres peintes en rouge, il esquisse un léger sourire. Il tient devant lui entre son pouce et son index, une coiffe à deux étages agrémentée d'un mukuta.
Sur le devant du socle, la marque en relief à six caractères de Qianlong.
H. : 38 cm.
Petites restaurations et manques.

L'œuvre est accompagnée d'un certificat d'exportation pour un bien culturel délivré en date du 17 mai 2022.

Toute personne souhaitant enchérir sur ce lot devra contacter l'étude au préalable.

40 000 / 60 000 €

68 CHINE, XVIIIème-XIXème siècles
Coupe sur talon à deux anses en jade (néphrite) céladon, sculpté en haut-relief de deux chilong formant les anses.
H. : 5.6 cm - Long. : 12.4 cm.
Gerces et égrenures.

800 / 1 000 €

Provenance :
Achetée en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

69 CHINE - XVIIIème siècle
Petit lave-pinceaux en jade (néphrite) céladon en forme de lingzhi, sculpté d'un lingzhi formant prise.
H. : 3.4 cm - Long. : 7.7 cm.
Non stable. Gerces naturelles, égrenures.

500 / 600 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

70 CHINE - XVIIIème-XIXème siècles
Coupe libatoire circulaire sur talon en jade (néphrite) céladon, à la panse ornée de clous et aux anses sculptées de deux chimères.
H. : 3.8 cm - Long. : 12 cm.
Gerces naturelles, égrenures.
Avec un socle circulaire tripode en bois mouluré ajouré au centre, postérieur.
H. totale : 6.3 cm.
Eclats au revers du socle.

750 / 1 000 €

Provenance :
Achetée en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

71 CHINE - XVIIIème-XIXème siècles
Groupe en jade (néphrite) blanc céladon sculpté figurant une grue et un cerf couché, tenant une branche de lingzhi dans leur bec ou gueule.
H. : 6.2 cm - Long. : 12 cm.
Gerces naturelles et égrenures.
Avec un socle en bois noirci sculpté et ajouré de feuillage, postérieur.
H. totale : 7.8 cm.
Quelques égrenures au socle.

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

72 CHINE - XIXème siècle
Coupe rhyton en jade (néphrite) céladon en forme de feuille de magnolia sculptée, à décor en relief de longues feuilles en vrilles et de champignons lingzhi.
H. : 14.8 cm.
Egrenures et éclats.
Socle de forme quadrangulaire chanfreiné en bois exotique, signé, postérieur.
H. totale : 18.5 cm.

4 500 / 6 000 €

Provenance :
Achetée en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

73 CHINE - XIXème siècle
Petit groupe en jade (néphrite) céladon, en forme pêche de longévité avec un petit singe en relief parmi le feuillage, ajouré.
H. : 4 cm - Long. : 4.6 cm.
Quelques usures et égrenures.

500 / 800 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

74 CHINE - XIXème siècle
Rince-pinceaux en jade (néphrite) céladon en forme de feuille de lotus sculpté en haut-relief à deux branches.
H. : 2.8 cm - Long. : 10.3 cm.
Gerces naturelles, quelques égrenures, petits manques, dont un pétale.

500 / 800 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

75 JAPON, fin du XIXème ou début du XXème siècle
Boîte à encens en laque, à décor sculpté en haut relief de laque noire de DARUMA sur une branche de roseau et de KANNON au côté d'un Dragon, l'ensemble sur fond de laque rouge (Tsushu) représentant les flots (Seigaiha).
Signée dans un cartouche : ITTÔYÔ.
Époque Meiji/Taisho.
H. : 5 cm - Diam. : 10 cm.
Quelques rayures d'usage ; quelques égrenures ; petits éclats sur les feuillures.

1 000 / 1 500 €

Henmi TÔYÔ (1846-1920) commença sa carrière en 1864 comme forgeron de sabre à Okayama sous le nom de Chikkansai Yoshitaka.
Il se reconvertit dans la sculpture sur bois et sur bambou, mais surtout sur laque où il excella.

76 CHINE - XIXème siècle
Groupe en jade (néphrite) céladon sculpté en relief de loirs couchés dans une branche de raisin.
H. : 3.3 cm - Long. : 7.1 cm.
Gerces naturelles, égrenures.
Avec un socle en bois brun sculpté et ajoure de feuillages et fruits, postérieur.
H. totale : 5.5 cm.

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

77 CHINE - XVIIIème siècle
Groupe en jade (néphrite) céladon et rouille figurant une femme couchée, accoudée à un lingzhi, un phénix à ses pieds.
H. : 5.5 m - Long. : 10.7 cm.
Gerces naturelles, égrenures.
Avec un socle en bois noirci sculpté et ajouré de lingzhi, postérieur, avec ancienne étiquette (n°421).
H. totale : 9 cm.

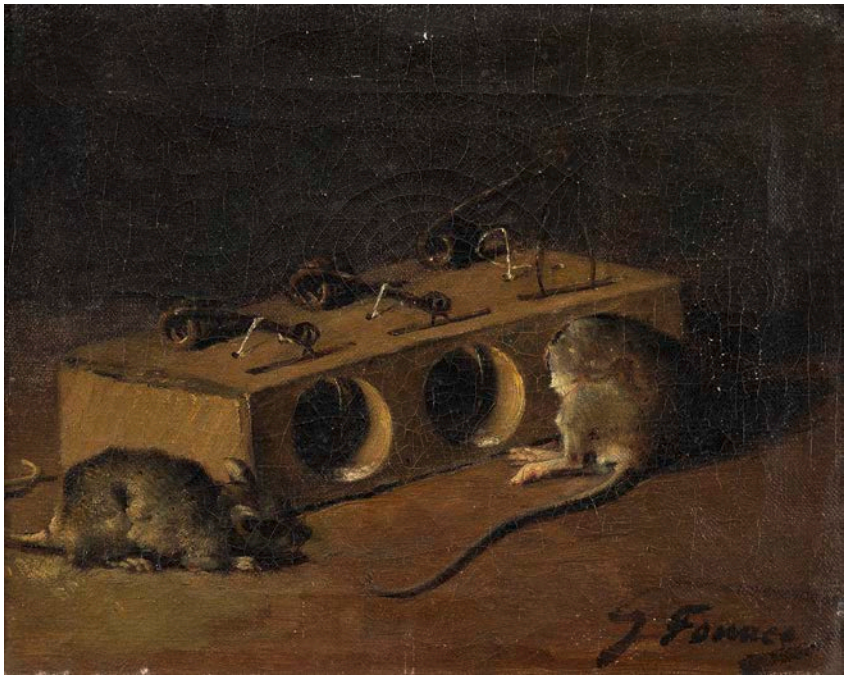
1 500 / 2 000 €

Provenance :
Acheté en ventes aux enchères publiques en France, dans les années 1930-40.

78 François Émile DE LANSAC (1803-1890)
Le page gardant une monture.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
66 x 54 cm.

1 000 / 1 500 €

Provenance :
Vente Me Briest, Hôtel Drouot, 8 décembre 1993, lot 33.



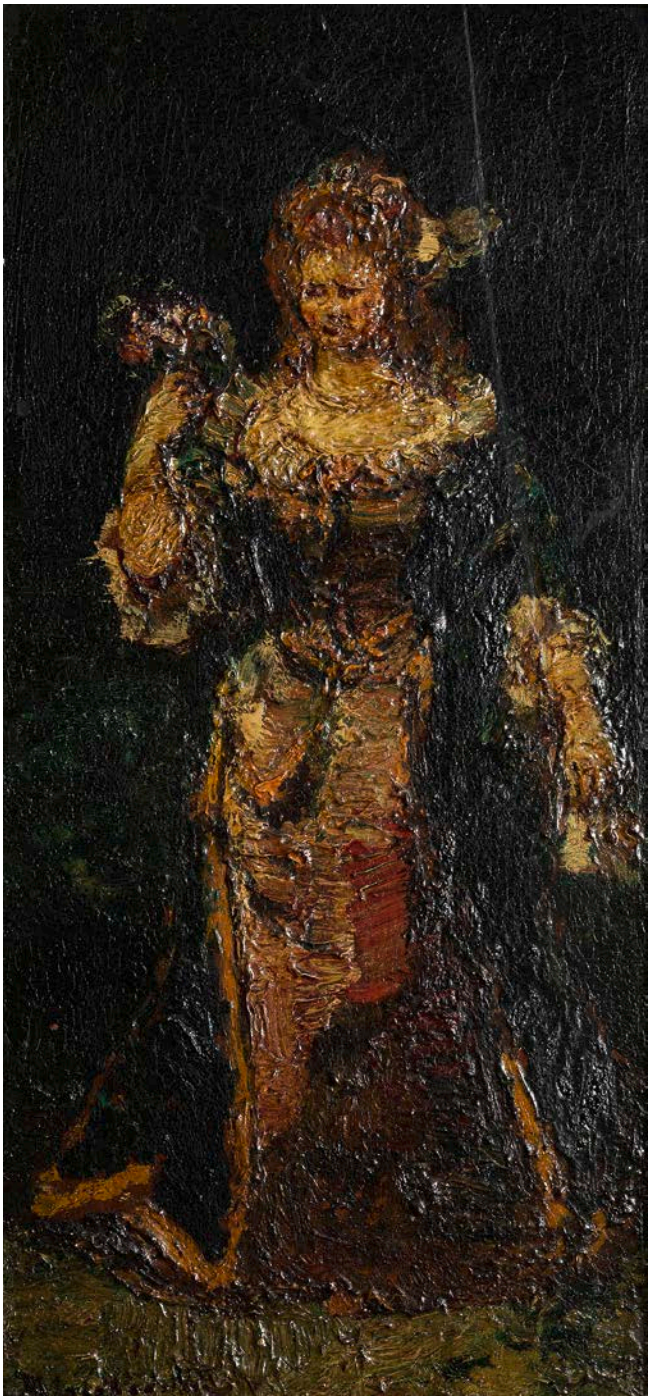
79 Guillaume FOUACE (1837-1895)
Souris piégée.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
19,5 x 24 cm.
Craquelures, petits manques et usures notamment en bordure.

2 000 / 3 000 €

80 Félix ZIEM (1821-1911)
Gondoles sur la lagune, Venise.
Huile sur carton.
Signée en bas à gauche.
60 x 78 cm.
Petits repeints dans le ciel.

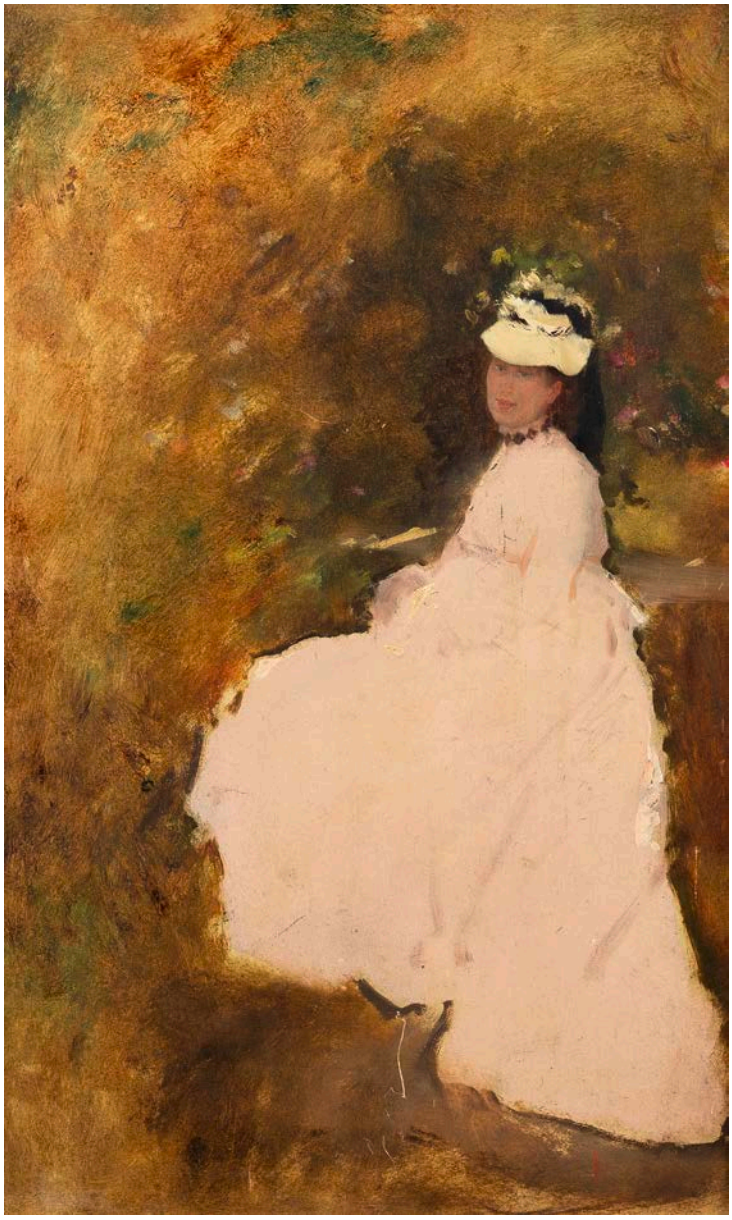
8 000 / 12 000 €

Œuvre en rapport :
Une composition très voisine située et titrée «Gondoles près de Fusina» est reproduite dans l'ouvrage Anne Burdin-Hellebranth, *Félix Ziem, 1821-1911*, Catalogue raisonné, Paris 1998, tome 1, page 343 n°864.



81 Adolphe MONTICELLI (1824-1886)
Élégante au bouquet de fleurs.
Huile sur panneau d'acajou.
Signée en bas à droite.
50 x 23 cm.
Fente au panneau restaurée.

1 200 / 1 500 €



82 Giuseppe DE NITTIS (1846-1884)
La dame en rose.
Huile sur carton.
Non signée.
46 x 29 cm
Rayures et petits manques.

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Ancienne Collection de la Famille Dieterle (Jean puis Martin Dieterle)
Collection Marie-Thérèse Ducharmes. Cadeau de Martin Dieterle à Madame Ducharmes le 31 juillet 2007 (dédicace de la main de Martin Dieterle au dos).

Natif de Barletta dans les Pouilles, Guiseppe de Nittis fait ses études à Naples et part pour Paris en 1867. Après avoir été influencé par le grand maître Gérôme, il fréquente le milieu passionné du japonisme et rencontre Philippe Burty et les Goncourt. À l'invitation de Degas, il participe à la première exposition des peintres impressionnistes en 1874. Son art est marqué par une synthèse entre les courants alors en vogue : le Japonisme, l'Impressionnisme et le Naturalisme.
« La Dame en Rose » témoigne de l'extrême élégance du peintre dans la description de la société parisienne des années 1880. Il est d'ailleurs aussi habile témoin des parisiens que de la ville elle-même. La grande tache claire de la robe reflète l'influence de l'Impressionnisme.
Notre Tableau a appartenu à la famille Dieterle, comme en témoigne la dédicace au dos de la main de Martin Dieterle, et qui posséda plusieurs œuvres de De Nittis.

83 DAUM à Nancy
Vase parlant sur talon panse aplatie et col de section ovale.
Epreuve en verre incolore doublé vert émeraude en partie givré.
Décor de branche de lierre et inscription «Je meurs où je m'attache» en camée dégagé à l'acide et repris à la roue et doré.
Signée Daum Nancy à la croix de Lorraine à la roue sous la base.
H. : 26,5 cm.
Défaut de matière dans la doublure, infime éclat, usures à la dorure.

1 200 / 1 500 €

Bibliographie :
Philippe OLLAND, *Dictionnaire des maîtres verriers*, éditions Faton, 2016, modèle similaire reproduit p. 90.

84 Antonin DAUM et MAJORELLE
Rare lampe de table «Fleurs de pissenlit» en fer forgé ouvragé .
Elle est composée d'un pied dont la base est formée de six feuilles de pissenlit d'où émergent trois fleurs en bouton entrelacées et trois tiges d'inégales hauteurs formant les bras de lumière soutenant des globes simulant les aigrettes.
Les caches ampoules en verre doublé à motif de pistils violet sur fond blanc-rosé.
Signés Daum Nancy.
H. totale : 57 cm. - H. pied : 51 cm. - Larg. : 30 cm.- Globes : 9,5 cm.
Oxydations, éclats à une sphère.

8 000 / 12 000 €

Ce modèle de lampe a été créé et présenté en 1902 au Salon de la Société Nationale des Beaux-arts.
Des modèles similaires sont conservés aux Musée des Beaux-Arts de Nancy et dans les collections des Musées des Beaux-Arts royaux de Belgique.

Bibliographie :
Roselyne Bouvier : *Majorelle*, Editions Serpenoise, 1991, modèle similaire reproduit.
Claude Pétry, Nathalie Maury, *Daum dans les Musées de Nancy*, modèle similaire reproduit page 174 sous le numéro 46.
Alastair Duncan : *Majorelle*, Flammarion, Paris, modèle similaire reproduit page 149.
Modèle similaire reproduit sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Antonin_Daum

85 DAUM à Nancy
Petit vase sur talon à panse renflée et long col tubulaire.
Epreuve en verre givré et marmoréen violine et blanc.
Décor de pois de senteur en camée dégagé à l'acide et émaillé rose et vert.
Signée Daum Nancy à la Croix de Lorraine.
H. : 12,5 cm.
Petit défaut.

500 / 700 €

86 DAUM à Nancy
Petite coupe à anses appliquées à chaud sur petit talon.
Epreuve en verre blanc, vert et bleu sur fond marmoréen bleu, vert, rose et jaune.
Décor de bleuets en camée dégagé à l'acide et émaillé bleu et vert.
Signée Daum Nancy à la croix de Lorraine.
H. : 5,5 cm. - Diam. : 9 cm.

600 / 800 €

87 DAUM à Nancy
Petit vase à panse bulbeuse et fond plat.
Epreuve en verre givré marmoréen jaune et blanc nuancé.
Décor de branches de cornouiller en camée dégagé à l'acide et émaillé vert, brun et orange.
Signée.
H. : 12 cm.
Infimes usures à l'émail.

500 / 700 €

88 DAUM à Nancy
Rare vase miniature de forme ovoïde à fond plat et col festonné.
Epreuve en verre multicouche et brun et ocre sur fond orange.
Décor tournant de paysage vallonné lacustre avec arbre au premier plan.
Signé Daum Nancy à la croix de Lorraine.
H. : 5,5 cm.
Petites bulles.

800 / 1 200 €

89 DAUM à Nancy
Vase miniature de forme tonneau de section ovale.
Epreuve en verre givré dégradé rosé - grisé à vert.
Décor d'arbres sous la pluie ployant sous le vent en camée dégagé à l'acide et émaillé noir et grisaille.
Signée Daum Nancy à la croix de Lorraine et L.
H. : 4,5 cm. - L. : 6 cm.

900 / 1 500 €

90 DAUM à Nancy
Berluze miniature.
Epreuve en verre blanc rosé à vert granité.
Décor de pluie sur des arbres ployant sous le vent dans une prairie en camée dégagé à l'acide et émaillé.
Signée Daum Nancy à la croix de Lorraine sous la base.
H. : 6,5 cm.
Infimes éclats sous la base.

500 / 900 €

91 DAUM à Nancy
Vase fuselé sur pied, col resserré puis évasé.
Epreuve en verre doublé violet sur fond marmoréen bleu et jaune.
Décor d'anémones en camée dégagé à l'acide.
Signée Daum Nancy France à la croix de Lorraine.
H. : 29 cm.
Bulles.

800 / 1 200 €

92 Etablissements GALLE
Grand vase fuseau sur pied, petit col droit ourlé.
Epreuve en verre multicouche brun, jaune moutarde et jaune pâle sur fond rose à blanc dégradé.
Décor d'ombelles et de graines sur le pied en camée dégagé à l'acide.
Signée à l'acide sur le pied.
H. : 43,7 cm.
Quelques fines bulles.

1 000 / 1 500 €

93 DAUM à Nancy
Grand vase conique sur pied à col légèrement resserré.
Epreuve en verre multicouche vert, brun sur fond marmorréen orange et jaune.
Décor de paysage arboré lacustre.
Signée Daum Nancy à la croix de Lorraine.
H. : 40,5 cm.
Petites Bulles, certaines éclatées, petit défaut de matière.

1 000 / 1 500 €

94 DAUM à Nancy
Vase de section carrée à quatre petits pieds, panse renflée et large col à quatre pointes.
Epreuve en verre multicouche brun, beige et jaune pâle sur fond marmoréen rose.
Décor de branches de magnolia en camée dégagé à l'acide.
Signée Daum Nancy à la croix de Lorraine.
H. : 28,5 cm.
Petits éclats au col.

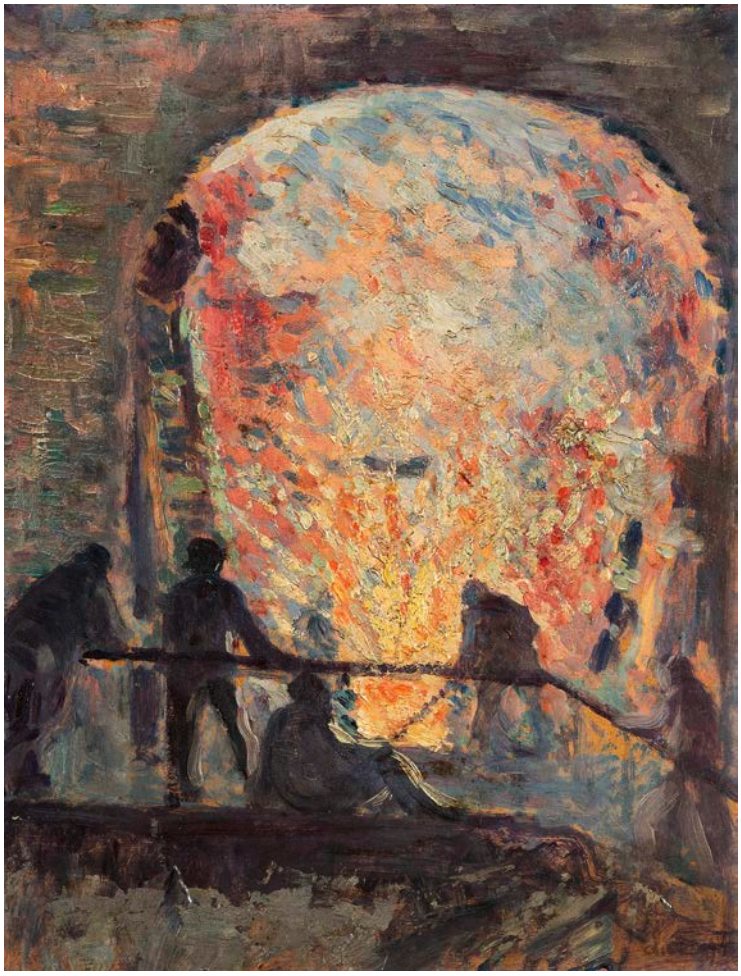
900 / 1 500 €

95 Établissements GALLE
Très grand vase tubulaire à panse renflée sur fond plat.
Epreuve en verre multicouche violet et brun sur fond blanc à ocre à jaune.
Décor de branche de glycine fleurie en camée dégagé à l'acide.
Signée à l'étoile.
H. : 74 cm.

1 000 / 1 500 €

96 F. RAMBAUD et établissements GALLE
Elégante lampe de table.
Composée d'un pied en bronze patiné doré ciselé à fût ajouré à décor sur la base ronde en relief de fuchsias, pensées et de feuilles. Repose sur quatre petits pieds en forme de feuille aplatie.
Abat-jour en forme de fleur de datura en verre bicouche jaune pâle et grenat.
Signée sur le pied F. Rambaud S (fonte Susse vraisemblable) et Galle en creux sur l'abat-jour.
H. totale : 49 cm. - Larg. : 23,5 cm.

2 000 / 2 500 €



97 Maximilien LUCE (1858-1941)
L'aciérie, 1898.
Huile sur papier marouflé sur carton.
Signé et daté en bas à droite
37 x 27 cm.

4 000 / 5 000 €

Œuvre en rapport : Notre tableau est l'œuvre préparatoire à la Fonderie,
Ancienne Collection Oscar Ghez, Genève.

Maximilien Luce est l'un des compagnons les plus précoces des Néo-impressionnistes. Dès 1886, il pratique la division de la touche et peint en couleurs hautes. Luce recherche des lumières singulières : flamboiement des crépuscules, lumières nocturnes des villes… En 1887, il expose ses toiles divisionnistes au Salon des Indépendants. La découverte de Saint-Tropez grâce à Signac (1892) et la lumière méditerranéenne éclaircissent sa palette.
En 1895, les Verhaeren invitent les époux Luce en Belgique. Avec Théo Van Rysselberghe, autre peintre divisionniste belge, il se rend à Charleroi et visite une aciérie. Il est ébloui. L'année suivante, il retourne à Charleroi pour peindre et visite les mines, les usines et les hauts-fourneaux.
Luce peint plusieurs œuvres représentant les fourneaux d'une aciérie, les ouvriers figurant au premier plan en contre-jour. Ici, le brasier central peint en touches jaune et rouge fait contrepoint aux verts et au bleuté des ombres. Cette œuvre est visiblement préparatoire à l'Aciérie (Bazetoux tome II, 1052 et Bazetoux tome III, 617).
Au-delà du spectacle splendide, on sait que Luce était sensible à la condition ouvrière. Il avait de vives sympathies anarchistes et s'engagea dans le combat révolutionnaire. Il a par ailleurs, peint à Charleroi les ouvriers d'une fonderie à leur travail en leur conférant formellement la grandeur des guerriers antiques.

98 Santiago RUSIÑOL Y PRATS (1861-1931)
Chemin bordé de haies et arbustes fleuris dans un jardin.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
92 x 80 cm.
Quelques usures, rétractation de matière, craquelures et petit manque à la couche picturale ; petits enfoncements sans percement.

12 000 / 18 000 €

Provenance :
Collection particulière française.

99 Paul-César HELLEU (1859-1925)
Portrait de femme alanguie [Madeleine Cheruit ?]
Crayon et sanguine sur papier
Signé en bas à gauche avec un envoi «A Madeleine».
42 x 60 cm (à vue).

1 500 / 2 000 €

Le portrait pourrait être celui de Madeleine Cheruit, une des reines de la mode vers 1900 et amie du Peintre.

100 Henri LE SIDANER (1862-1939)
Les Barges, soleil couchant, Bruges, 1899.
Huile sur toile
Signée, datée et située en bas à gauche.
63 x 60 cm.

23 000 / 25 000 €

Provenance :
Galerie Georges Petit, Paris, n°3637 (livré par l'artiste le 28 septembre 1899 pour 300 francs).
M. Léon Payen, Paris (acquis auprès du précédent).
Hôtel Drouot, vente de la collection Payen, 29 juin 1916, n°75.
Collection particulière.

Exposition :
Du 10 au 31 mars 1900, galerie Georges Petit, Paris, 1ère exposition de La Société Nouvelle des peintres et sculpteurs, n°101 (appartient à M. Payen).
Février 1905, Goupil Gallery, Londres, Henri Le Sidaner, n°3.

Bibliographie :
Camille Mauclair, 1928. *Le Sidaner*, rep. p.21.
Yann Farinaux-Le Sidaner, 1989. *Le Sidaner, l'œuvre et peint et gravé*, n°72, rep. p.66.

Les Barges, soleil couchant ont été peintes à l'été 1899, lors de la seconde partie du séjour d'Henri Le Sidaner à Bruges. Présentée au Salon de 1899, sa précédente série brugeoise, avait connu un succès tel qu'elle avait engagé Georges Petit, propriétaire de la plus importante galerie de Paris, à signer un contrat d'exclusivité à l'artiste.
Le Sidaner présenta Les Barges à la première exposition de la Société Nouvelle dans la grande salle de la galerie Georges Petit. L'évènement fut triomphal et la Société Nouvelle devint instantanément le groupe le plus célèbre de la Belle Epoque.
Ce second ensemble brugeois connut un succès plus retentissant encore et consacra définitivement Le Sidaner.

Le premier acquéreur du tableau qui, à la demande du peintre, prêta l'œuvre à deux de ses expositions, était le grand amateur d'art, M. Léon Payen : « Il aimait profondément la peinture, écrivit Louis Vauxcelles, et savait, non seulement s'adresser au bon peintre, mais encore lui acheter ses meilleurs ouvrages. » A la vente de son extraordinaire collection, se trouvaient 8 Pissarro, 12 Sisley, puis Van Gogh, Boudin, Raffaëlli, etc.

101 Edgard DEGAS (1834-1917)
Cheval marchant au pas relevé.
Épreuve en bronze à patine brune.
Marque du cachet «Degas».
Marque de fondeur «cire/perdue/A.A Hebrard», numérotée 11/E sur la terrasse.
H. : 23,1 cm - L. : 22,5 cm - P. : 8,6 cm.
Dimensions du socle : 8,6 x 2 cm.

220 000 / 280 000 €

Œuvre réalisée à partir du modèle original en cire rouge conçu en 1881, cette épreuve est fondue entre 1919 et 1937 ou plus tard.
Cette épreuve est issue d'une édition comprenant 20 épreuves numérotées de A à T dont 17 localisées ainsi que deux autres épreuves inscrites HER et HERD.

Provenance :
Collection particulière française.

Bibliographie :
Joseph S. Czestochowski & Anne Pingeot, *Degas Sculptures*, Catalogue Raisonné des Bronzes, Memphis, 2002, répertoriée sous le n°11 p142-143.
John Rewald (ed.), *Degas. Works in Sculpture. A complite Catalogue*, New York, 1944, n°IV, une autre épreuve illustrée p.39.
John Rewald, *Degas Sculpture*, London, 1957, une autre épreuve illustré pls 7 et 21.
Franco Russoli & Fiorella Minervino, *l'Opera completa di Degas*, Milan, 1970, n°S 39, une autre épreuve illustrée p.143.
John Rewald, *Degas's Complete Sculpture. Catalogue Raisonné,* San Francisco, 1990, n°IV, une autre épreuve illustrée p.50.
Anne Pingeot & Frank Horvat, *Degas Sculptures Paris*, 1991, n°39, une autre épreuve illustrée p82-83 & 172.
Sara Campbell, Richard Kendall, Daphne Barbour & Shelley Sturman, *Degas in the Norton Simon Museum*, Pasadena, 2009, vol II, n°33, une autre épreuve illustrée p230 et 231.

Cette Œuvre appartient à la production posthume authentique et légitime de Edgar Degas édité par A.A Hébrard.

Nous remercions la Galerie Brame & Lorenceau pour les informations qu'elle nous a communiquées sur cette œuvre. Une lettre en date du 13 février 2023, confirmant l'authenticité de l'œuvre sera remise à l'acquéreur.

Les champs de course sont devenus dans la seconde moitié du XIXe siècle un lieu de sociabilité très à la mode : les bourgeois parisiens y côtoient l'aristocratie, un artiste comme Degas y est présent en quête de motifs, infatigable observateur de l'anatomie et du mouvement des chevaux de courses. Cet intérêt va perdurer tout au long de son œuvre et il le traduira en dessin, au pastel, à l'huile et en sculpture.

En 1917, au décès de l'artiste, le galeriste Paul Durand-Ruel inventorie dans l'atelier 150 cires modelées: danseuses, femmes à la toilette, chevaux. 74 Sculptures seront finalement éditées, et fondues par Hébrard, chacune à 20 exemplaires. Les grands musées vont acquérir des séries complètes.

« Cheval en marche » est l'une des plus belles réussites de la série par son élégance, son sens de l'anatomie, la saisie complexe du mouvement ainsi que des nuances de lumière, brillantes et mates du pelage du cheval.

Cet objet a fait partie de la collection X. dont Drouot Estimations a déjà dispersé deux danseuses le 17 décembre 2021.

D'autres exemplaires du « Cheval Marchant » sont conservés au Musée d'Orsay, Museum of Modern Art of New York, FitzWilliam Museum de Cambridge.

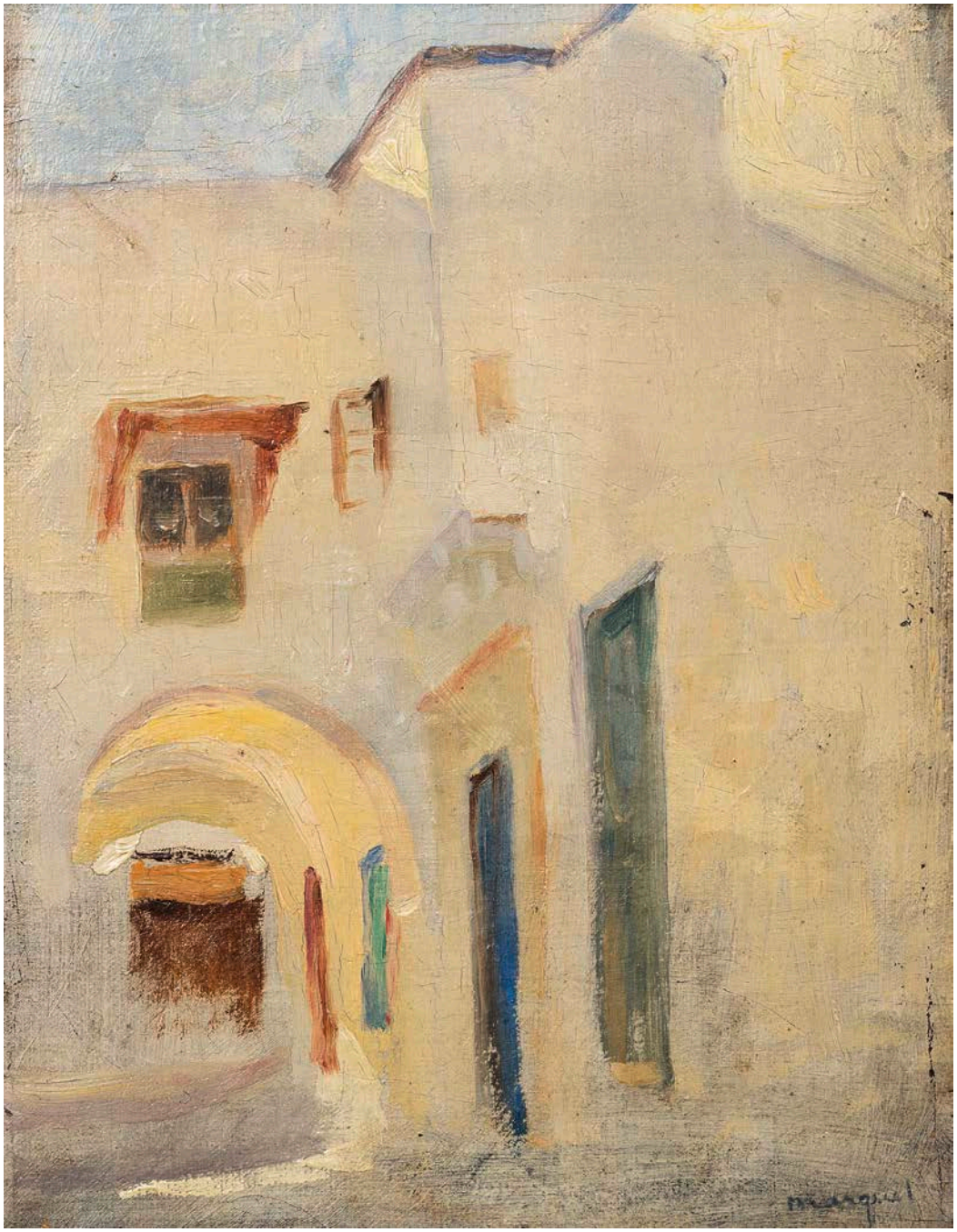
11
E

102 Kees van DONGEN (1877-1968)
Chameau et bédouin au Maroc.
Pinceau, encre et fusain sur papier.
Signé en haut au centre.
19,5 x 26,5 cm.
Micro-manques sur le bord inférieur et supérieur.

5 000 / 7000 €

Provenance :
Galerie Bellechasse, Charles Zalberg, 266 bd Saint-Germain, Paris.
Collection Manuel Sontos, acheté auprès de la Galerie Bellechasse (facture en date du 20 décembre 1963).
Collection particulière.

Exposition :
Paris, Galerie Bellechasse, Charles Zalberg, 266 bd Saint-Germain, *Van Dongen, dessins*, juin-novembre 1963, n°20 sous le titre « Maroc».



103 Albert Marquet (1875-1947)
Rue de Tanger, 1913.
Huile sur toile marouflée sur panneau.
Signée en bas à droite.
24,5 x 18,5 cm.
Petites craquelures et petits manques.

15 000 / 20 000 €

Un certificat du Wildenstein Platner Institute, en date du 26 janvier 2023, sera remis à l'acheteur.

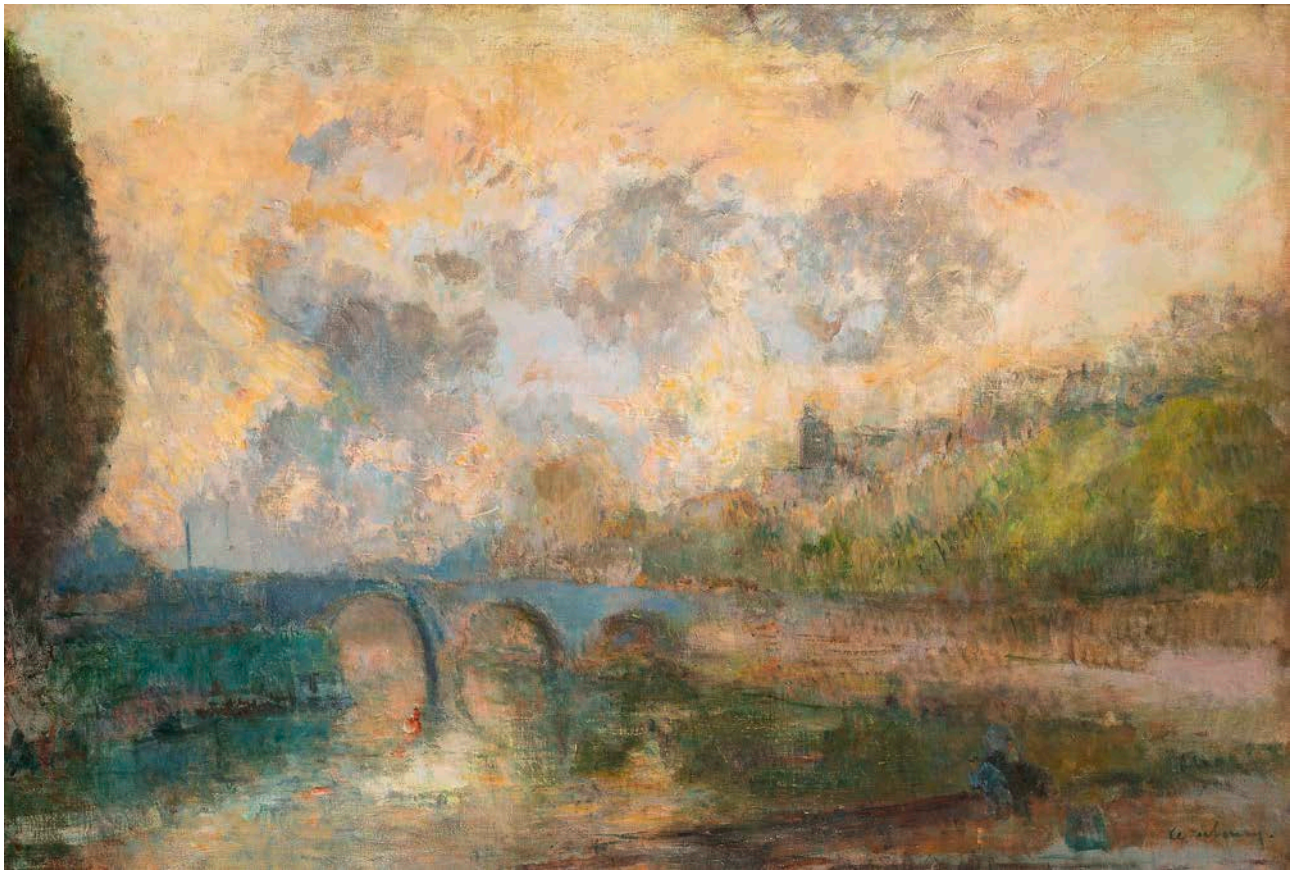
104 Ker Xavier ROUSSEL (1867-1944)
Nymphe et jeunes satyres.
Huile sur panneau de fibro-ciment.
Signée en bas à droite.
20 x 29,5 cm.
Tâches.

800 / 1 200 €

Provenance :
Galerie Vildrac, Paris n°233 (étiquette au dos).
Galerie Bernheim Jeune & Cie, Paris, n°18401 et n°550 (étiquette au dos).

105 Marcel François LEPRIN (1891-1933)
Honfleur.
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
38 x 55 cm.
Petites craquelures et petits manques.

1 200 / 1 500 €

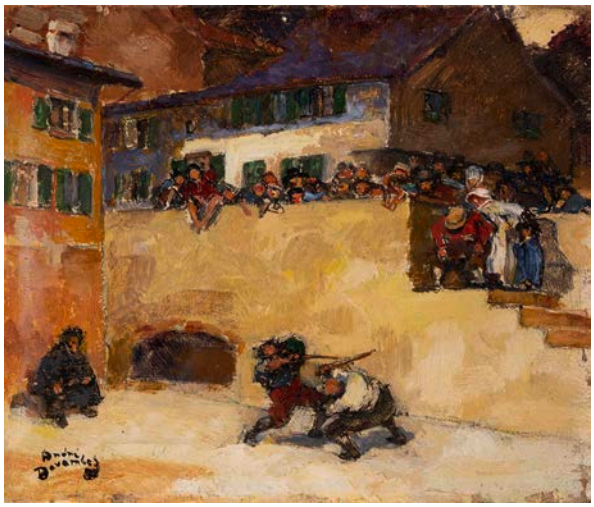


106 Albert Marie LEBOURG (1849-1928)
Pont sur la Seine à Paris (Pont-Marie?).
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
68 x 100 cm.
Quatre petites pièces visibles, restaurations.

4 000 / 6 000 €

107 André DEVAMBEZ (1867-1943)
Les vieux amis.
Huile sur panneau.
Signé en bas à droite.
7,6 x 11,2 cm.
Craquelures et rétractations de matière.
Petits frottements en bordure.

1 000 / 1 500 €



108 André DEVAMBEZ (1867-1943)
Duel au bâton.
Huile sur carton.
Signé en bas à gauche.
12 x 14,2 cm.
Petits frottements et trous de punaises dans les angles.

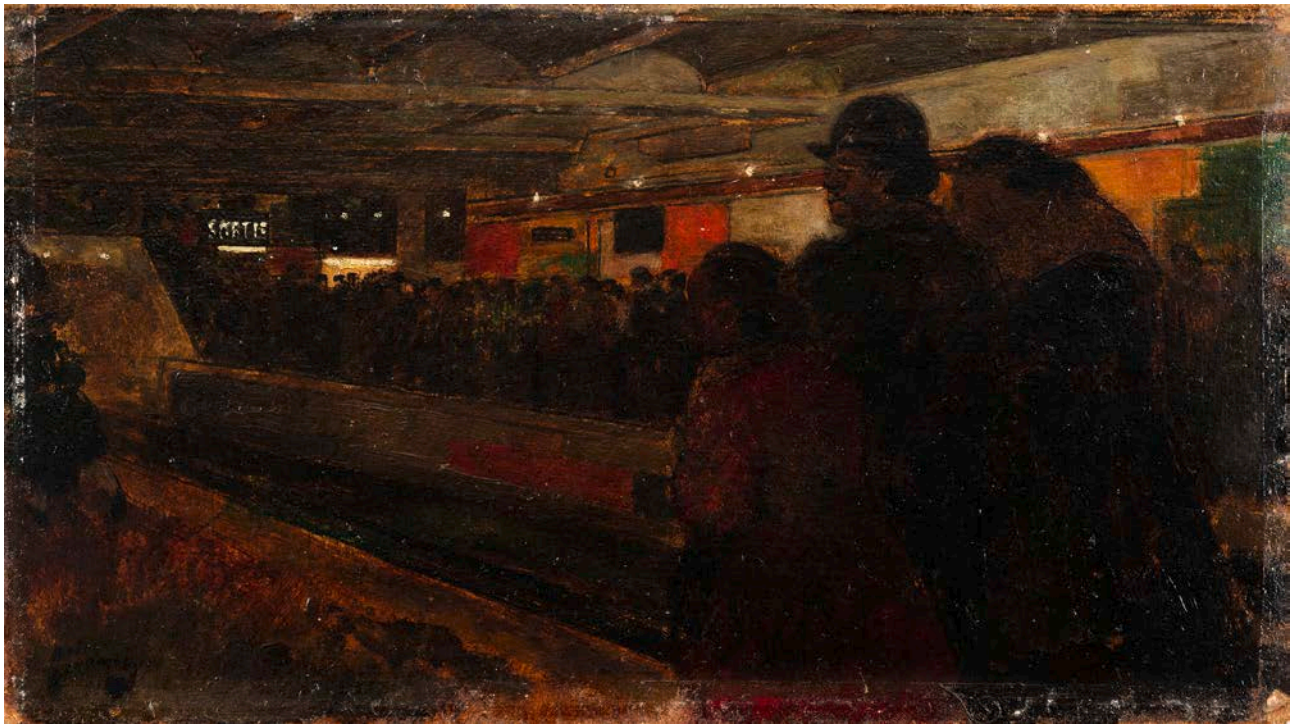
1 500 / 2 500 €

109 André DEVAMBEZ (1867-1943)
Scène de taverne avec danseuses et musiciens.
Huile sur carton.
Signé en bas à gauche.
17,3 x 24 cm.
Petits frottements en bordure, griffures et petits manques.

3 000 / 5 000 €

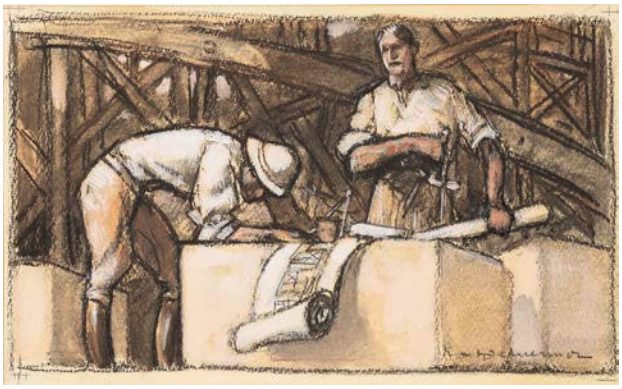
110 André DEVAMBEZ (1867-1943)
L'heure de pointe dans le métro.
Huile sur carton.
Signé en bas à droite.
16 x 40,8 cm.
Petites taches, petits frottements en bordure et petits manques.

4 000 / 6 000 €



111 André DEVAMBEZ (1867-1943)
Foule sur les quais du métro.
Huile sur carton.
Signé en bas à gauche.
26,5 x 47,3 cm.
Frottements en bordure, griffures et petits manques.

5 000 / 7 000 €



112 Henri DELUERMOZ (1876-1943)
Ensemble de onze dessins au fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier servant d'études préparatoires aux illustrations du chapitre I du roman de Rudyard KIPLING, *Les bâtisseurs de ponts*, publié en 1935.
Dont : frontispice de chapitre, lettrine, tête de chapitre, cul de lampe etc.
Certains signés, d'autres monogrammés «HD» et d'autres non signés.
Dim. à vue : 22 x 19 cm ; 20 x 26,5 cm ; 20 x 24 cm ; 17 x 27,5 cm ; 17 x 23 cm etc.
Feuille contrecollée sur papier et collée en bordure au passe-partout.
Légers gondolements, rousseurs et petites taches.

1 000 / 1 500 €

113 Henri DELUERMOZ (1876-1943)
Ensemble de neuf dessins au fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier servant d'études préparatoires aux illustrations du chapitre II *Petit Tobrah*, du roman de Rudyard KIPLING, *Les bâtisseurs de ponts*, publié en 1935.
Dont : couverture, frontispice, page de titre, lettrine, cul de lampe etc.
Certains signés, d'autres monogrammés «HD» et d'autres non signés.
Dim. à vue : 26,5 x 20 cm ; 20 x 26,5 cm ; 15 x 14 cm ;
10 x 8 cm ; 20,5 x 18 cm ; 16 x 28 cm etc.
Feuille contrecollée sur papier et collée en bordure au passe-partout.
Légers gondolements, rousseurs et petites taches.

1 000 / 1 500 €

114 Henri DELUERMOZ (1876-1943)
Ensemble de treize dessins au fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier servant d'études préparatoires aux illustrations du chapitre III *Namgay Doola* et chapitre IV *En Famine* du roman de Rudyard KIPLING, *Les bâtisseurs de ponts*, publié en 1935.
Dont : couverture, frontispice, page de titre, lettrine, cul de lampe etc.
Certains signés, d'autres monogrammés «HD» et d'autres non signés.
Dim. à vue : 26,5 x 20 cm ; 24 x 19 cm ; 14,5 x 27 cm ; 17 x 27,5 cm ; 20 x 16,5 cm ; 16 x 25 cm
Feuille contrecollée sur papier et collée en bordure au passe-partout.
Légers gondolements, rousseurs et petites taches.

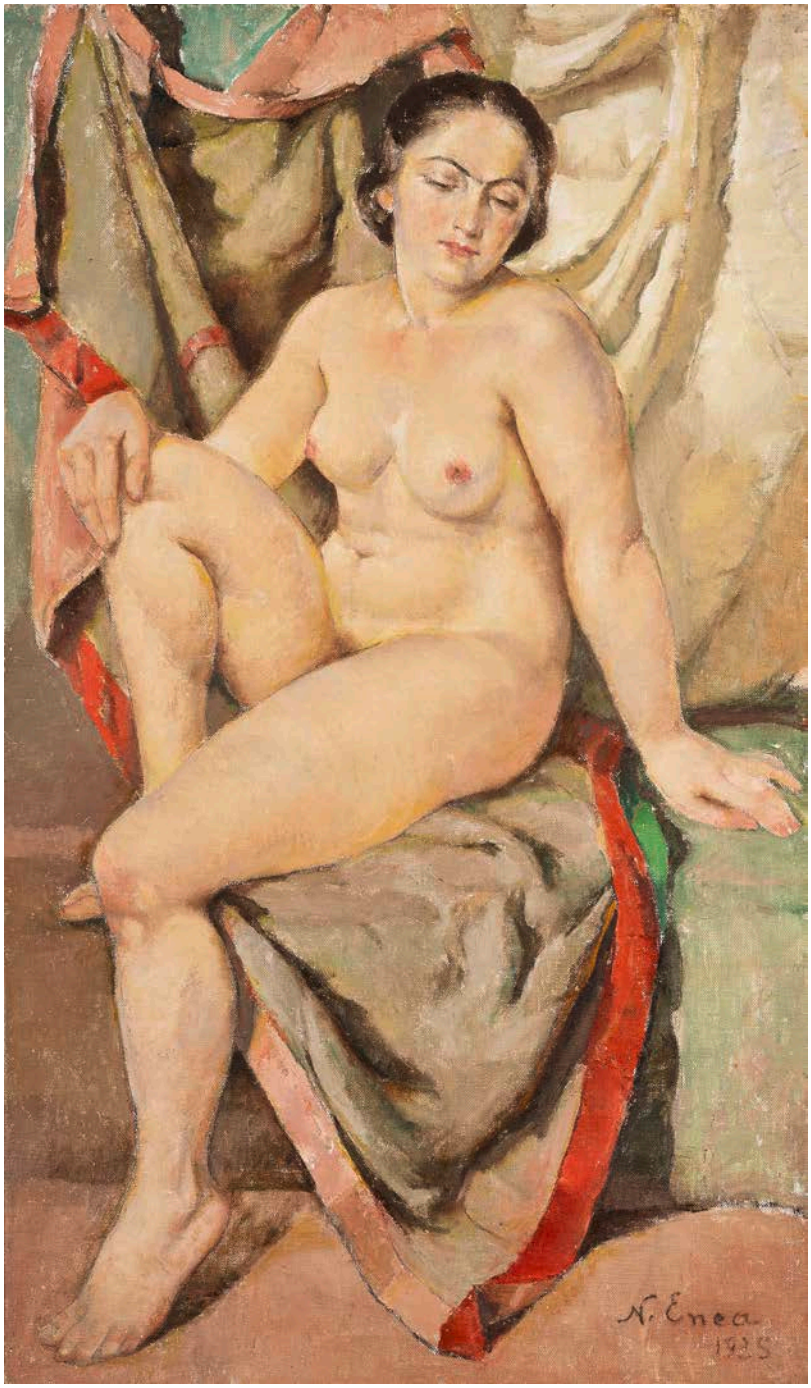
1 200 / 1 500 €

115 Henri DELUERMOZ (1876-1943)
Ensemble de onze dessins au fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier servant d'études préparatoires aux illustrations du chapitre V *Au fond de l'impasse* et chapitre VI *Les finances des Dieux* du roman de Rudyard KIPLING, *Les bâtisseurs de ponts* publié en 1935.
Dont : lettrines, tête de chapitre, cul de lampe etc.
Certains signés, d'autres monogrammés «HD» et d'autres non signés.
Dim. à vue : 25,5 x 20,5 cm ; 23,5 x 18 cm ; 1 8 x 24,5 cm ; 20 x 25 cm ; 14,5 x 27 cm ; 22,5 x 19,5 cm ; etc.
Feuille contrecollée sur papier et collée en bordure au passe-partout.
Légers gondolements, rousseurs et petites taches.

1 000 / 1 500 €

116 Henri DELUERMOZ (1876-1943)
Ensemble de neuf dessins au fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier servant d'études préparatoires aux illustrations du chapitre VII *La Cité des Songes* du roman de Rudyard KIPLING, *Les bâtisseurs de ponts*, publié en 1935.
Dont : tête de chapitre, lettrine, cul de lampe etc.
Certains signés, d'autres monogrammés «HD» et d'autres non signés.
Dim. à vue : 24,2 x 19 cm ; 16,5 x 24,5 cm ; 16,5 x 26 cm ; 19,5 x 21 cm ; 15,8 x 28,5 cm ; 21,5 x 21 cm etc.
Feuille contrecollée sur papier et collée en bordure au passe-partout.
Légers gondolements, rousseurs et petites taches.

1 000 / 1 500 €



117 Nicu ENEA (1897-1960)
Nu assis, 1925.
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
112 x 63 cm.
Rentoilage.

1 500 / 2 500 €

Enea Nicu est né en 1897 dans une famille de paysans de la région de Bacau, en Roumanie. Il débute sa formation artistique à l'Ecole des Beaux-Arts dans la classe de Georges Demestrescu Mirea et la termine à l'Académie libre de peinture de Bucarest. Peintre prolixe, son œuvre est empreinte d'un discret sentimentalisme et d'une esthétique néo-byzantine. Sa palette plutôt calme met en exergue un dessin précis et évocateur. Ses thèmes de prédilection louent généralement l'image de son pays et les idées nationales, ce qui lui permet d'être remarqué par la maison royale qui l'embauche pour contribuer à la décoration du Palais Royal (1935-1936) et d'être associé à restauration de l'Eglise St. Voyavodes à Bacău (1939) et de la Cathédrale de Chishinau (1942 – 1943). A cette période de nombreuses expositions lui sont consacrées à Bucarest, mais également à Belgrade et Zagreb. Deux de ses tableaux furent offerts au Président Indonésien, Soekarno en 1960, l'année de sa mort.

118 Josef FLOCH (1894/95-1977)
Le port méditerranéen, circa 1927.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
61 x 80 cm.

10 000 / 15 000 €

Bibliographie générale sur le peintre :
Joseph Floch, *Leben und Weerk*, 1894-1977; Karl Pallauf, Serge Lemoine, Österreichischer Kunst und Kulturverlag, 2000.

Œuvre en rapport :
Les Agaves à Collioures, Le Phare de Collioures et la Ville côtière, illustrés dans le catalogue raisonné de Joseph Floch, Leben und Weerk, 1894-1977; par Karl Pallauf, sous les n° 134, 135, 136 p.157.

Nous remercions Monsieur Serge Lemoine qui a verbalement confirmé l'authenticité de ce tableau et qui nous a fourni de nombreux compléments biographiques sur le peintre.

Josef Floch est membre du Hagenbund entre 1919 et 1938. Ce groupement d'artistes d'esprit libéral fondé à l'époque de la Sécession viennoise, voit dans les années vingt cohabiter ou parfois s'affronter les tendances esthétiques d'avant-garde : cubisme, nouvelle-objectivité, expressionnisme. D'origine juive, Josef Floch s'expatrie à Paris en 1925 et partage une amitié avec le peintre Willy Eisenschitz. En 1929, la galeriste parisienne Berthe Weill lui consacre une exposition personnelle. Suivent des expositions chez Bernheim et Cie en 1932, chez Pierre Colle en 1933 et chez Jeanne Castel en 1936. Le peintre connait une certaine notoriété. Ses soutiens furent aussi les conservateurs Germain Bazin et Jean Cassou. Durant son exil à New-York à partir de 1941, il peint des œuvres tout à fait singulières, ses « Terrasses » : des personnages assis sur des terrasses d'architectures contemporaines, parfois étrangement de dos, semblent rassemblés sans raison, dans le silence et l'incommunicabilité.

Notre tableau appartient à une série contemporaine d'un voyage dans le Sud de la France vers 1927. Le village méditerranéen, emboitage de cubes aux toits de briques est peint dans sa matière caractéristique, tantôt plâtreuse, tantôt plus patinée. Deux voiliers et trois pêcheurs sur le port sont figés dans l'immobilité : Floch peint ainsi la présence d'une absence. La poésie de Floch naît de l'alliance du climat de la peinture métaphysique conjugué à un cubisme cézannien (celui de Derain et de Vlaminck) encore très en vogue dans la peinture européenne des années vingt. Deux importantes rétrospectives lui ont été consacrées à Vienne au Musée du Belvédère en 1972 et en 2017 à la Galerie W & K.

119 Jean DESPRES (1889-1980)
Service à thé (trois pièces) en métal argenté martelé, à panse pirifome de section octogonale, sur pied circulaire orné d'un collier de billes, comprenant une théière et un sucrier couverts à prise en double anneau, et un crémier.
Anses et pastilles des prises de couvercles en bois brun veiné.
Pièces signées à la pointe sous les bases.
Poinçon de l'orfèvre insculpé deux fois sur les profils des pieds.
H. : 20 - 15 - 11.6 cm.
Bois délavé, pastille du sucrier fendue.
Quelques rayures d'usage.

600 / 800 €

120 Jean DESPRES (1889-1980)
Seau à champagne en métal argenté, au corps évasé à surface martelé recevant deux prises en volutes traitées lisse, souligné à la base et au sommet d'une large gourmette à maillons plats.
Signé «J. Després» à la pointe sous la base.
H. : 22,7 cm - Diam. : 21 cm.
Petites rayures.

2 500 / 3 500 €

Provenance :
Collection particulière française.
Acquis directement auprès de l'orfèvre par l'actuel propriétaire.

Bibliographie :
Melissa Gabardi, Jean Desprès, Norma Editions, Paris, 2009.
Exemplaire proche reproduit p. 151.

121 René LALIQUE (1860-1945)
Lampe de cheminée Bacchante.
Modèle créé en 1931.
Monture et socle en métal nickelé.
Le fût orné d'une plaque rectangulaire en verre blanc moulé-pressé et l'abat-jour en verre soufflé-moulé satiné.
Signé sur la plaque «R. LALIQUE FRANCE».
37 x 15,5 x 9,8 cm.
Petites usures au chrome, rayures et petites bulles de cuisson.

2 000 / 3 000 €

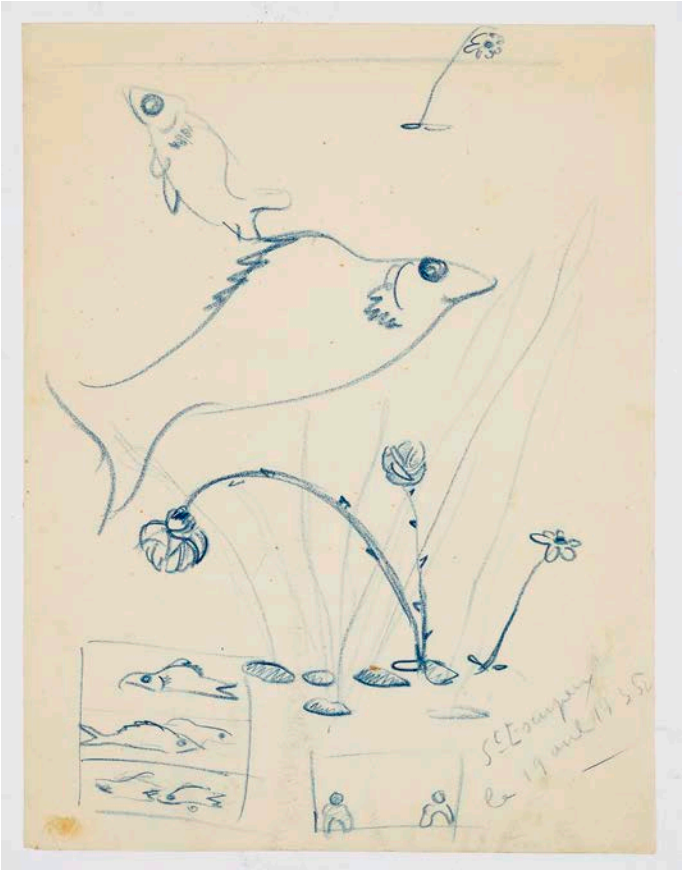
Bibliographie :
Félix MARCILHAC, *R. Lalique, Catalogue raisonné de l'œuvre de verre,* Les éditions de l'Amateur, Paris, 1994, modèle similaire reproduit p. 624, n°2176.

122 MAN RAY (1890-1976)
Profil d'une jeune femme, circa 1925/30.
Tirage argentique original de l'époque, monté sur le carton du photographe.
Signature Man Ray / Paris, en bas à droite, sur la face avant de ce carton.
Tampon encre rouge : Campagne Première M2, au dos du carton.
22,8 x 16,9 cm.
Griffures en haut à gauche et sur le pourtour du tirage.
Montage tirage sur carton à reprendre.

1 500 / 2 000 €

123 Wlodzimierz TERLIKOWSKI (1873-1951)
Bouquet de roses.
Huile sur toile.
Non signée.
51 x 45 cm.
Toile d'origine, accidents et manques sur le côté droit.

2 500 / 3 500 €



124 Antoine DE SAINT-EXUPÉRY (1900-1944)
Croquis et/ou étude de poissons, 1935.
Crayon bleu sur papier.
Signé et daté «le 19 avril 1935» en bas à droite.
26,8 x 20,4 cm.
Petites taches et pliures.

2 000 / 2 300 €

Provenance :
Librairie Jean-Pierre Cézanne, Paris.
Collection particulière.

125 Toshio BANDO (1895-1973)
La poupée.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
27 x 22 cm.
Petites taches.

1 200 / 1 600 €

126 Ossip ZADKINE (1888-1967)
Couple assis conversant devant un verre.
Mine de plomb sur papier.
Monogrammé en bas au milieu.
32,3 x 28 cm (à vue).
Petites pliures et taches.

2 000 / 3 000 €

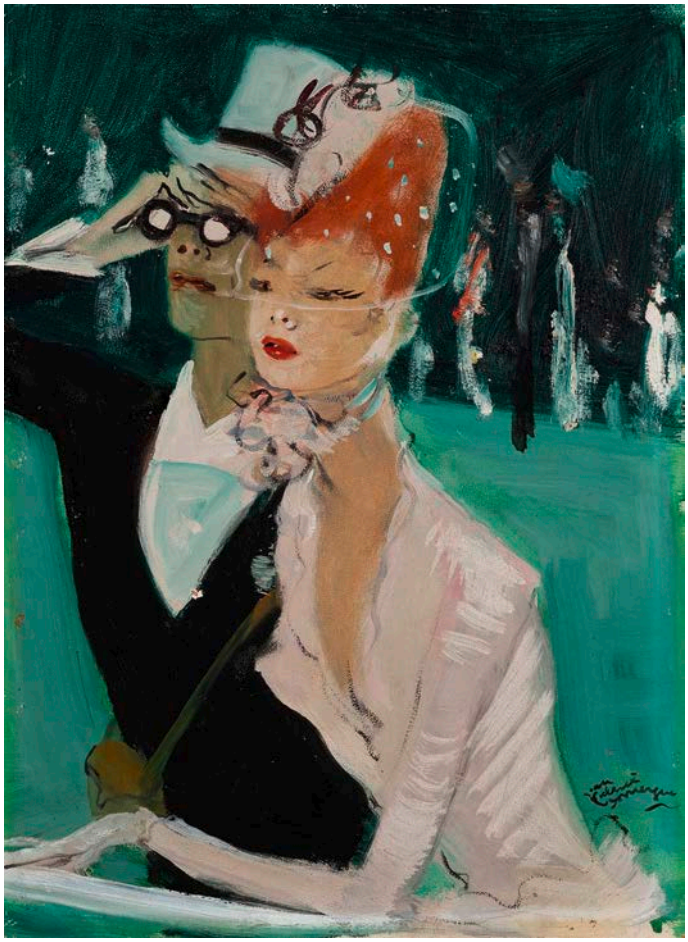
Provenance :
Offert par l'artiste à l'actuel propriétaire, qui était son assistant.

127 Paul Émile PISSARRO (1884-1972)
Nature morte au bouquet de soucis et fleurs rose.
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
46 x 55 cm.
Griffures, petits enfoncements, petits trous et petits manques de matière.

2 200 / 2 800 €

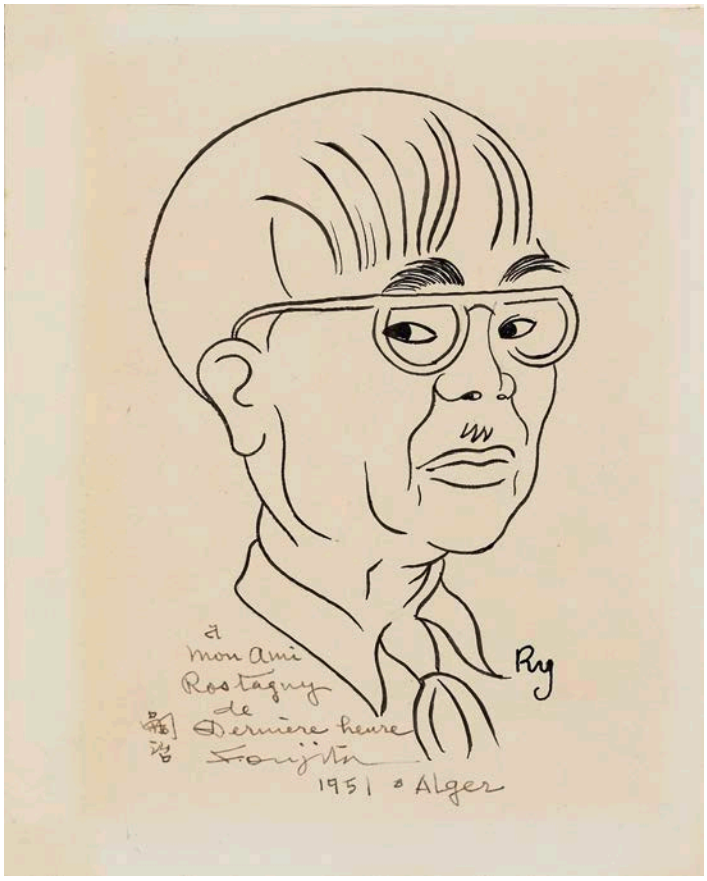
128 UTRILLO (Maurice) & VERTEX (Jean)
Le Village inspiré.
Chronique de la Bohème de Montmartre (1920-1950).
A Paris - Chez l'auteur, Paris, 1950. In-folio en feuilles.
Couverture rempliée illustrée, chemise et emboîtage cartonné.
Édition réservée aux bibliophiles étrangers, exemplaire numéroté en chiffre romain «CXCI».
Douze reproductions de gouaches par Jacomet.
Petites pliures et petites rousseurs.
Petites usures, frottements, griffures et petites taches à l'emboitage.

2 000 / 2 500 €



129 Jean-Gabriel DOMERGUE (1889-1962)
Couple à Auteuil.
Huile sur isorel.
33 x 24 cm.
Signé en bas à droite.
Titré Auteuil au dos.
Petits frottements et taches en bordure.
Petits manques.

3 000 / 5 000 €



130 Gaston RY dit René ROSTAGNY (1902-1978)
Portrait de Foujita.
Encre sur papier.
Signé en bas à droite et dédicacé au dos par Rostagny «Mon ami Foujita».
Signé et dédicacé par Foujita «à mon ami Rostagny de Dernière heure, 1951 à Alger».
17,8 x 14,5 cm.
Petites rousseurs.

500 / 700 €

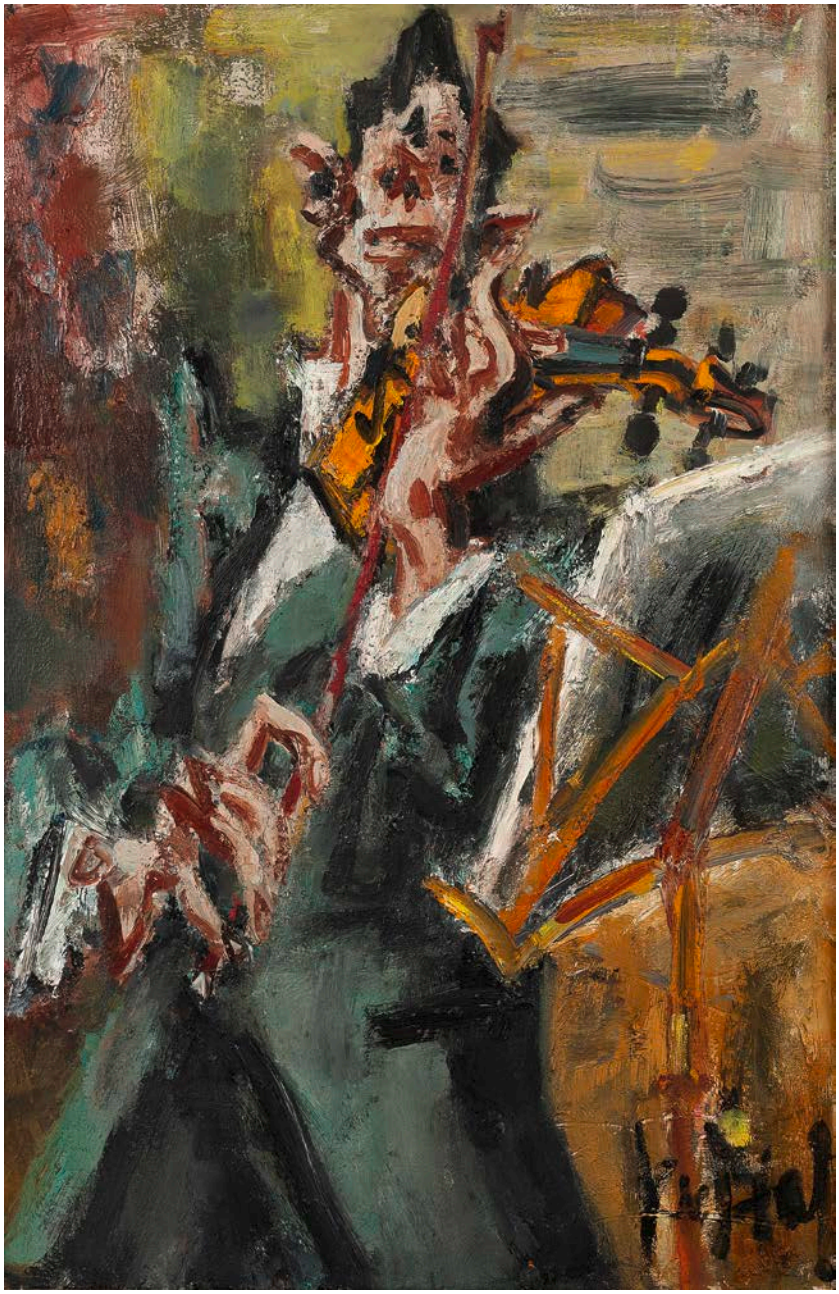
131 Léonard-Tsuguharu FOUJITA (1886-1968)
Fillette au chat, 1950.
Plume et lavis d'encre de Chine sur papier marouflé sur carton.
Signé, situé «Paris» et daté en bas à gauche.
23,2 x 16 cm.
Petites rousseurs.

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Offert par l'artiste à monsieur et madame Rostagny à Alger en 1950.
Puis par descendance à l'actuel propriétaire.

Un certificat de Mme Sylvie Buisson sera remis à l'acquéreur.

Foujita
1950
Paris



132 GEN PAUL (1895-1975)
Le violoniste, circa 1950.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
Contresignée et dédicacée au dos «à l'ami Claude de Limoux».
92 x 60 cm.
Petits manques.

5 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection particulière.

Exposition :
Gen Paul, le Centenaire, Paris, Musée de Montmartre, 3 octobre 1995 - 11 février 1996.

Bibliographie :
Collectif, *Gen Paul, le Centenaire*, Musée de Montmartre, Catalogue de l'exposition, reproduit p. 44.

133 Paul AIZPIRI (1919-2016)
Le musicien, 1954.
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
83,5 x 58,5 cm.
Petites craquelures et petits frottements en bordure.

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Galerie Racine, Nice.

Bibliographie :
Philippe Cruysmans, *Aizpiri. Rencontres*, Édition Ste Micolon, 1992, reproduit p. 94.

Un certificat d'authenticité réalisé le 29 juin 2002 et signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

134 Alexandre NOLL (1890-1970)
Boite de forme rectangulaire à poignée stylisée, taillée dans une bille d'ébène, circa 1950.
Signée «ANoll» au revers.
H. : 6 cm - L. : 16 cm - P. : 9 cm.
Accident au couvercle.

1 000 / 1 500 €

Références :
Galerie Laffanour, *Living with Charlotte Perriand*, Skira, 2019, boîte à rapprocher p. 129.
Olivier Jean-Elie & Pierre Passebon, *Alexandre Noll*, Du Regard, 1999, boîte à rapprocher p. 57.

135 Alexandre NOLL (1890-1970)
Petite coupe de forme rectangulaire taillée dans une bille d'ébène, circa 1950.
Signée «ANoll» au revers.
H. : 4,5 cm - L. : 13,5 cm - P. : 10 cm.

2 000 / 3 000 €

Référence :
Olivier Jean-Elie & Pierre Passebon, *Alexandre Noll*, Du Regard, 1999, coupe à rapprocher p. 56.

136 Alexandre NOLL (1890-1970)
Large bol de forme ovoïde taillée dans une bille d'ébène, circa 1950.
Signé «ANoll» au revers.
H. : 11,5 cm - L. : 25 cm - P. : 19.5 cm.

5 000 / 7 000 €

Référence :
Olivier Jean-Elie & Pierre Passebon, *Alexandre Noll*, Du Regard, 1999, bol à rapprocher p. 58.

137 Alexandre NOLL (1890-1970)
Large coupe de forme rectangulaire taillée dans une bille d'ébène, circa 1950.
Signée «ANoll» au revers.
H. : 8,7 cm. - L. : 32,5 cm - P. : 28 cm.

10 000 / 15 000 €

Références :
Galerie Laffanour, *Living with Charlotte Perriand*, Skira, 2019, coupe à rapprocher p. 73.
Pierre Yovanovitch : *Interior architecture*, Rizzoli, 2019, coupe à rapprocher p. 218.
Adrien Dirand, *Joseph Dirand interior*, Rizzoli, 2017, coupe à rapprocher p. 79.
Olivier Jean-Elie & Pierre Passebon, *Alexandre Noll*, Du Regard, 1999, coupe à rapprocher p. 56.
R Moutard Uldry, *Alexandre Noll*, Pierre Cailler, 1954, coupe à rapprocher p. 48 et p. 49.

138 Line VAUTRIN (1913-1997)
Miroir dit Chardon, circa 1955.
Structure en talosel de couleur champagne et marron, miroir sorcière de forme convexe d'origine.
Signé «Line Vautrin» et marqué «XII» au dos.
Diam. : 39 cm.
Craquelures et fissures.

25 000 / 35 000 €

Bibliographie :
Patrick Mauriès, *Line Vautrin*, Miroirs, Galerie Chastel Maréchal, 2004, p.100.

139 Pablo PICASSO (1881-1973)
Danseurs, 1956.
Plaque murale convexe.
Empreinte originale en terre de faïence blanche.
Gravure soulignée de couverte à fond patiné noir, ivoire et brun.
Édition à 500 exemplaires.
Cachets creux «Madoura Plein Feu» et «Empreinte originale Picasso» au revers.
Diam. : 18,5 cm.
Petits frottements et légers défauts de cuisson.

2 000 / 3 000 €

Bibliographie :
Picasso - Catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971, Alain Ramié, reproduit sous le n° 388 p. 200.

140 Pablo PICASSO (1881-1973)
Petit cheval, 1963.
Assiette ronde.
Empreinte originale en terre de faïence blanche, décor aux engobes et émail sous couverte partielle au pinceau, patine grise, bleu, rouge, noir, blanc, gris.
Édition à 150 exemplaires.
Signée «Édition Picasso Madoura», numérotée 61 et 42/150 et cachet en creux «N» au revers.
Diam. : 25,5 cm.
Petits défauts de cuisson, petits frottements, petites égrenures et petites taches.

2 000 / 3 000 €

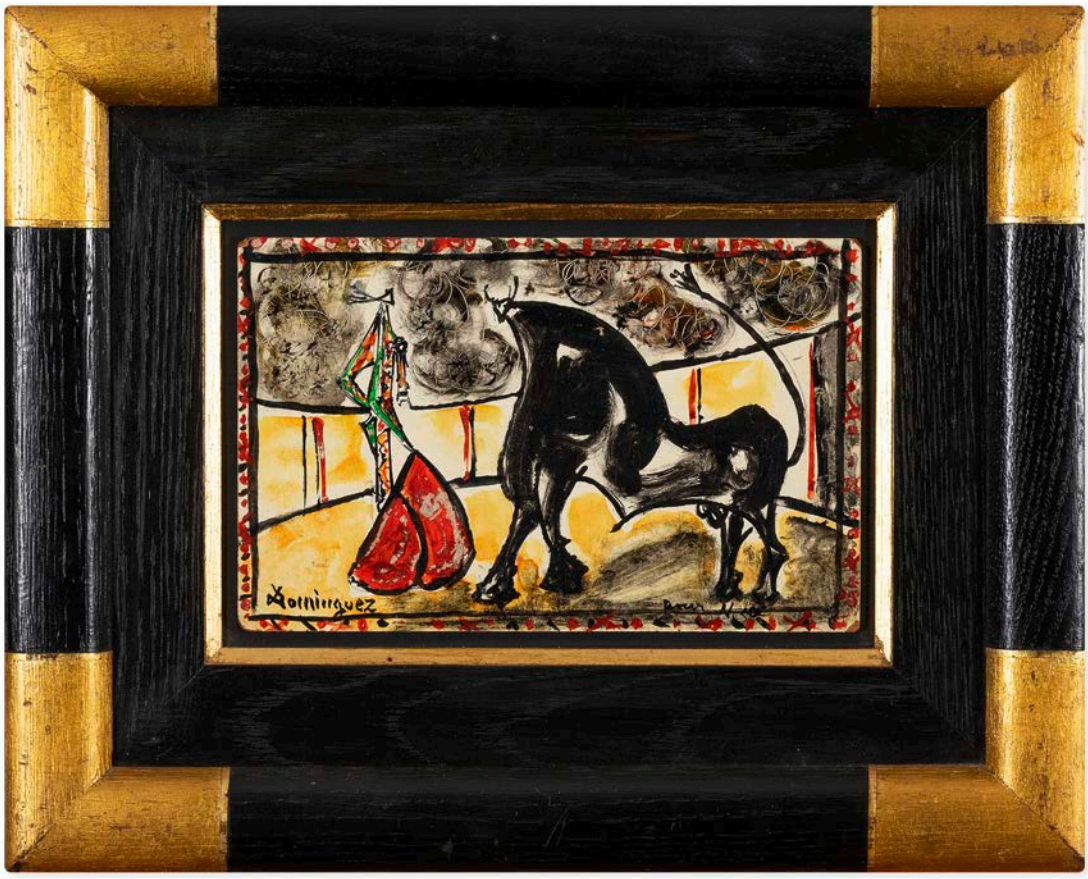
Bibliographie :
Picasso - Catalogue de l'œuvre céramique édité 1947-1971, Alain Ramié, reproduit sous le n°470 p. 245.

141 Jean COCTEAU (1889-1963)
Arlequin à la batte, 1958.
Objet à poser.
Tirage en terre rose, engobe blanc et émail noir.
Batte en bois noir.
Signé au dos.
Numéroté 15/20 sous la base.
Ateliers Marie-Madeleine Jolly.
H. : 40 cm - L. : 16 cm.
Coulures, taches et restaurations.

4 000 / 6 000 €

Bibliographie :
Annie Guédras, *Jean Cocteau, Céramiques, Catalogue raisonné*, Teillet-Dermit, Paris, 1989, p.199, n°296.

Une copie du certificat de madame Catherine Madeline sera remis à l'acquéreur.



142 Oscar DOMINGUEZ (1906-1957)
Hommage à Manolete.
Huile sur panneau.
Signé en bas à gauche.
14 x 22 cm.

5 000 / 8 000 €

Provenance :
Madame Myrtille Hugnet.
Une amie de Madame Myrtille Hugnet.

On y joint une lithographie du même sujet en Épreuve d'artiste, dédicacée "Pour ma très chère Myrtille, Dominguez" en bas à droite.

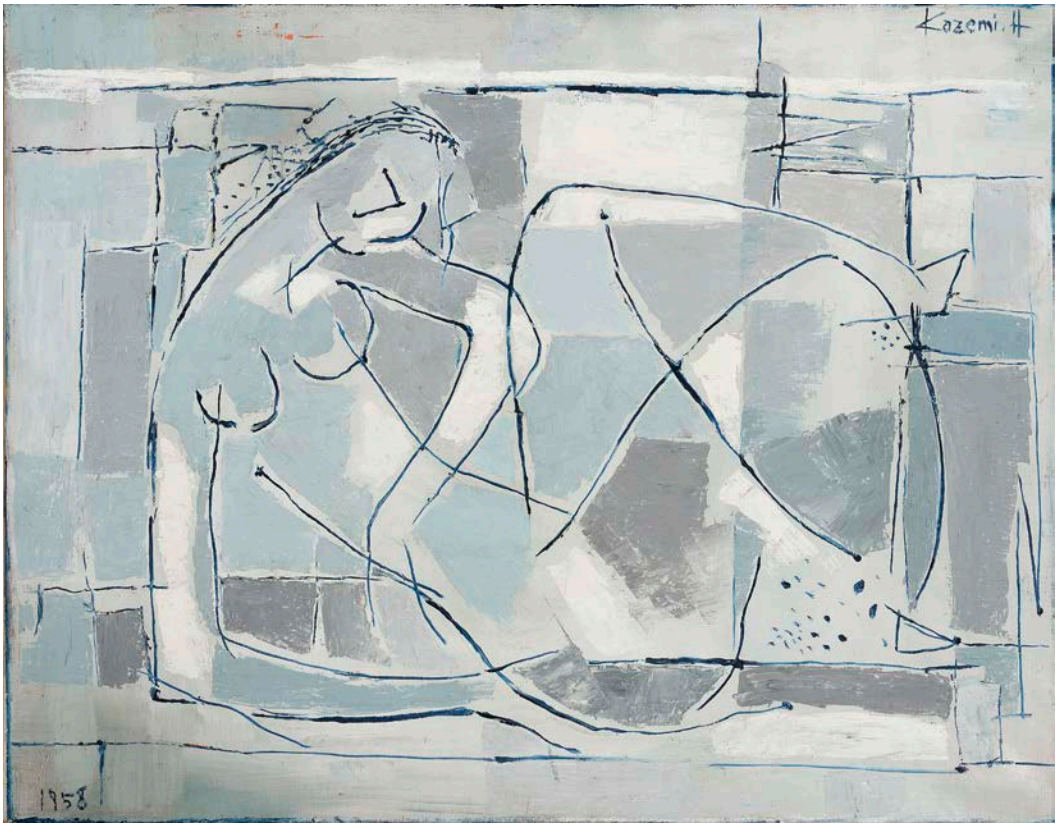
L'Association de Défense d'Óscar Domínguez (Tenerife) a confirmé l'authenticité de cet œuvre. Un certificat sera remis à l'acquéreur.

Le 29 août 1947, le célèbre matador espagnol Manuel Rodrigues Sanches dit «Manolete» est tué dans l'arène par le taureau «Islero». C'est, ce jour-là, un drame national qui s'est joué mais aussi la naissance d'un mythe. Il avait révolutionné la tauromachie, plaçant au premier plan l'esthétique et en inventant des passes qui sont perpétuées. En 1955, le peintre Dominguez exécute une lithographie en hommage au célèbre torero, de composition identique à notre tableau et la dédicace à l'épouse de Georges Hugnet. Ce dernier, historien du mouvement Dada puis adhérent du Surréalisme en 1932, avait travaillé avec Domínguez sur les collages et les décalcomanies automatiques. Dominguez illustra également deux de ses ouvrages.

Dans « Hommage à Manolete », le taureau est représenté en symétrie avec le toréador. Les lignes énergiques du dessin, anguleuses pour l'homme et curvilignes pour l'animal, unifient plastiquement les deux acteurs. Pour le peintre Domínguez, la corrida, n'est plus ici la domination d'une espèce sur une autre, mais l'affrontement noble entre deux égaux en condition.

143 Basil Ivan RAKOCZI (1908-1979)
Fish on a blue plate, 1956.
Gouache sur papier.
Signé en bas à droite.
Contresigné, titré et daté au dos.
48 x 62,8 cm.
Petites rousseurs et taches.

1 000 / 1 500 €



144 Hossein KAZEMI (1924-1996)
Nu accoudé, 1958.
Huile sur toile.
Signée en haut à droite et datée en bas à gauche.
57 x 73 cm.
Petits frottements en petits manques.

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Offert par l'artiste à la famille de l'actuel propriétaire.

145 Serge POLIAKOFF (1900-1969)
Composition en bleu, 1959.
Lithographie en couleurs sur vélin.
Épreuve signée en bas à droite, sans numérotation.
(A.Poliakoff, G.Schneider 21).
Dimension sujet : 50,1 x 65 cm ; à vue : 53 x 67 cm.
Collée sur un fond, passe-partout collé sur les bords.
Déchirure dans l'angle inférieur gauche.

1 500 / 2 000 €

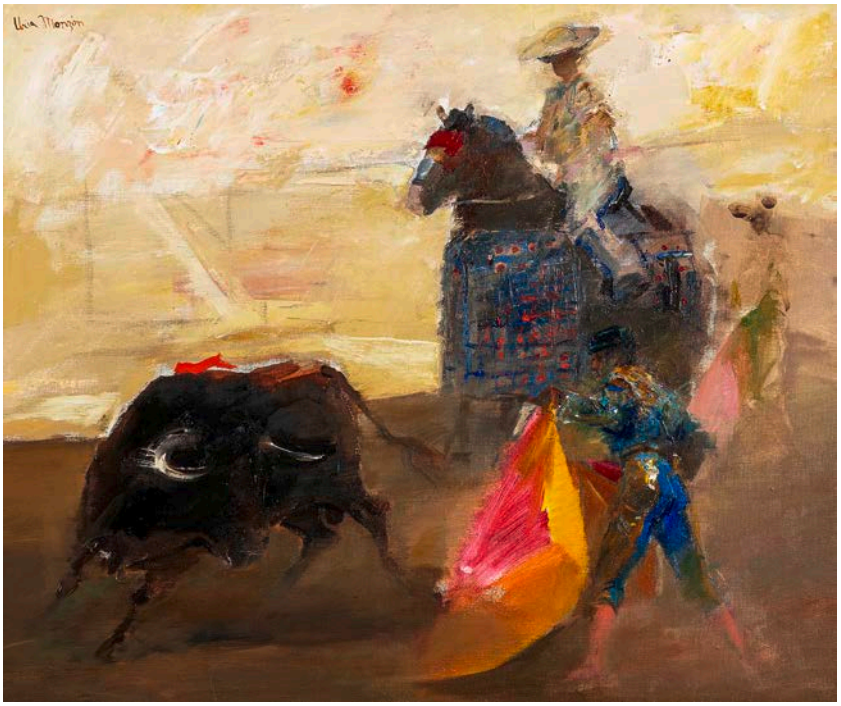
146 Édouard PIGNON (1905-1993)
Battage, 1962.
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
89 x 116 cm.
Frottements et taches.

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Mes Declerck et Beghin, Douai, 18 nov 2001, lot 109.

147 Antonio URIA MONZON (1929-1996)
Torero et picador dans l'arène de Saint Jean de Luz.
Mine de plomb et gouache sur papier.
Signé en bas au centre.
53,5 x 79 cm (à vue).

800 / 1 200 €



148 Antonio URIA MONZON (1929-1996)
Torero et picador.
Huile sur toile.
Signée en haut à gauche.
54 x 65 cm.
Petites taches, infimes craquelures et petits frottements en bordure.

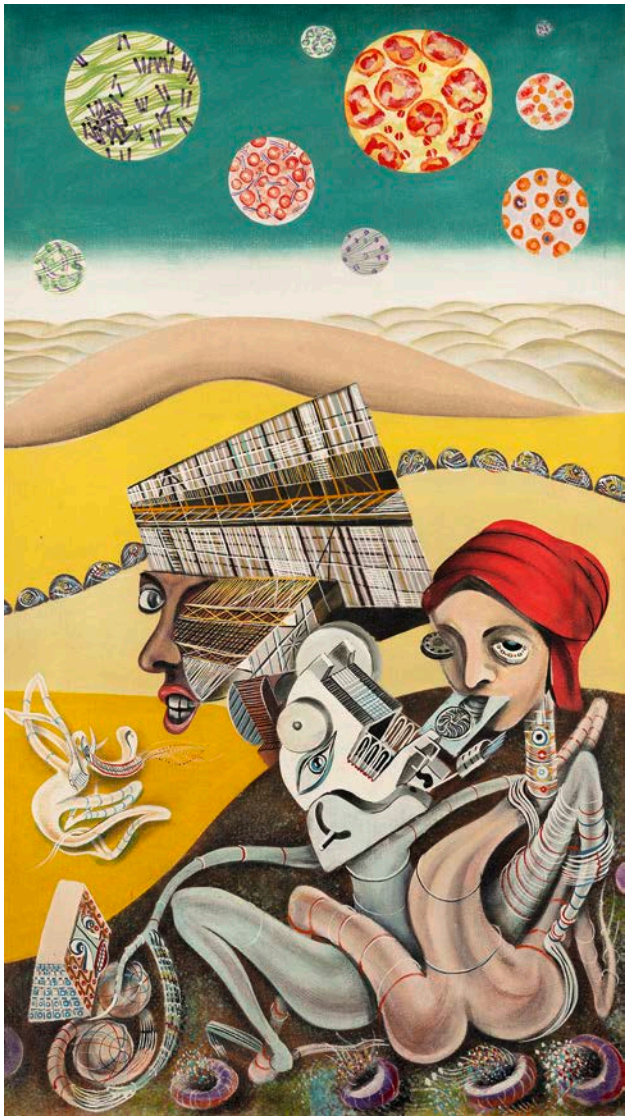
1 300 / 1 500 €

149 Jean LURÇAT (1892-1966)
Dordogne.
Tapisserie en laine polychrome, à fond noir.
Signée en bas à droite et monogrammée «PF» en bas à gauche.
Bandes bolducs au dos avec inscriptions manuscrites présentant le numéro (7063) et le titre du modèle, le nom du cartonnier et celui du lissier, les dimensions et un numéro de référence (4804) ou les initiales du lissier et un numéro (156).
Ateliers Pinton Frères, à Aubusson.
156 x 308 cm.
Infime accroc en haut à gauche, sous un anneau de suspension.

2 500 / 4 000 €

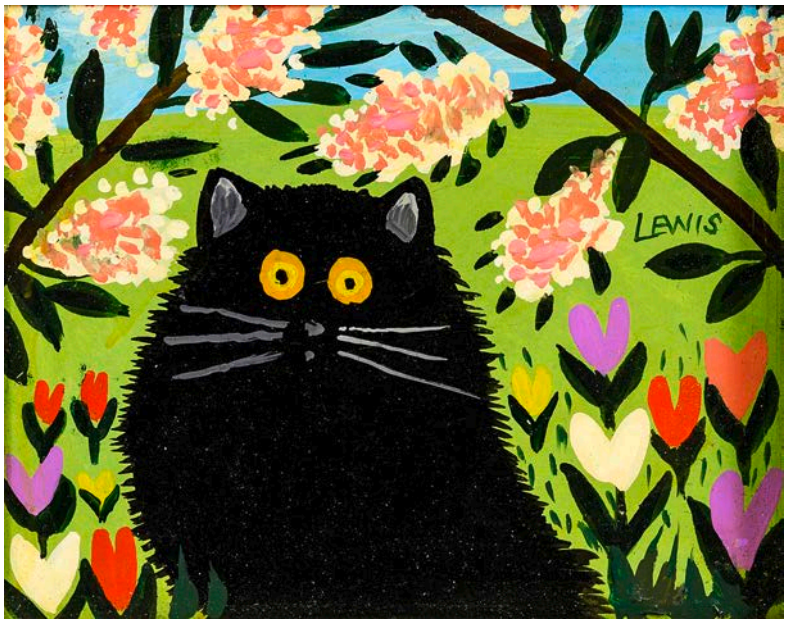
150 Jean LURÇAT (1892-1966)
Vendanges.
Tapisserie en laine polychrome sur fond noir.
Signée de l'artiste et de l'atelier en bas à droite.
Titrée sur le bolduc au revers.
Ateliers Suzanne Goubely-Gatien à Aubusson.
181 x 197 cm.
Petites usures et taches.

3 000 / 4 000 €



151 ERRÖ (1932)
Let's Make Love, 1962.
Huile sur toile.
Signée, titrée et datée au dos.
89,5 x 50,5 cm.
Petits manques dans les coins et sur les bords.

3 000 / 5 000 €



152 Maud LEWIS (1903-1970)
Le chat.
Huile sur carton.
Signée en haut à droite.
20 x 25,5 cm.

2 000 / 3 000 €

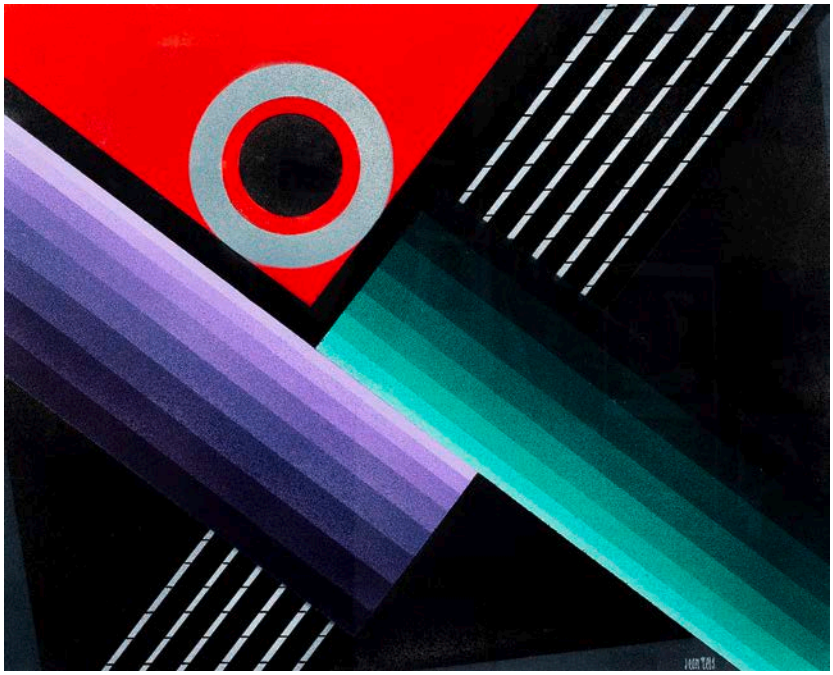
Provenance :
Un ami de Maud Lewis.

153 Heitor DOS PRAZERES (1898-1966)
Danseurs aux parapluies, 1964.
Huile sur toile.
Signée, située «Rio» et datée en bas à droite.
50 x 61 cm.
Petits manques et micro-craquelures.

1 000 / 1 500 €

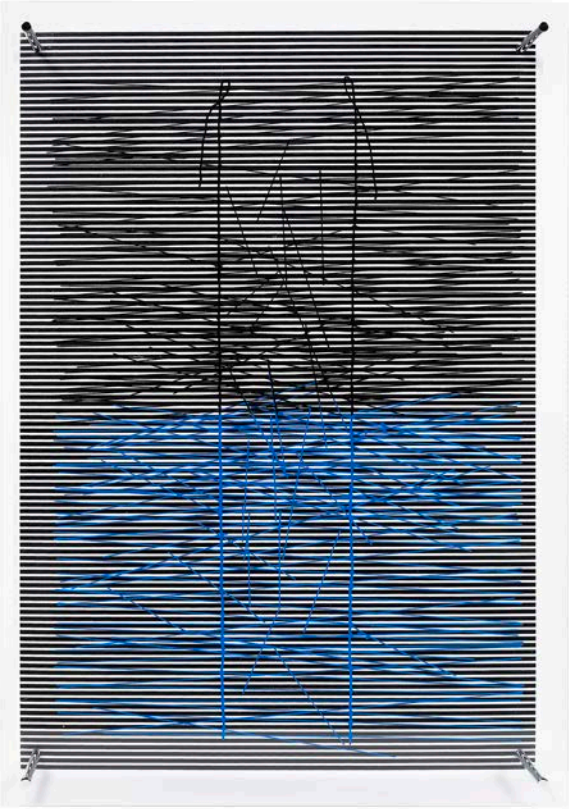
154 Joan MIRO (1893-1983)
Le Marteau sans maître, 1976.
Une planche de la série destinée à illustrer les poèmes de René Char.
Eau-forte et aquatinte en couleurs sur Japon nacré.
Épreuve signée en bas à droite, numérotée XXI/L.
(Dupin 965).
Dimension sujet : 28,3 x 22,5 cm.
Feuillet : 43 x 33,7 cm.
Jaunie à l'ouverture d'un passe-partout.
Infimes taches, quelques trous d'aiguille.

2 000 / 3 000 €



155 Jean RETS (1910-1998)
Composition abstraite géométrique.
Acrylique sur papier.
Signé en bas à droite.
52 x 65 cm.

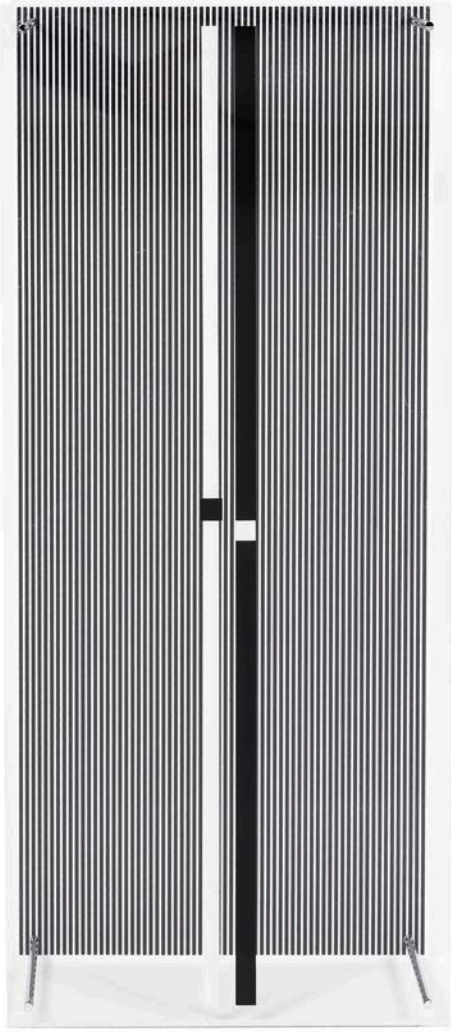
3 000 / 4 000 €



156 Jesús Rafael SOTO (1923-2005)
Échelle bleue, 1962.
Plexiglas et métal.
Édition signée et numérotée 107/110 au dos.
50 x 35 x 12 cm.
Petites rayures et petites taches.

1 800 / 2 500 €

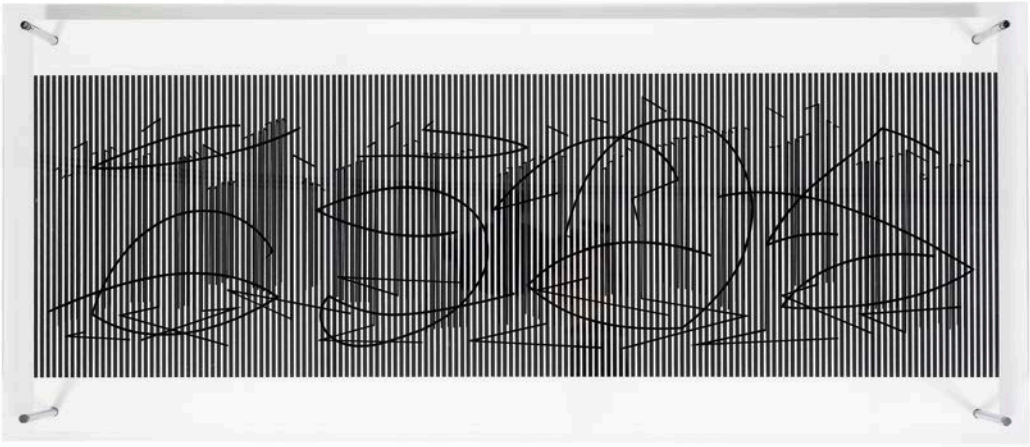
Provenance :
Espace Meyer Zafra, Paris.



157 Jesús Rafael SOTO (1923-2005)
Permutacion, 1965.
Plexiglas et métal.
Édition signée et numérotée 52/110 au dos.
70 x 30 x 12 cm.
Petite restauration à un angle.
Petites rayures et petites taches.

2 800 / 3 500 €

Provenance :
Espace Meyer Zafra, Paris.



158 Jesús Rafael SOTO (1923-2005)
Multiple Escritura, 1978.
Plexiglas et métal.
Édition signée et numérotée 56/110 au dos.
30 x 70 x 9 cm.
Petites rayures et petites taches.

1 200 / 1 800 €

Provenance :
Espace Meyer Zafra, Paris.

158bis Charlotte PERRIAND (1903-1999)
Deux chaises dite Méribel, circa 1964.
Paille, pin.
76 x 42 x 42 cm.
Usures et griffures.
Une assise paillée non d'origine.

2 000 / 3 000 €

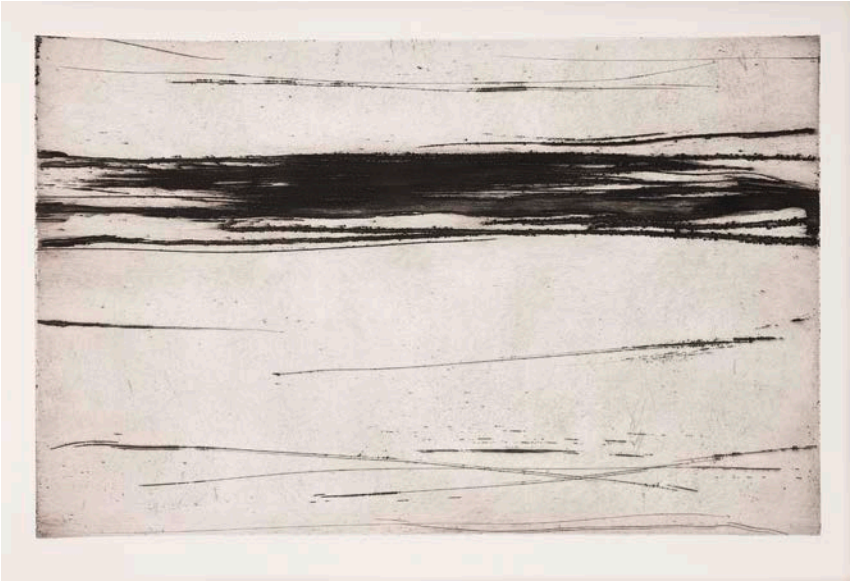
Références :
Jacques Barsac, *Charlotte Perriand, un art d'habiter,* Norma, 2005, p. 251.
Patrick Favardin, *Les décorateurs des années 50*, Norma, 2002, p. 13.

159 Olivier DEBRE (1920-1999)
Rose du marronnier, 1981.
Huile sur toile.
Signée, titrée et datée au dos.
33 x 41 cm.

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection du peintre Alain Le Bras (1945-1990) probablement acquis en 1981 à la galerie Convergence, Nantes.

Nous remercions madame Sylvie Debré-Huerre d'avoir confirmé l'authenticité de cette toile qui sera incluse au catalogue raisonné en préparation.
Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.



160 JABÈS, Edmond ; [DEBRÉ, Olivier]
Bâtir à chaux et à sable.
Nouveau cercle parisien du livre, 1989. In-folio oblong (75 x 51), en feuilles sous emboitage d'éditeur.
Comprenant 14 eaux-fortes originales d'Olivier Debré illustrant le texte d'Edmond Jabès.
Un des 130 exemplaires nominatifs numéroté 17/130.
Petites pliures.
Petits frottements à l'emboitage.

1 200 / 1 500 €

161 Sonia DELAUNAY (1885-1979)
Sonia, circa 1970.
Suite de 8 assiettes en céramique à décor géométrique et 8 sous assiettes en céramique émaillée bleu.
Les assiettes monogrammées «SD», signées, titrées, cachets «Artcurial Paris» et Moustiers France».
Diam. : 24,5 cm (assiette) et 28 cm (sous assiette).

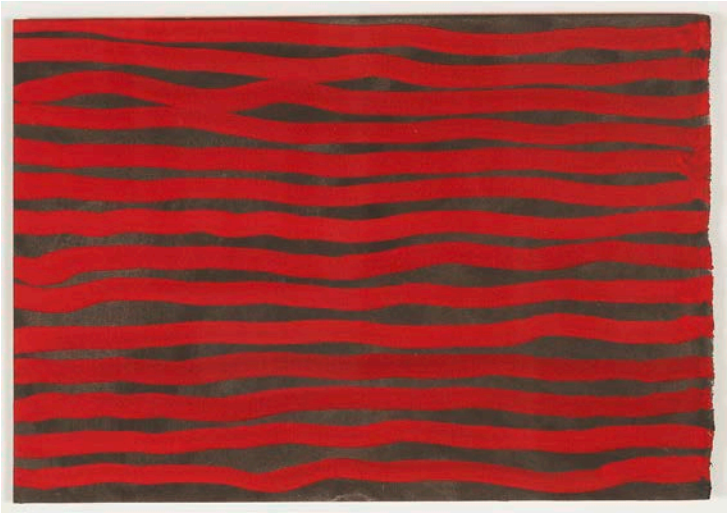
2 000 / 3 000 €

162 Elisabeth GAROUSTE (1946)
& Mattia BONETTI (1953)
Suite de trois appliques Chauve-souris,
circa 1990.
Épreuve en bronze argenté.
Monogrammée «B.G».
Deux abat-jours d'origine avec ornements latéraux et un abat-jour rapporté.
H. : 55,5 cm - H. totale : 79,5 cm.
Rayures, usures et petites taches.

1 500 / 2 000 €

163 Ferdinand PARPAN (1902-2004)
Chat assis,1998.
Épreuve d'artiste en bronze patine brune.
Signée, datée et numérotée IV/IV.
Marquée «Fd d'ART BRIERE».
Socle en marbre noir.
H. : 19,5 cm.
Petites usures.
Rayures d'usage et petit éclat au socle.

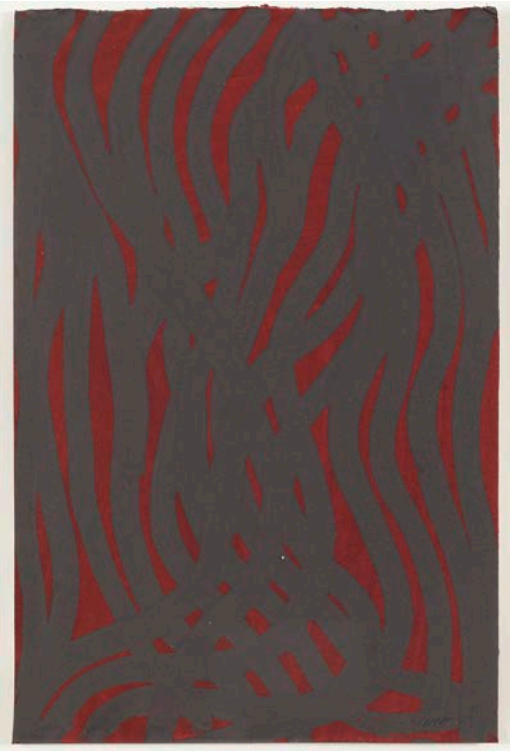
3 500 / 4 000 €



164 Sol LEWITT (1928-2007)
Sans titre, 2002.
Gouache sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
20 x 28,5 cm.

3 500 / 4 000 €

Provenance :
Collection Hubert Weibel.



165 Sol LEWITT (1928-2007)
Sans titre, 2001.
Gouache sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
28,5 x 18,5 cm.

3 500 / 4 000 €

Provenance :
Collection Hubert Weibel.

166 Sol LEWITT (1928 - 2007)
Sans titre, 2004.
Gouache sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
Numéroté 013183 au dos.
29 x 28,5 cm.
Infimes pliures en partie basse.

4 000 / 5 000 €

Provenance :
Collection Hubert Weibel.

En 2001, 2002 et 2004 Hubert Weibel a participé en tant qu'assistant de Sol Lewitt à la création de 3 wall drawings. Pour chaque création, il a reçu, en cadeau, une œuvre originale de l'artiste.

167 David GERSTEIN (1944)
Brush Strokes Square circa 2005.
Sculpture murale assemblée en métal peint.
Signée et numérotée 15/295 en bas au centre
100 x 100 cm.

1 500 / 2 000 €

Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

168 Jeff KOONS (1955)
Split Rocker Vase, 2012.
Porcelaine, sculpture signée et numérotée, d'une édition à 3 500 exemplaires.
Édition Michel Bernardaud.
37 x 41 x 33 cm.

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Œuvre acquise à la Fondation Beyeler, Bâle, Suisse.

Œuvre dans sa boite d'origine, accompagnée de son certificat d'édition.

169 JONONE (1963)
The Beats of lovers, 2014.
Huile sur toile.
Signée, titrée, datée et située «Paris» au revers.
46 x 38 cm.

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Galerie Rabouan Moussion, Paris.

170 Geneviève CLAISSE (1935-2018)
Relief cercles, 1968-2014.
Acrylique, bois et installation lumineuse électrique.
Tableau signé, daté, titré et numéroté 2/4 au dos.
40 x 40 x 5 cm.

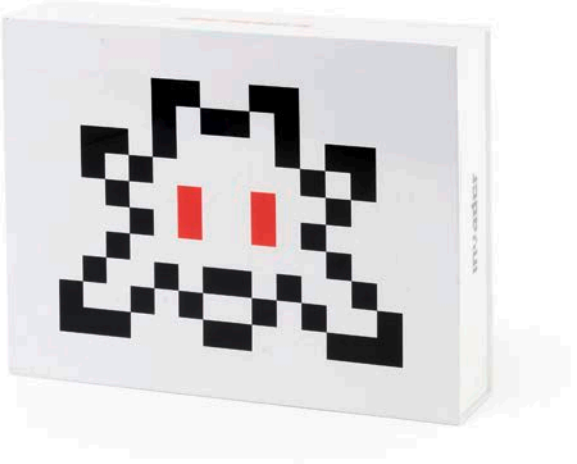
1 500 / 2 000 €

171 Pierre DOUTRELEAU (1938)
New York Bleu.
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
46 x 33 cm.

1 200 / 1 500 €

Provenance :
Galerie Terre des Arts, Paris.

Une copie du certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.



172 INVADER (1969)
3D Little Big Space, 2022.
Sculpture en vinyle.
Signée et numérotée en gravure sous la base, d'une édition à 5 000 exemplaires.
Dans sa boîte d'origine, non ouverte.
20 x 18 x 4 cm.

1 200 / 1 800 €

173 TRAVAIL ITALIEN
Paire de fauteuils pivotants dit OEuf.
Fibre de verre, fonte d'aluminium et tissu.
Circa 1990.
146 x 92 x 68 cm.
Rayures et usures.

1 300 / 1 500 €

174 LEVALET (1988)
Prométhée, 2014.
Technique mixte, encre, aquarelle et collage.
Signée et datée au revers.
46,5 x 42 cm (environ).
Le personnage féminin à refixer.

1 000 / 1 500 €

Provenance :
Le cabinet d'amateur, Paris.
Collection particulière.

Exposition :
Paris, Le cabinet d'amateur, Levalet, Bagages, du 29 avril au 11 mai 2014.

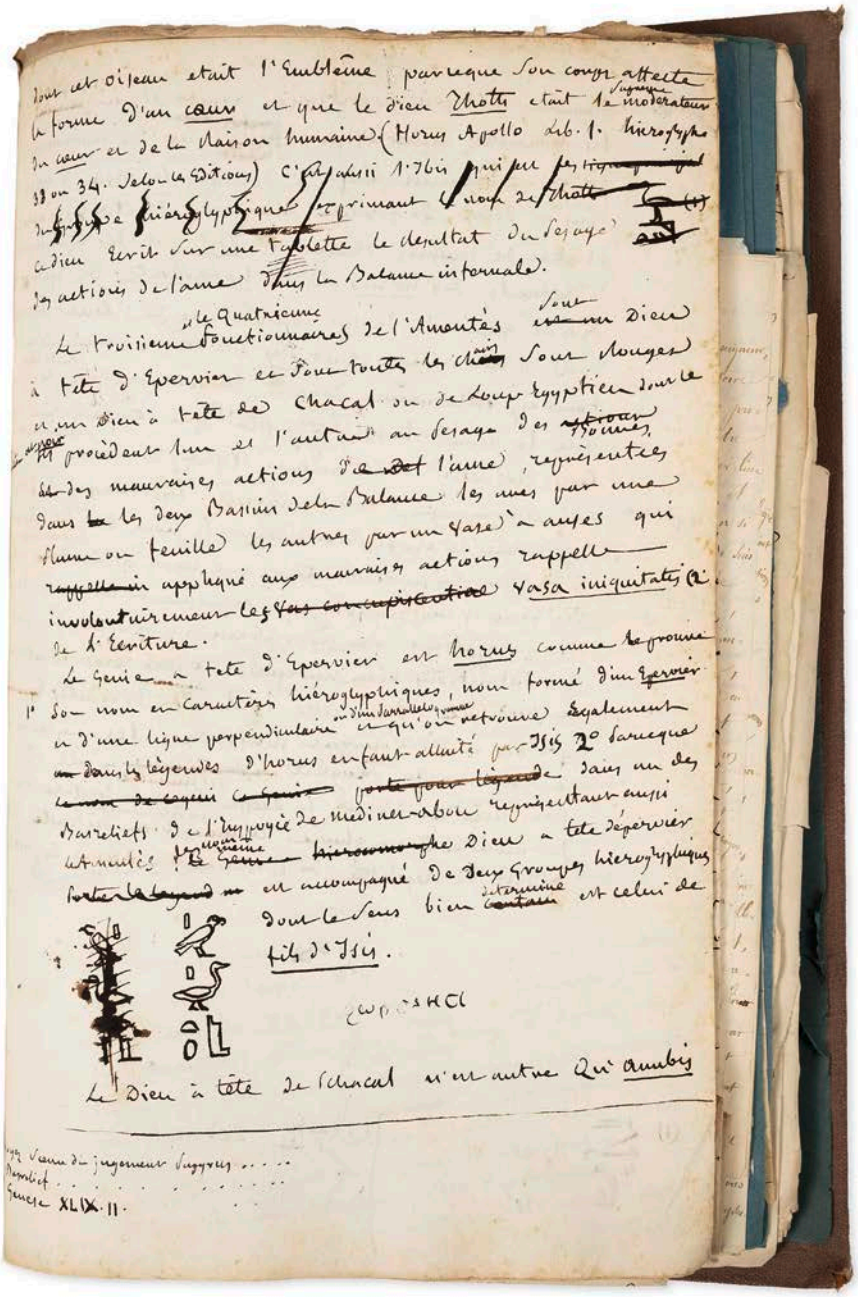
175 Christian LIAIGRE (1943-2020)
Buffet Longitudes.
Ouvrant par deux vantaux, façades et portes en chêne. Structure en métal.
75 x 130 x 50 cm.
Rayures d'usage sur la structure.

800 / 1 000 €

DROUOT ESTIMATIONS

ARCHIVES DES FAMILLES CHAMPOLLION ET DAUDET

Jeudi 20 avril 2023 à 14h
Drouot-Richelieu - Salle 11



EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 19 avril de 11h à 18h
Jeudi 20 avril de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 11

Frais : 25 % TTC, 22 % TTC (pour les livres)
Frais additionnels DrouotLive : 1,2 % TTC.

Catalogue disponible sur le site
www.drouot-estimations.com

CONTACT

Christine BENOIST-LACAS
cbenoistlacas@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 05

Ordres d'achat :
Clémence CLAUDE
bids@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 08

DROUOT.com
Live

Enchérir en direct sur / Bid live on
www.drouot.com

HÔTEL DROUOT

ADJUGE 1 884 800 € (frais compris)

Paul SIGNAC (1863-1935)
Pilote de la Meuse, 1924.

Vente du 18 novembre 2022.

Conditions de la vente

Tout enchérisseur reconnait avoir connaissance des présentes conditions générales ci-dessous et y adhérer expressément.
Il devra s'identifier préalablement à la vente auprès de DROUOT ESTIMATIONS pour pouvoir enchérir par téléphone pendant la vente. Les demandes de lignes téléphoniques devront être formulées par écrit et accompagnées d'une pièce d'identité en cours de validité ainsi que d'un relevé d'identité bancaire. DROUOT ESTIMATIONS essaiera de contacter par téléphone durant la vente l'enchérisseur mais décline toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission dans le cadre de ce service gracieux. Il incombe à l'acheteur de vérifier préalablement à son achat si le bien est soumis à des formalités douanières à l'exportation ou à l'importation vers la destination choisie par celui-ci.
Un refus ou un retard d'une autorisation nécessaire à l'exportation ou l'importation ne saurait justifier un retard de paiement du prix de vente total comprenant commission, frais, droits et taxes applicables, ni aucune annulation ou résolution de vente par l'adjudicataire.
Si un certificat de libre circulation a été délivré ou si une demande est en cours, cela est précisé au plus tard lors de la présentation du lot aux enchères.
Aucun bordereau HT ne pourra être établi sans justificatif officiel d'exportation.

Les acheteurs paieront en sus de l'adjudication par lot les taxes et frais suivants :
- 22 % TTC. (pour les livres)
- 25 % TTC.
- Frais additionnels DrouotLive : 1,20% TTC.

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de DROUOT-ESTIMATIONS, sous réserve des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.
Les dimensions sont données à titre indicatif.
Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations d'usage, les petits accidents, l'exposition ayant permis un examen des objets présentés.

*** Corail (Corallium spp) (Corallidae spp) (NR).
Spécimen non repris à la Convention de Washington (CITES) ni au titre du Règlement CE 338/97 du 09/12/1996, ni au Code de l'environnement français.
Pour une éventuelle exportation, il appartiendra à l'adjudicataire de se renseigner - préalablement à tout achat de ce lot contenant du corail - auprès des douanes du pays concerné, particulièrement s'il s'agit des Etats-Unis.

• Spécimen en écaille de tortue marine Chelonioidea spp (I/A) pré-Convention, antérieur au 1er juillet 1947 et de ce fait conforme au Règle CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc.

* Les objets présentés contenant moins de 20 % d'ivoire d'Elephantidae spp (I/A) ou de corne de rhinocerotidae spp, (I/A) travaillé, pré-Convention, antérieur au 2 mars 1947 et de ce fait conforme au Règle CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, aux arrêtés français du 16 août 2016 modifié et du 4 mai 2017, sont en vente libre.
Pour une sortie de l'Union Européenne, un certificat CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur. La délivrance d'un tel document n'étant pas automatique.
Pour une éventuelle réexportation, il appartiendra à l'adjudicataire de se renseigner - préalablement à tout achat - auprès des douanes du pays concerné, particulièrement s'il s'agit des Etats-Unis.

**En revanche, les objets présentés contenant plus de 20 % d'ivoire d'Elephantidae spp (I/A) ou de corne de rhinocerotidae spp, (I/A) travaillé, pré-Convention, antérieur au 2 mars 1947 et de ce fait conforme au Règle CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, et antérieur au 1er juillet 1975 et de ce fait conforme aux arrêtés français du 16 août 2016 modifié et du 4 mai 2017, peuvent être commercialisés après déclaration et obtention d'un permis D.
Pour se faire, la personne déclarée adjudicataire pour avoir porté son enchère par quelque moyen que ce soit pour un lot contenant plus de 20 % d'ivoire d'éléphant (elephantidae spp) ou de corne de rhinocéros (rhinocerotidae spp), et dont la fabrication est antérieure au 3 mars 1947, donne mandat à Drouot Estimations pour faire la déclaration d'achat nécessaire en son nom auprès de l'Administration compétente conformément à l'article 2bis de l'arrêté du 16 aout 2016 modifié.
L'adjudicataire, tenu à déclaration, s'engage à fournir sans délai à Drouot Estimations toutes les informations nécessaires à cette fin et à faire toute diligence qui lui serait demandée par Drouot Estimations pour ce faire.
L'adjudicataire est seul tenu d'accomplir toutes autres diligences résultant de la nature particulière d'un tel lot sous sa responsabilité. En particulier, il lui appartient de faire les démarches imposées par ses éventuelles reventes ou exportation.
Pour une sortie de l'Union Européenne, un certificat CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur. La délivrance d'un tel document n'étant pas automatique.
Pour une éventuelle réexportation, il appartiendra à l'adjudicataire de se renseigner - préalablement à tout achat - auprès des douanes du pays concerné, particulièrement s'il s'agit des Etats-Unis.
OBLIGATION : Pour la délivrance du lot, l'adjudicataire devra présenter sa pièce d'identité et communiquer ses coordonnées.

Ordres d'achat - Enchères téléphoniques

Les commissaires-priseurs et les experts se chargent d'exécuter, gracieusement, les ordres d'achat qui leur seront confiés, notamment par les amateurs ne pouvant assister à la vente.
Toute personne souhaitant intervenir téléphoniquement devra en faire la demande par écrit, accompagnée d'un relevé d'identité bancaire, au plus tard la veille de la vente.
L'expérience démontrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique présuppose UN ORDRE D'ACHAT A L'ESTIMATION BASSE PLUS UNE ENCHÈRE, au cas où la communication est impossible pour quelque cause que ce soit. Drouot-Estimations ne peut être tenu responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre.

Ordres d'achat : bids@drouot.com

Paiement

Tout achat devra expressément être réglé au comptant durant ou dès la fin de la vente.
A défaut de paiement en espèces, chèque ou carte bancaire, il pourra être procédé à la remise en vente sur folle enchère de l'objet immédiatement ou à la première opportunité avec paiement de la différence par le premier enchérisseur, à la poursuite en paiement de l'adjudicataire à ses frais ou à la résolution de plein droit de la vente sans préjudice des dommages-intérêts à la charge de celui-ci.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- Par carte bancaire en salle : Visa et Mastercard.
- Par chèque bancaire certifié ou chèque en euros émanant d'un établissement bancaire de droit français, domicilié en France avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à l'encaissement du chèque et aucun objet ne sera délivré.
Tout règlement par chèque supérieur ou égal à 1 000 € fera l'objet d'une délivrance différée.
- Par virement bancaire et en euros :
BNP PARIBAS
PARIS LA CENTRALE
(00828)
IBAN : FR76 3000 4008 2800 0106 2854 076
- En espèces (décret du 24 juin 2015) :
Jusqu'à 1 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants français, particuliers et professionnels.
Jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants étrangers justifiant de leur domicile fiscal hors de France.

Retrait des lots & Magasinage

Drouot-Estimations ne se chargera pas d'envoyer les objets achetés par les clients.
Il leur appartiendra de prendre leurs dispositions pour l'enlèvement de leur(s) achat(s).
Aucun achat ne sera délivré avant paiement effectif de l'intégralité du bordereau.
Les œuvres acquises sont sous l'entière responsabilité de l'acheteur et ce, dès l'adjudication prononcée.
Tout lot acheté à Drouot Estimations et non repris le jour de la vente sera stocké au magasinage de l'Hôtel des Ventes, à charge de frais journaliers pour l'acquéreur. (Renseignements : 01 48 00 20 18 - magasinage@drouot.com).
Si l'adjudicataire ne dispose pas de transporteur, toute demande d'envoi par la poste ou coursier peut être adressée directement à The Packengers (hello@thepackengers.com) . Le règlement du transport est à effectuer directement auprès de The Packengers.

Magasinage Drouot

Profitez du service de stockage de Drouot.
Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain.
Passé ce délai, les lots ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par l'Opérateur de vente sont stockés au service DROUOT MAGASINAGE, aux tarifs suivants*:
Frais de dossier / lot TTC : 5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 €, selon la nature du lot.
Frais de stockage et d'assurance / lot TTC :
- gratuit les 4 premiers jours ouvrés
- 1€ / 5 € / 10€ / 20€ / jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.
Drouot Magasinage :
6 bis, rue Rossini – 75009 Paris - 3e sous-sol.
Du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h30 à 18h.
Attention : les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Contact :
01 48 00 20 18 I 56 I
magasinage@drouot.com

* Plus d'informations sur www.drouot.com/magasinage

Sales conditions

Any bidder acknowledges having read these general conditions below and expressly accepting them.
They must identify themselves to Drouot Estimations prior to the sale in order to be able to bid by telephone during the very sale. Requests for telephone bids must be put in writing and accompanied by a valid identity document as well as bank account details. Drouot Estimations will try to contact the bidder by telephone during the sale but declines all responsibility if an error or omission occurred in the course of this free service.
It is the buyer's responsibility to check prior to his purchase whether the property is subject to customs formalities for export or import to the chosen destination.
A refusal or a delay of an authorization necessary for the export or the import could not justify a delay of payment of the total sale price including commission, expenses, rights and applicable taxes, nor any cancellation or sale resolution by the successful bidder.
If a certificate of free circulation has been issued or if an application is in progress, this will be specified when the lot is presented for auction.
No tax-free invoice can be established without official proof of export

Purchasers will pay in addition to the hammer price, a buyer's premium of:

- 22% (VAT inc.) (for the books).
- 25% (VAT inc.).
- 1,2 % (VAT inc .) DrouotLive.

In accordance with the law, DROUOT ESTIMATIONS is responsible for the contents stated in the catalogue, subject to amendments announced by the auctioneer during the sale when presenting the lot.
The dimensions are given on an indicative basis.
No complaint related to restorations, small accidents, and condition will be accepted as the public exhibition allows a proper examination by the buyer.
Indications about the condition are available upon request to the auctioneer in charge of the sale.

* Objects presented containing less than 20% Elephantidae spp (I/A) ivory or rhinocerotidae spp (I/A) horn, (I/A) processed, pre-Convention, prior to 2 March 1947 and therefore in accordance with EC Rule 338/97 of 09/12/1996 art.2-Wmc, the French Orders of 16 August 2016 amended and 4 May 2017, are for sale freely.
For an exit from the European Union, a CITES re-export certificate will be required, which is the responsibility of the future buyer. The issuance of such a document is not automatic.
For a possible re-export, it will be up to the successful tenderer to obtain information - prior to any purchase - from the customs authorities of the country concerned, particularly in the case of the United States.

**On the other hand, objects presented containing more than 20% Elephantidae spp (I/A) ivory or rhinocerotidae spp (I/A) horn, (I/A) processed, pre-Convention, prior to 2 March 1947 and therefore in accordance with EC Regulation 338/97 of 09/12/1996 art.2-Wmc, and prior to 1 July 1975 and therefore in accordance with the French decrees of 16 August 2016 amended and 4 May 2017, may be marketed after declaration and obtaining a D permit.
To this end, the person awarded for having bid by any means whatsoever for a lot containing more than 20% elephant ivory (elephantidae spp.) or rhino horn (rhinocerotidae spp.), and manufactured before 3 March 1947, authorises Drouot Estimations to make the necessary purchase declaration on his behalf to the competent administration in accordance with Article 2bis of the amended decree of 16 August 2016.
The successful tenderer, required to make a declaration, undertakes to provide Drouot Estimations without delay with all the information necessary for this purpose and to do all the due diligence that would be required of him by Drouot Estimations to do so.
The successful tenderer alone shall be required to carry out all other due diligence resulting from the particular nature of such a lot under his responsibility. In particular, it is up to him to take the steps required by his possible resale or export.
For an exit from the European Union, a CITES re-export certificate will be required, which is the responsibility of the future buyer. The issuance of such a document is not automatic.
For a possible re-export, it will be up to the successful tenderer to obtain information - prior to any purchase - from the customs authorities of the country concerned, particularly in the case of the United States.
OBLIGATION: For the delivery of the lot, the successful tenderer must present his identity document and provide his contact details.

*** Coral specimen complying with the Regulations CE 338-97 art. 2.w.mc of December 9th 1996. Prior to June 1, 1947.
Prospective purchasers of or incorporating endangered and other protected species of wildlife such as, ivory, and certain species of coral, are advised that several countries require a permit (e.g., a CITES permit) from the relevant regulatory agencies in the countries of exportation as well as importation. Accordingly, clients should familiarize themselves with the relevant customs laws and regulations prior to bidding on any property with wildlife material if they intend to import the property into another country, specicially if it is the United States of America.

• Pre-Convention Chelonioidea spp (I/A) sea turtle shell specimen, prior to July 1, 1947 and therefore in accordance with EC Regulation 338/97 of 09/12/1996 art.2-Wmc.

Absentee and phone bids

Auctioneers and experts execute, free of charge, absentee and phone bids, for those who cannot attend the sale.
Anyone wishing to set up a phone bid will need to send a request by email, attaching a copy of his ID and bank details, at the latest the day before the sale.
Experience reveals that communications are not always possible due to technical problem or lack of reception, therefore a phone bid request assumes that THE BUYER AGREES TO BID TO THE LOW ESTIMATE PLUS ONE MORE BID in case the connection is lost for any reason.
Drouot Estimations cannot be responsible for failing to execute a bid.

To request an absentee or phone bid : bids@drouot.com

Payment

Any purchase will need to be paid during or right after the sale.
Should the buyer fail to pay the amount due by cash, cheque or credit card, the lot may be re-offered for sale, under the French procedure known as "procedure de folle enchère", immediately or at the first opportunity with payment of the difference by the first bidder, proceedings of the payment at the expense of the bidder, cancellation of the sale without any fees.
Payment can be made in the following ways:
- By credit card in the saleroom: Visa or Mastercard
- By certified cheque or crossed cheque in euros, upon presentation of a valid passport. In case of payment by non-certified cheque, the collection of purchase may be postponed until the money has been received.
Collections will be postponed for any payment by cheque above € 1,000 until the funds have been credited to our account.
- By bank transfer in euros:
BNP PARIBAS
PARIS LA CENTRALE
(00828)
IBAN : FR76 3000 4008 2800 0106 2854 076
Any buyer who wants to make a payment by bank transfer from a foreign account must take in account additional fees from his bank remaining at his own charge.
- In cash (decret of June 24, 2015) : up to € 1,000 (inc. premium) for French citizens or professionals and up to € 15,000 (inc. premium) for foreign citizens upon presentation of valid passport and evidence of residence abroad.

Collection and storage

Drouot Estimations will not send any sold item by mail and purchasers will need to organize their own way of shipping.
If the buyer has no carrier, any request for shipping will have to be made directly to The Packengers (hello@thepackengers.com) . Payment for the transport must be made directly to The Packengers.
No purchase will be delivered without reception of full payment.
Bought lots remain entirely under the buyer's responsibility as soon as the sale has happened.
Any lot bought from Drouot Estimations and not collected on the day of the sale, will be sent and stored at Drouot Warehouse with daily storage fees applying (contact : 01 48 00 20 18 - magasinage@drouot.com).

Drouot Storage

Benefit from Drouot Art storage facility.

At the end of the auction, lots can be collected for free in the room until 7pm and the day after between 8am and 10am.
Beyond that time, goods that were not handled by the Auction House are stored in DROUOT MAGASINAGE, at the following rates*:
Administrative fees / lot incl. VAT : € 5 / € 10 / € 15 / € 20 / € 25, depending on the nature of the lot.
Storage and insurance fees / lot incl. VAT :
- Free, the first 4 working days.
- € 1 / € 5 / € 10 / € 20 / day, from the 5th working day, depending on the nature of the lot.

Drouot Magasinage :
6 bis, rue Rossini – 75009 Paris - 3rd basement
From Monday to Saturday, 9am-10am and 1.30pm-6pm
Warning : lots shall be released upon reception of the paid invoice and/or the lot's label.

Contact :
+33 (0)1 48 00 20 18 I 56 I
magasinage@drouot.com

*More information at www.drouot.com/magasinage

DROUOT ESTIMATIONS

Connaissez-vous la valeur de vos biens ?

Estimations gratuites
dans nos bureaux
du lundi au samedi
de 10h à 13h et de 14h à 17h.

Estimation via
notre formulaire en ligne,
réponse sous 48 heures.

DROUOT.com
Live

Enchérir en direct sur / Bid live on
www.drouot.com

HÔTEL DROUOT

DROUOT ESTIMATIONS EXPERTISES VENTES

7, rue Drouot 75009 Paris - Tél. 01 48 01 91 00 - www.drouot-estimations.com

SVV agrément du 10 juillet 2002 - n° 2002-337

NOTES

DROUOT
ESTIMATIONS

Ordre d'achat

À renvoyer par courrier ou e-mail (bids@drouot.com)
à Drouot Estimations

Vente du vendredi 14 avril 2023

☐ M. ☐ Mme

**L'intégralité des mentions en gras doit impérativement être renseignée*

Prénom ..... **Nom** .....

Représentant de .....

Pièce d'identité : **numéro** ..... **Date de délivrance** .....

Adresse postale .....

Code postal ..... **Localité** ..... **Pays** .....

Renseignements complémentaires : **Tél.** (portable ou fixe) .....

Communication écrite (Fax ou Courriel) .....

Demande à DROUOT ESTIMATIONS d'enchérir pour mon compte sur les lots suivants et à hauteur de la somme indiquée ci-dessous, frais à la charge des acheteurs en sus.
Demande à être appelé au téléphone lors de la vente pour porter des enchères téléphoniques : Oui ☐ Non ☐

M'engage à payer sans délai le prix des achats réalisés pour mon compte augmenté des frais à la charge des acheteurs de 25 % ttc, et **joins** impérativement au présent ordre d'achat une **lettre accréditive** de banque, **ou** un **Relevé d'identité bancaire complet** correspondant à un compte dont je suis titulaire et dont je garantis l'approvisionnement suffisant.

Déclare être informé et consentir à ce que le document joint et ses informations soient conservés par DROUOT ESTIMATIONS après la vente si je suis déclaré adjudicataire et jusqu'à complet paiement des sommes dues.

Reconnais :
- que toute demande d'enchère téléphonique PRESUPPOSE UN ORDRE D'ACHAT A L'ESTIMATION BASSE PLUS UNE ENCHERE, au cas où la communication ne serait pas possible pour quelque cause que ce soit.
- que les ordres d'achat constituant une facilité pour le client, DROUOT ESTIMATIONS n'est pas responsable de n'avoir pu l'exécuter.
- que les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire et à ses risques dès l'adjudication prononcée.
- que leur prix étant payable au comptant, aucun objet n'est délivré avant paiement effectif de l'intégralité du bordereau.
- que tout objet non retiré en salle au plus tard le lendemain de la vente à 10 heures, est descendu au sous-sol de l'Hôtel Drouot par son service de magasinage, à charge pour l'adjudicataire de régler les frais de stockage et manutention lors de son retrait.
- Drouot-Estimations ne se chargera d'aucun envoi. Il appartiendra à l'acheteur de prendre ses dispositions pour le retrait de ses lots.

N° du lot	désignation du lot	Enchère maximum

Fait à ..... le 2023

Signature

ESTIMATIONS GRATUITES ET VERBALES DES OBJETS PRÉSENTÉS
DU LUNDI AU SAMEDI DE 10 H À 13H ET DE 14H À 17 H.

ESTIMATIONS EXPERTISES VENTES
7, rue Drouot 75009 Paris - Tél. 01 48 01 91 00 - www.drouot-estimations.com
SAS AU CAPITAL DE 160 000 € - SVV AGRÉMENT DU 10 JUILLET 2002-337 - B 315 159 228 RCS PARIS - APE 741 A - SIRET 315 159 228 00016

Impression & réalisation - FEM OFFSET (94600) - www.femimprimeurs.com

HÔTEL
DROUOT